

BASES DE COMPTABILITÉ.



Les laboratoires (16 périodes) sont assurés par Françoise GEORGES.

TECHNICIEN EN COMPTABILITE
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SUPERIEUR

Programme :

Face à des documents comptables usuels, vous serez capable :

- d'utiliser les concepts et les principes de base de comptabilité, notamment :
 - actif, passif,
 - débit, crédit,
 - plan comptable,
 - fonctionnement des comptes et organisation de la comptabilité ;
- d'identifier et d'analyser :
 - les documents d'achat et de vente,
 - les documents financiers,
 - les conditions générales de vente ;
- de les classer en vue de leur imputation ;
- d'imputer correctement les opérations d'achat et de vente en référence au plan comptable et en tenant compte des obligations en matières de TVA ;
- d'utiliser les éléments principaux des comptes annuels : bilan et comptes de résultats ;
- d'utiliser les unités monétaires pour calculer un prix, consulter les cours du jour, convertir une unité monétaire en une autre.

Capacités terminales :

Pour atteindre le seuil de réussite, vous serez capable :

À partir d'une situation mettant en jeu des opérations usuelles de comptabilité générale,

- d'identifier des documents commerciaux ;
- de les analyser et d'en déterminer le traitement comptable.

Pour la détermination du degré de maîtrise, il sera tenu compte des critères suivants :

- la cohérence de la démarche,
- l'adéquation et la précision dans l'utilisation du vocabulaire,
- le degré d'autonomie atteint.

Évaluation :

Un examen (à livre ouvert) sera organisé en fin de cours.

Un devoir sera donné à la fin de chaque leçon. Ces devoirs seront cotés et entreront dans la cote du TJ. Les devoirs seront à rendre pour le cours suivant. Un devoir non rendu à temps est égal à zéro. Il y aura au maximum 12 devoirs.

PLAN DU COURS.

1^{er} Chapitre : Introduction – Le bilan – L’inventaire.....		
	INTRODUCTION.....	
	1. NOTION DE COMPTABILITÉ.....	
	a. Définition de la comptabilité.....	
	b. Utilité de la comptabilité.....	
	LE BILAN.....	
	1. INTRODUCTION.....	
	2. LE PASSIF.....	
	a. Le capital propre.....	
	b. Le capital étranger.....	
	3. L’ACTIF.....	
	4. ÉQUILIBRE ACTIF-PASSIF.....	
	5. CONSTATATIONS.....	
	6. EXERCICES RÉSOLUS.....	
	a. M. PLACET.....	
	b. La poissonnerie HADDOCK.....	
	c. M. TILLIEUX.....	
	L’INVENTAIRE.....	
	SYNTHÈSE.....	
	TEST.....	
	TRAVAIL À RENDRE.....	
	CORRECTION DU TEST.....	
	CORRECTION DU TRAVAIL.....	
2^{ème} Chapitre : Résultat de l’entreprise – Structure du bilan.....		
	RÉSULTAT DE L’ENTREPRISE.....	
	1. PROVENANCE.....	
	2. CONSÉQUENCE.....	
	STRUCTURE DU BILAN.....	
	1. ACTIF.....	
	a. Actifs immobilisés.....	
	b. Actifs circulants.....	
	2. PASSIF.....	
	a. Capitaux propres.....	
	b. Provisions et impôts différés.....	
	c. Dettes.....	
	3. RÉSUMÉ.....	
	4. EXERCICES RÉSOLUS	
	SYNTHÈSE	
	TEST	
	TRAVAIL À RENDRE	
	CORRECTION DU TEST	
	CORRECTION DU TRAVAIL	
3^{ème} Chapitre : Opérations de l’entreprise		
	OPÉRATIONS DE L’ENTREPRISE	
	1. INTRODUCTION	
	2. FLUX EXTERNES	
	3. FLUX INTERNES	

		4. OPÉRATIONS DE L'ENTREPRISE	

1^{er} Chapitre : Introduction – Le bilan – L’inventaire

INTRODUCTION

1. NOTION DE COMPTABILITÉ

a. Définition de la comptabilité

Nous pouvons définir la comptabilité comme étant :

La technique qui consiste à enregistrer dans des livres, sur base de documents, les opérations effectuées, en tant que commerçant, dans le but de connaître son patrimoine et son résultat.

Précisons les termes de cette définition :

- **Enregistrer** : inscrire dans des registres ou livres comptables et/ou sur supports informatiques.
- **Opérations** : tous les faits qui modifient le patrimoine de l’entreprise.
Exemples :
 - Achat et vente de marchandises.
 - Paiement des créanciers.
 - Prélèvement dans la caisse.
 - Emprunts.
- **Patrimoine** : le patrimoine d’une entreprise est constitué par ses avoirs et ses créances (ce qu’elle possède) et par ses dettes (ce qu’elle doit).
- **Résultat** : il peut être positif (bénéfice) ou négatif (perte).

Cette technique permet au commerçant :

- de connaître rapidement, à tout instant, la **situation patrimoniale ou comptable** de son entreprise.
- de déterminer **périodiquement** le résultat de son entreprise : perte ou bénéfice.

b. Utilité de la comptabilité

Nous devons tout d’abord insister sur deux points essentiels :

- La comptabilité concerne les activités spécifiques du commerçant en tant que tel et non ses activités de citoyen ordinaire comme vous et moi.
- La tenue de cette comptabilité a lieu dans des livres obligatoires à partir de documents se rapportant aux activités commerciales du commerçant.

Les données recueillies par la comptabilité permettent au commerçant :

- une **observation** de son entreprise : volume d’affaires réalisées, dates des opérations, état des dettes, trésorerie,...

Ce qui permet d’obtenir des renseignements sur :

- ce que l’entreprise possède : ses avoirs.
 - ce qui lui est dû : ses créances.
 - ce qu’elle doit : ses dettes.
 - ses charges : loyer, électricité, salaires...
 - ses produits : intérêts perçus,...
 - son résultat : le bénéfice ou la perte.
- un **diagnostic** : la comptabilité est pour le commerçant une aide à la décision.

Sur base des données recueillies, le commerçant pourra comparer ses performances à celles d'entreprises similaires, dégager les points forts et les points faibles de son commerce, décider de s'agrandir, de modifier l'assortiment proposé, d'adapter ses heures d'ouverture,...

La comptabilité est un **outil de gestion**, elle permet :

- au commerçant, mais aussi aux tiers (repreneurs ou prêteurs), de mesurer :
 - sa **solvabilité** (capacité à payer ses dettes) ;
 - sa **rentabilité** (capacité à dégager du bénéfice) et
 - la **valeur** de son commerce [utile si le commerçant veut remettre (vendre) celui-ci ou demander un crédit].
- à l'État de connaître le bénéfice fiscal servant de base au calcul de l'impôt.

La comptabilité est donc :

- indispensable pour la gestion de l'entreprise ;
- une obligation légale.

En définitive, la comptabilité constitue une source précieuse de renseignements et est le reflet de la santé de l'entreprise. Elle ne doit pas être considérée comme un fardeau mais au contraire comme une exigence vitale pour le succès.

LE BILAN

1. INTRODUCTION

En comptabilité, la description du patrimoine de l'entreprise (c'est-à-dire l'ensemble de ce qu'elle possède et de ce qu'elle doit) à un moment donné de son existence, est représentée par un tableau appelé **BILAN**.

Le bilan n'est qu'une photographie de la situation de l'entreprise à un moment précis.

Un bilan peut être dressé à tout moment.

La durée légale entre deux bilans successifs est d'une année. C'est ce qu'on appelle **l'exercice comptable**. Il coïncide généralement avec l'année civile, c'est pourquoi le bilan est généralement établi au 31 décembre.

Un bilan est un tableau à double entrée où, **par convention**, le commerçant indique :

- **À gauche** l'ensemble des biens qu'il possède et ce qu'on lui doit (ses créances) : **ACTIF**
- **À droite** l'ensemble des sommes qui lui ont permis de posséder ces biens et ce qu'il doit (ses dettes): **PASSIF**

BILAN	
Avoirs Emplois	Dettes Ressources
Qu'a fait l'entreprise des fonds mis à sa disposition ?	De qui proviennent les fonds utilisés dans l'entreprise ?
ACTIF	PASSIF

En comptabilité, il y a une égalité fondamentale que vous devez **toujours** avoir en mémoire, les ressources sont égales aux emplois, les dettes aux avoirs :

$$\text{ACTIF} = \text{PASSIF}$$

2. LE PASSIF

Le passif nous donne donc des indications sur l'origine des fonds utilisés, il représente donc les ressources de l'entreprise. Ces ressources proviennent soit du capital propre, soit d'emprunts contractés par le commerçant.

Le **passif de l'entreprise** est donc **l'ensemble de ses dettes**.

Exemples : l'argent dû aux fournisseurs, à des prêteurs ou à son banquier, des effets de commerce à payer, etc.

a. Le capital propre

Pour créer une nouvelle entreprise, le commerçant doit détenir un **CAPITAL** de départ, qui va permettre l'achat de tout ce qui est nécessaire au démarrage de l'entreprise : immeuble, marchandises, mobilier, etc.

Exemple :

Mr. Dupont veut ouvrir une librairie, il va donc créer une SPRL “ Au plaisir du livre ” de façon à bien faire la distinction entre ses activités de commerçant et sa vie privée.

Il met à disposition de son entreprise la somme de 200 000 € qu’il dépose sur un compte courant. Cette somme, le capital de départ de l’entreprise, servira à l’achat d’un local, de mobilier, de marchandise, etc.

Tout comme une personne physique, la SPRL possède un patrimoine constitué par ses avoirs et ses dettes.

- Avoir : le montant versé sur le compte par M. Dupont : 200 000 €
- Dettes : l’entreprise “ Au plaisir du livre ” a une dette envers M. Dupont, son fondateur, de : 200 000 €

Le CAPITAL est donc :

- Une RESSOURCE mise à la disposition de l’entreprise par ses propriétaires.
- Une DETTE de l’entreprise vis-à-vis du propriétaire de l’entreprise.

Comme nous l’avons vu plus haut, en comptabilité le patrimoine de l’entreprise peut être représenté dans un tableau contenant deux parties : le bilan.

Par **convention**, on indique :

- à **gauche** les **avoirs** de l’entreprise, c’est-à-dire son **actif** et
- à **droite** les **dettes** de l’entreprise c’est-à-dire son **passif**.

Exemple :

Actif	BILAN		Passif
Banque	200 000	Capital	200 000

b. Le capital étranger

Si les montants mis à disposition de l’entreprise par le commerçant (le capital) ne sont pas suffisants, l’entreprise peut emprunter des fonds auprès d’un organisme financier ; une banque par exemple.

Exemple :

Au plaisir du livre SPRL emprunte 50 000 €, remboursables en 5 ans auprès de sa banque. Celle-ci transfère cette somme sur le compte courant de la SPRL.

Actif	BILAN		Passif
Banque	250 000	Capital	200 000
		Dettes à plus d’un an	50 000
	250 000		250 000

Le capital propre = ce que l’entreprise doit à son **propriétaire**
Le capital étranger = ce que l’entreprise doit à des **tiers**

Le **PASSIF** est donc :
 L'origine des **RESSOURCES** de l'entreprise.
 Les **DETTES** de l'entreprise.

3. L'ACTIF

L'**ensemble des biens** que l'entreprise possède et que le commerçant utilise pour les besoins de son activité commerciale constitue : l'**actif de l'entreprise**.

Exemples : les marchandises, les avoirs en caisse, à la banque, les sommes dues par les clients (créances), etc.

L'entreprise utilise ses ressources pour acquérir tout ce dont elle a besoin pour exercer son activité commerciale.

Exemple :

Au plaisir du livre SPRL achète les biens suivants :

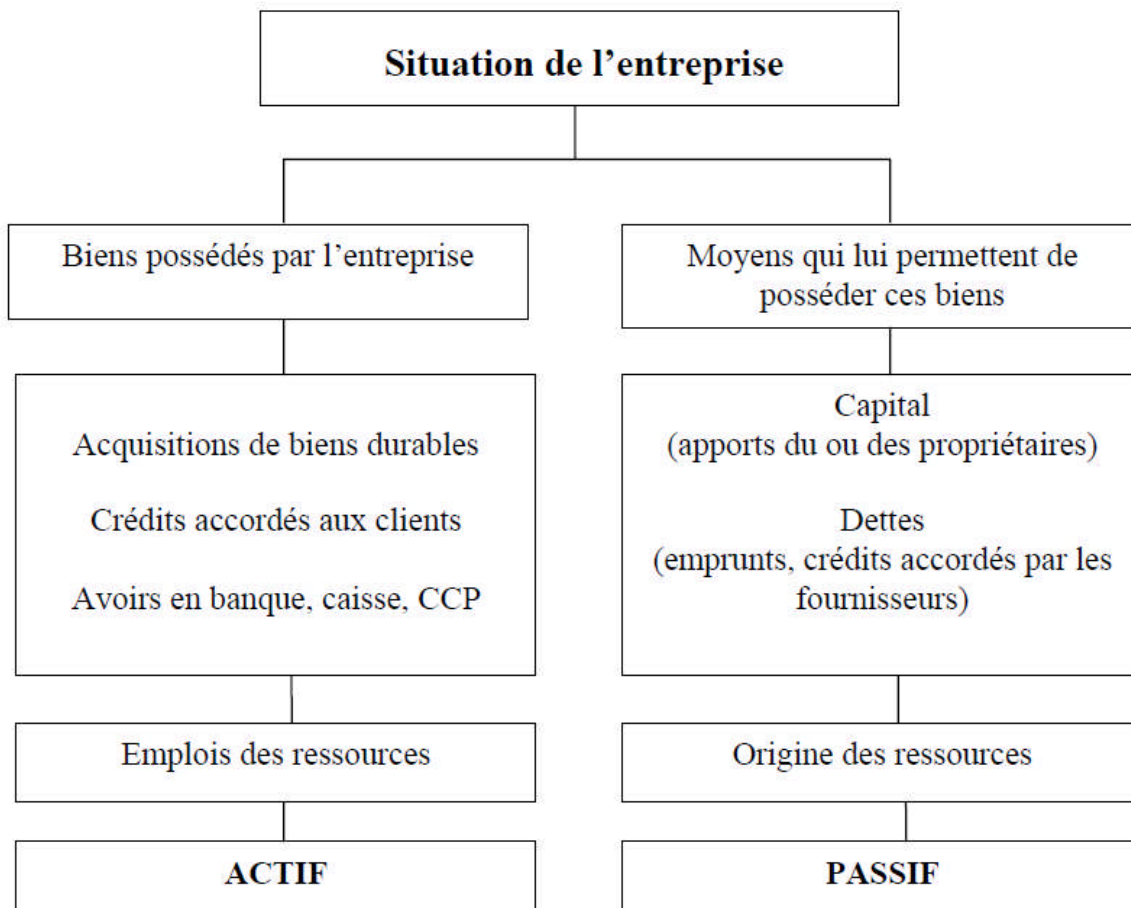
- Un local qui servira de magasin 150 000 €
- Du mobilier (étagères, comptoir,...) 50 000 €

Ces achats sont payés par virement bancaire.

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Mobilier	50 000	Dettes à plus d'un an	50 000
Banque	50 000		
	250 000		250 000

L'**ACTIF** représente :
 Les **EMPLOIS** des ressources de l'entreprise
 Les **AVOIRS** et les **CRÉANCES** de l'entreprise

4. EQUILIBRE ACTIF-PASSIF



EMPLOIS = RESSOURCES
ACTIF = PASSIF

Il apparaît clairement que la somme des valeurs reprises à l'actif doit être égale à la somme de celles reprises au passif.

En effet, il est impossible pour une entreprise d'utiliser plus de fonds que ceux qui y ont été injectés c'est-à-dire de dépenser plus que ce dont elle dispose, que ce soit sous forme de capital, d'emprunt ou de crédits accordés par les fournisseurs.

De même, toute ressource injectée dans l'entreprise doit avoir une utilisation, qui peut être simplement un avoir en caisse ou une somme disponible sur un compte bancaire.

**L'actif est toujours égal au passif car
pour tout emploi il faut une ressource équivalente**

5. CONSTATATIONS

Pour tout emploi, il faut une ressource équivalente donc l'actif est toujours égal au passif
ACTIF = PASSIF

Le Passif est égal au Capital plus les dettes envers les tiers (un tiers est toute personne non propriétaire de l'entreprise, banques, fournisseurs, etc.)

$$\text{PASSIF} = \text{CAPITAL} + \text{DETTES ENVERS TIERS}$$

Nous pouvons donc dire que :

$$\text{ACTIF} = \text{CAPITAL} + \text{DETTES ENVERS TIERS}$$

Autrement dit :

$$\text{CAPITAL} = \text{ACTIF} - \text{DETTES ENVERS TIERS}$$

Ce que l'entreprise doit au propriétaire	=	Tout ce qu'elle possède	-	Ce qu'elle doit au tiers
---	---	------------------------------------	---	-------------------------------------

Reprenons notre exemple de la librairie “ Au plaisir de lire ” :

$$\text{Capital} = 250\ 000\ \text{€} - 50\ 000\ \text{€} = 200\ 000\ \text{€}$$

6. EXERCICES RESOLUS

a. M. PLACET

Exploitant agricole, veut établir le bilan de son exploitation. Il vous communique la valeur des éléments qu'il possède au 31 mars.

Triez les éléments d'actif et de passif en inscrivant les sommes dans la colonne correspondante.

Déterminez la valeur du capital.

Nous vous conseillons de mettre un cache sur les réponses et puis de comparer.

ÉLÉMENTS DU BILAN	ACTIF	PASSIF
Terrains : 50 000	50 000	
Constructions : 150 000	150 000	
Dettes envers les fournisseurs : 400		400
Tracteurs : 20 000	20 000	
Camionnette : 15 000	15 000	
Stock d'engrais : 1 000	1 000	
Emprunt au Crédit Agricole : 30 000		30 000
Stock de semences : 700	700	
Fonds déposés chez BNP Paribas Fortis : 3 000	3 000	
Avoirs en caisse : 500	500	
TOTAUX	240 200	30 400
MONTANT DU CAPITAL		209 800
TOTAL	240 200	240 200

Établissez le bilan de l'exploitation de M. Placet au 31 mars.

Actif	BILAN		Passif
Terrains	50 000	Capital	209 800
Constructions	150 000	Emprunts	30 000
Tracteurs	50 000	Fournisseurs	400
Camionnette	15 000		
Stock d'engrais	1 000		
Stock de semences	700		
BNP Paribas Fortis	3 000		
Avoirs en caisse	500		
	<hr/>		<hr/>
	240 200		240 200

b. La poissonnerie HADDOCK

La poissonnerie Haddock possède :

- Un immeuble de 100 000 €
- Du mobilier pour 10 000 €
- Du matériel pour 25 000 €
- Des avoirs en banque pour 2 000 €
- Des espèces dans sa caisse pour 500 €

Chiffrez votre actif, vos dettes et votre capital.

Représentez votre situation sous forme de bilan.

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	100 000	Capital	137 500
Mobilier	10 000		
Matériel	25 000		
Banque-Compte courant	2 000		
Avoirs en caisse	500		
	<hr/>		<hr/>
	137 500		137 500

c. M. TILLIEUX

Tillieux reprend le commerce de Dubois aux conditions suivantes :

- Immeuble : 100 000 €
- Matériel : 35 000 €
- Mobilier : 8 000 €
- Marchandises : 6 000 €

Tillieux s'engage à payer les factures encore dues par Dubois à ses fournisseurs pour la somme de 12 000 €.

Après avoir payé Dubois, il reste à Tillieux 500 € en caisse.

Représentez sous forme de bilan la situation initiale de Tillieux.

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	100 000	Capital	137 500
Mobilier	8 000	Fournisseurs	12 000
Matériel	35 000		
Marchandises	6 000		
Caisse	500		
	<hr/>		<hr/>
	149 500		149 500

INVENTAIRE

Nous venons de voir que le bilan est la description du patrimoine de l'entreprise à un moment donné de son existence.

Pour établir ce bilan, le commerçant doit faire un relevé annuel, détaillé et estimatif des valeurs actives et des valeurs passives de l'entreprise.

Ce relevé est appelé l'**INVENTAIRE** et doit donc être :

- **Annuel** : la loi impose, en effet, de tenir des livres et parmi ceux-ci un livre des Inventaires à établir périodiquement tous les ans.
- **Détaillé** : tous les biens et toutes les dettes sont spécifiés en nature et en quantité avec toutes les indications nécessaires.
- **Estimatif** : les biens sont évalués à leur valeur exacte au jour de l'inventaire. Ainsi, des marchandises démodées ou du matériel usé ou obsolète, ne peuvent plus être comptabilisés à leur valeur d'acquisition.

Toutes les entreprises doivent effectuer, une fois l'an au moins avec bonne foi et prudence, un inventaire des avoirs, dettes, obligations, engagements de toute nature et des moyens propres engagés dans l'entreprise.

Établir un inventaire, consiste donc à enregistrer, vérifier, examiner, évaluer et résumer dans un état descriptif tous les biens, créances, dettes et obligations de toute nature de l'entreprise ainsi que tous les moyens propres mis à sa disposition.

L'inventaire permet ainsi d'établir le bilan de l'entreprise

Exemple :

Données d'inventaire de la S.P.R.L. Maltesse au 31 / 12 / 2008.

- Terrains bâtis	150 000 €
- Mobilier	50 000 €
- Matériel roulant (camionnette)	30 000 €
- Marchandises	60 000 €
- Créances sur clients	5 000 €
- Caisse	5 000 €
- Dettes à plus d'un an	100 000 €
- Dettes vis-à-vis des fournisseurs	20 000 €

Actif		BILAN	Passif
Terrains bâtis	150 000	Capital	180 000
Mobilier	50 000	Dettes à plus d'un an	100 000
Matériel roulant	30 000	Fournisseurs	20 000
Marchandises	60 000		
Clients	5 000		
Caisse	5 000		
	300 000		300 000

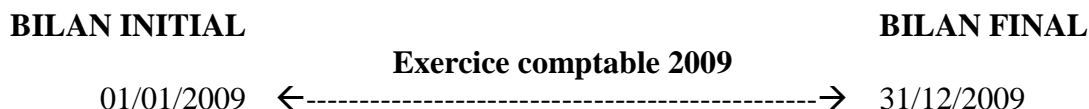
$$\begin{array}{l} \text{Capital} = \text{Actif} - \text{Dettes envers les tiers} \\ 300\,000 - (100\,000 + 20\,000) \end{array}$$

Les quantités et valeurs des biens, créances et dettes de l'entreprise doivent être indiquées à la **date d'inventaire**, qui est celle du dernier jour de l'année comptable.

L'**année comptable** ou l'**exercice comptable** est la période de temps qui s'écoule entre deux bilans successifs.

L'exercice comptable dure, en principe, une année puisqu'il faut dresser un bilan au moins une fois par an.

Exemple :



Le **bilan initial** est le bilan de début de l'exercice comptable, les données reprises proviennent du bilan final de l'année antérieure.

Le **bilan final** ou **bilan de clôture** est le bilan établi, sur base des données de l'inventaire, en fin d'exercice comptable.

Le bilan final est différent du bilan initial car il tient compte des opérations qui se sont déroulées tout au long de l'exercice comptable.

Rappelons que l'entreprise n'est pas obligée de faire correspondre son exercice comptable avec l'année civile.

L'inventaire peut être dressé à n'importe quelle date, par exemple le 30 juin.

La date de l'inventaire donne donc :

- La date de la fin de l'exercice comptable
- La date du bilan final

En dehors de l'obligation légale d'établir un inventaire tous les ans en fin d'exercice comptable, on doit également dresser un inventaire :

- En cas de faillite
- À l'occasion du décès du commerçant
- Lors de la cession d'une entreprise (reprise par un autre commerçant)
- Au moment de la dissolution d'une entreprise (arrêt de l'activité)

L'inventaire est donc bien plus que le seul relevé des stocks de marchandises de l'entreprise. C'est pourquoi l'inventaire est le document de base pour l'établissement de comptes annuels fiables.

Les comptes annuels et les pièces d'inventaire sur lesquelles ils reposent sont retranscrits dans le **livre des inventaires**.

L'**inventaire** est un relevé annuel, détaillé et estimatif des valeurs actives et des valeurs passives de l'entreprise

L'**année comptable** ou **exercice comptable** est la période de temps qui s'écoule entre deux bilans successifs.

SYNTHESE

La **situation patrimoniale** d'une entreprise, à un moment donné, peut-être représentée dans un tableau à deux colonnes appelé **bilan**.

Toute opération donne toujours lieu à au moins deux inscriptions : l'emploi et la ressource.
Il y a toujours au moins deux postes du bilan qui varient.

Par **convention** :

- Dans la colonne de gauche on inscrit l'**actif** c'est-à-dire tous les avoirs et les créances de l'entreprise.
L'actif représente les emplois des ressources de l'entreprise.
L'**ACTIF** représente :
 - Les **EMPLOIS** des ressources de l'entreprise
 - Les **AVOIRS** et les **CRÉANCES** de l'entreprise
 -
- Dans la colonne de droite, au **passif**, on inscrit le capital (capital propre) et les dettes de l'entreprise vis-à-vis des tiers (capital étranger).
Le passif représente les sources de financement de l'entreprise.
Le **PASSIF** est donc :
 - L'origine des **RESSOURCES** de l'entreprise.
 - Les **DETTES** de l'entreprise.

Le **capital** est une ressource mise à la disposition de l'entreprise par les propriétaires. Il représente une dette de l'entreprise vis-à-vis de ses propriétaires mais elle ne devra être remboursée qu'en cas de dissolution de l'entreprise.

Le capital est la différence entre les valeurs actives et les valeurs passives de l'entreprise.

CAPITAL = ACTIF - DETTES ENVERS TIERS

L'**inventaire** est un relevé annuel, détaillé et estimatif des valeurs actives et des valeurs passives de l'entreprise. C'est sur base des données de l'inventaire qu'est établi le bilan.

Le **bilan initial** est le bilan de début de l'exercice comptable, les données reprises proviennent du bilan final de l'année antérieure.

Le **bilan final** ou bilan de clôture est le bilan établi, sur base des données de l'inventaire, en fin d'exercice comptable.

L'**année comptable** ou **exercice comptable** est la période de temps qui s'écoule entre deux bilans successifs.

Règle fondamentale de l'équilibre comptable :

L'actif est toujours égal au passif.

ACTIF = PASSIF

TRAVAIL N°1

Monsieur Paddle décide d'ouvrir un magasin de jeux vidéo.

Il investit dans cette affaire une certaine somme de sa fortune personnelle mais ses ressources étant insuffisantes, il emprunte à long terme (donc plus d'un an) 150 000 € auprès d'une banque.

Il emploie toutes ses ressources pour acheter ce qui est nécessaire au démarrage de son entreprise :

- Un immeuble : 150 000 €
- Des machines : 100 000 €
- Du mobilier : 10 000 €
- Des marchandises : 15 000 €

Il dépose 20 000 € sur un compte courant bancaire ouvert au nom de son entreprise.

1. Déterminez le capital investi par M. Paddle et établissez le bilan initial.
2. Répondez aux questions suivantes :
 - Comment calcule-t-on le capital ?
 - Comment s'appelle la période de temps entre deux bilans successifs ?
 - Que représente :
 - a) l'actif
 - b) le passif

2^{ème} Chapitre : Résultat de l'entreprise – Structure du bilan

RESULTAT DE L'ENTREPRISE

Un des buts de la comptabilité est de déterminer le résultat (pertes ou profits) de l'entreprise pendant une période déterminée.

1. Provenance

Le **résultat** est la conséquence de **l'activité de l'entreprise**.

Lorsqu'une personne fonde et fait vivre une entreprise, c'est parce qu'elle espère en retirer un profit, s'enrichir. Pour cela, elle doit d'abord investir. Avant de pouvoir dégager du profit, une entreprise génère des coûts.

Ainsi, lorsqu'un épicier ouvre un commerce, la vente des produits lui procure une rentrée de fonds mais, avant cela il a dû supporter certaines dépenses : achat de marchandise, de matériel, publicité, électricité, chauffage, etc.

Le résultat de son entreprise provient donc de la différence entre ce que lui rapporte son activité (produits) et ce qu'elle lui coûte (charges).

Produits - charges = résultat

Produits : ce que l'entreprise rapporte
Charges : ce que l'entreprise coûte

Si produits > charges : résultat positif = bénéfice
Si produits < charges : résultat négatif = perte

2. CONSEQUENCE

Pour le chef d'entreprise, le **résultat est bon** lorsque la somme qu'il a engagée personnellement a augmenté. Le capital propre de l'entreprise s'est accru. Il y a eu **profit**.

Le **profit** provient de l'exploitation de l'entreprise, il constitue donc une **ressource interne**.

Par contre, le **résultat est mauvais** lorsque la mise de départ du chef d'entreprise a diminué. Dans ce cas, le capital propre de l'entreprise s'est réduit, il y a eu **perte**.

Puisque la mise engagée par le chef d'entreprise constitue le capital propre de l'entreprise :

- tout profit augmente le capital propre,
- toute perte diminue le capital propre.

Bilan après une période d'activité ayant engendré une perte		Bilan de départ		Bilan après une période d'activité ayant engendré un profit	
Avoirs : 45 000 €	Capital propre : 30 000 €	Avoirs : 50 000 €	Capital propre : 30 000 €	Avoirs : 55 000 €	Capital propre : 30 000 €
	Perte : 5 000 €		Dettes : 20 000 €		Profit : + 5 000 €
A = P 45 000 €		A = P 50 000 €		A = P 55 000 €	
L'entreprise s'est appauvrie Les fonds propres ont diminué (30 000 - 5 000) Les avoirs ont également diminué. L'actif est financé à 55 % par des fonds propres		L'actif est financé à 60 % par des fonds propres.		L'entreprise s'est enrichie. Le profit constitue une ressource interne. Les ressources ont augmenté (30 000 + 5 000). Les avoirs ont également augmenté. L'actif est financé à 63 % par des fonds propres	

Le résultat s'inscrit au passif parce que :

PROFIT = accroissement des fonds propres.

PERTE = diminution des fonds propres.

Notons que dans l'entreprise commerciale, la première **source de bénéfice** est le montant des ventes, le **chiffre d'affaire**.

La **charge principale** sera constituée par le montant des **marchandises achetées**.
Plus le prix d'achat des marchandises est élevé, moins le bénéfice sur les ventes est élevé.

Cette matière, la détermination du résultat, sera vue en détail dans une leçon ultérieure.

STRUCTURE DU BILAN

Nous avons vu que le bilan donne la situation comptable de l'entreprise et est établi sur base de l'inventaire.

Dans le bilan :

- les ressources de l'entreprise (dettes) sont inscrites à droite, au passif ;
- les emplois de ces ressources (avoirs) sont inscrits à gauche, à l'actif.

Cette présentation permet de mettre en évidence l'égalité des montants repris à l'actif et au passif c'est-à-dire l'égalité entre les montants des emplois et des ressources de l'entreprise.

Pour plus de clarté, la législation impose la présentation du bilan selon des schémas précis. Les différents éléments qui constituent l'actif et le passif sont appelés : les **postes du bilan**.

Ces postes sont groupés en **grandes rubriques**.

Les rubriques ainsi que les postes qui les composent sont **classés dans l'ordre croissant de leur degré de liquidité**. C'est-à-dire, que les avoirs et les dettes qui sont dans l'entreprise de façon durable (ex : un immeuble ou le capital propre) se retrouvent au début du bilan alors que les avoirs directement disponibles (ex : caisse espèces) et les dettes remboursables à court terme (ex : délai de paiement accordé par les fournisseurs) se retrouvent en fin de bilan.

Nous allons maintenant analyser de façon sommaire la structure du bilan.

Voici une présentation des grandes rubriques les plus employées.

En annexe, vous pouvez consulter le schéma du bilan présenté dans sa version légale.

Vous pouvez vous rendre sur le site de la Banque Nationale Belge pour télécharger les modèles.¹

1. Actif

L'actif regroupe les moyens d'action de l'entreprise c'est-à-dire les différents emplois des ressources dont elle dispose.

Dans les avoirs de l'entreprise, nous pouvons distinguer deux types de biens :

- Les biens ou **actifs immobilisés** (appelés aussi actifs fixes) qui ne sont pas destinés à être vendus, ils n'apportent que le support technique à l'exploitation de l'entreprise.
Exemple : les immeubles, les machines, le mobilier,...
- Les biens ou **actifs circulants** qui participent au cycle d'exploitation (c'est-à-dire des biens que l'entreprise achète pour revendre).
Exemple : stocks de marchandises

a. Actifs immobilisés

L'entreprise, pour réaliser ses objectifs, doit acquérir des **biens durables** qui vont constituer le cadre de son activité : terrains, bâtiments, matériel, équipements, outillages etc.

Ils sont acquis par l'entreprise, non pas dans le but de les revendre (même si cette vente survient parfois) mais, afin de **permettre à l'entreprise d'exercer son activité de production**.

➤ **Immobilisations incorporelles :**

¹ http://www.nbb.be/pub/03_00_00_00/03_04_00_00/03_04_01_00_00.htm?l=fr

- éléments immatériels tels que brevets, marques, savoir-faire, etc.
- **Immobilisations corporelles :**
 - terrains et constructions : usine, magasin, entrepôt, hangar, parking... ;
 - installations techniques : agencement pour permettre la production, l'exercice de l'activité ;
 - machines et outillage : pour produire, fabriquer, conserver les marchandises ;
 - mobilier : meubles de bureau, de magasin, matériel de bureau (ordinateur, fax, imprimante, combiné téléphonique, caisse enregistreuse, balance...);
 - matériel roulant : voitures, camionnettes, dépanneuse ...).
- **Immobilisations financières :**
 - Fonds investis sous forme de participations financières dans d'autres sociétés.

b. Actifs circulants

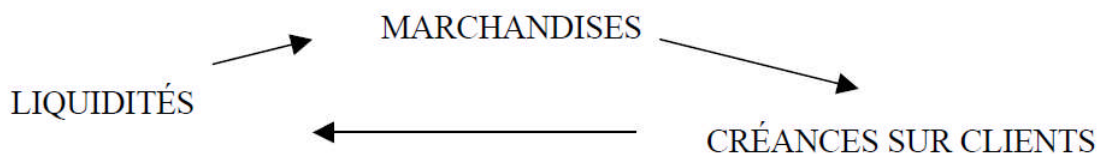
Disposer de biens durables ne suffit pas pour l'exercice de l'activité : l'entreprise doit disposer d'actifs qui participent au cycle d'exploitation, à l'activité de l'entreprise proprement dite.

Ces biens sont appelés des **actifs circulants**.

Les actifs circulants sont donc ce que l'entreprise achète pour revendre et qui doit, bien sûr, réaliser l'objet de son exploitation.

En d'autres mots, ces actifs sont constitués des avoirs acquis par l'entreprise et destinés à entrer dans le cycle d'exploitation.

C'est en égard à la rotation dont ils font l'objet que ces avoirs sont appelés circulants.



Les actifs circulant se composent des :

- **Stocks** : de marchandises pour les entreprises commerciales ; de matières premières et de produits finis pour les entreprises industrielles.
- **Créances** : sommes à percevoir par l'entreprise ;
 - **créances commerciales** sont des créances, c'est-à-dire des sommes dues, par des clients auxquels l'entreprise a vendu des biens ou des services ;
 - **autres créances** sont des créances sur d'autres personnes avec lesquelles l'entreprise n'a pas fait de commerce (ex : prêt à un ami, à un membre du personnel, un remboursement de l'Administration TVA).

Remarque : il faut distinguer les créances :

- à un an au plus (= moins d'un an) et
- à plus d'un an

Ceci parce que l'activité comptable des entreprises est divisée en exercices comptables dont la durée est d'un an.

- **Placements de trésorerie** : les comptes à terme en banque, les bons de caisse, les titres à revenu fixe.

- **Valeurs disponibles** : compte courant en banque, à la banque de la Poste, l'argent en caisse.

2. Passif

Le passif exprime l'origine et le montant des diverses ressources qui sont à la disposition de l'entreprise. Il nous donne des indications sur l'origine des fonds utilisés. Comme pour l'actif, le passif est composé principalement de deux grandes rubriques, suivant l'origine des fonds.

a. Capitaux propres

- Le **capital** représente les montants apportés par le(s) propriétaire(s) de l'entreprise ; c'est donc une dette de l'entreprise envers le(s) propriétaire(s).
Le capital propre est aussi appelé **capital non exigible**.
Le capital est une ressource maintenue dans l'entreprise d'une manière durable.
- Le **résultat de l'entreprise** :
Le résultat découle des ventes, qui sont la raison même de l'existence de l'entreprise. Il représente :
 - une **ressource interne** puisque créée par l'entreprise elle-même à la suite de son activité
 - des **capitaux propres** puisqu'ils sont laissés à la disposition de l'entreprise.

Comme nous l'avons vu précédemment, l'entreprise peut réaliser soit :

- des **profits**, le résultat est alors positif et on parle de **bénéfice**.
Le bénéfice est ajouté au total de la rubrique " capitaux propres " donc avec le **signe positif**.
- des **pertes**, le montant de la perte est alors soustrait au total de la rubrique « capitaux propres » et sera donc repris avec le **signe négatif**.

$\text{Le capital propre} \left\{ \begin{array}{l} + \text{ le profit} \\ \text{ou} \\ - \text{ les pertes} \end{array} \right. = \text{ressources propres ou capitaux propres}$
--

b. Provisions et impôts différés

c. Dettes

Les sommes dues par l'entreprise à des **tiers** sont reprises sous la rubrique **dettes**. Cette rubrique peut aussi s'appeler **capital étranger**, il s'agit de capital entré dans l'entreprise par la voie du crédit c'est-à-dire par emprunt ou délai de paiement obtenu.

- **Dettes financières** : dettes envers les établissements de crédit (ex. banques).
- **Dettes commerciales** : dettes envers les fournisseurs auprès desquels l'entreprise a obtenu des délais de paiements.
- **Dettes fiscales** : dettes envers l'État (impôts par exemple).

- **Dettes salariales** : dettes envers le personnel, rémunération.
- **Dettes sociales** : dettes envers les organismes sociaux (l'ONSS par exemple).
- **Autres dettes** : dettes envers des tiers.

Dans l'immédiat, nous ne retenons que ces sortes de dettes.
Ces dettes ne sont pas de même nature.

- Les premières, les dettes financières, sont des emprunts d'argent consentis par des bailleurs de fonds moyennant paiement d'un intérêt (qui constitue une charge financière pour l'entreprise).
- Les secondes, dettes commerciales, sont des crédits accordés par les fournisseurs. Ces derniers acceptent que l'entreprise ne leur paie les biens ou services vendus qu'au terme d'un certain délai (30, 60, 90 jours ou davantage dans certains cas).
- Les suivantes sont des dettes vis-à-vis de personnes, sociétés ou administrations ne faisant pas partie de la classe des fournisseurs.
- Les dettes vis-à-vis des tiers sont donc des ressources et doivent être restituées à plus ou moins longue échéance.

Remarques :

Comme pour les créances, il faut aussi distinguer :

- les dettes à un an au plus et
- les dettes à plus d'un an.

Les dettes à plus d'un an arrivant à échéance dans l'année (c'est-à-dire dans les 12 mois) doivent être alors mises dans les dettes à un an au plus dans une rubrique particulière « dettes à plus d'un an échéant dans l'année » (voir bilan légal Passif).

3. Résumé

BILAN à la date du

ACTIF		PASSIF	
} Capital fixe	{ Immobilisations - Incorporelles - Corporelles - Financières	Non-exigible - Capital - Résultat	Capitaux propres
} Capital circulant	{ Stock Créances Placements de trésorerie Valeurs disponibles	Exigible - Emprunts	Dettes
Actif du bilan		Passif du bilan	
Biens classés suivant leur degré de liquidité, c'est-à-dire : - Leur utilisation - Leur emploi		Postes classés suivant leur degré d'exigibilité, c'est-à-dire : - Leur origine - Leur source	
Actif de l'entreprise		Passif de l'entreprise	
EMPLOIS		RESSOURCES	

ACTIF = PASSIF

4. Exercices résolus

1) Les postes du bilan de l'entreprise BLASTER au 31 décembre présentent les positions suivantes :

- Capital : 250 000 €
- Emprunt : 227 000 €
- Frais d'établissement : 8 000 €
- Terrains : 60 000 €
- Constructions : 195 000 €
- Installations techniques : 75 000 €
- Matériel de transport 26 000 €
- Mobilier de bureau : 25 000 €
- Fournisseurs : 78 000 €
- Clients : 80 000 €
- Banque : 46 000 €
- Chèques postaux : 16 000 €
- Caisse : 24 000 €

Établissez le bilan de l'entreprise BLASTER au 31 décembre.
 Classez les différents postes dans les rubriques correspondantes.

Actif	BILAN		Passif
ACTIFS IMMOBILISES		CAPITAUX PROPRES	
Frais d'établissement	8 000	Capital	250 000

Terrains	60 000		
Constructions	195 000	DETTES	
Installations techniques	75 000	Emprunt	227 000
Matériel de transport	26 000	Fournisseurs	78 000
Mobilier de bureau	25 000		
ACTIFS CIRCULANTS			
Clients	80 000		
Banque	46 000		
Chèques postaux	16 000		
Caisse	24 000		
TOTAL ACTIF	555 000	TOTAL PASSIF	555 000

2) Voici les éléments du garage Éric Evrard :

- complétez le tableau ci-dessous en inscrivant le montant dans la colonne adéquate.
- calculez le montant de l'actif et du passif après avoir calculé le capital propre.
- vous établissez le bilan " simplifié ".

Nous vous conseillons de mettre un cache sur les réponses et puis de comparer

Libellé	Montants	ACTIF				PASSIF			
		Immobil. corporelles	Créances		Stocks	Dispon.	Capital	Dettes	
			À + d'1 an	À - d'1 an				À + d'1 an	À - d'1 an
Voitures exposées	275 000				275 000				
Argent en caisse	2 000					2 000			
Pièces de rechange	15 000				15 000				
Factures à payer aux concessionnaires dans les 90 jours	71 000							71 000	
Factures clients échéant dans les 30 jours	7 500		7 500						
Factures Fournisseurs	2 000							2 000	
Compte courant Dexia	35 000					35 000			
Mobilier (bureau)	15 500	15 500							
Ordinateur	3 000	3 000							
Emprunt auprès de la BNP remboursable dans 18 mois	50 000						50 000		
Dépanneuse	20 000	20 000							
Capital	?????					250 000			
Total		373 000					373 000		

Capital = actif – dettes envers les tiers

$$373\ 000\ € - (71\ 000\ € + 2\ 000\ € + 50\ 000\ €) = 250\ 000\ €$$

Il suffit maintenant de regrouper ces sommes dans le bilan présenté de façon simplifiée par rapport au bilan « légal ».

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		CAPITAUX PROPRES	
Frais d'établissement		Capital	
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	
Immobilisations corporelles		Capital non appelé	
Terrains et constructions		Primes d'émission	
Installations, machines et outillage		Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant		Réserves	
Location-financement et droits similaires		Réserve légale	
Autres immobilisations corporelles		Réserves indisponibles	
Immobilisations en cours et acomptes versés		Pour actions propres	
Immobilisations financières		Autres	
Entreprises liées		Réserves immunisées	
Participations		Réserves disponibles	
Créances		Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation		Subsides en capital	
Participations		Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Créances		PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Autres immobilisations financières		Provisions pour risques et charges	
Actions et parts		Pensions et obligations similaires	
Créances et cautionnement en numéraire		Charges fiscales	
			Grosses réparations et gros entretien	
			Autres risques et charges	
			Impôts différés	
ACTIFS CIRCULANTS		DETTES	
Créances à plus d'un an		Dettes à plus d'un an	
Créances commerciales		Dettes financières	
Autres créances		Emprunts subordonnés	
Stocks et commandes en cours d'exécution		Emprunts obligataires non subordonnés	
Stocks		Dettes de location-financement et assimilées	
Approvisionnement		Établissements de crédit	
En-cours de fabrication		Autres emprunts	
Produits finis		Dettes commerciales	
Marchandises		Fournisseurs	
Immeubles destinés à la vente		Effets à payer	
Acomptes versés		Acomptes reçus sur commandes	
Commandes en cours d'exécution		Autres dettes	
Créances à un an au plus		Dettes à un an au plus	
Créances commerciales		Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	
Autres créances		Dettes financières	
Placements de trésorerie		Établissement de crédit	
Actions propres		Autres emprunts	
Autres placements		Dettes commerciales	
Valeurs disponibles		Fournisseurs	
Comptes de régularisation		Effets à payer	
			Acomptes reçus sur commandes	
			Dettes fiscales, salariales et sociales	
			Impôts	
			Rémunérations et charges sociales	
			Autres dettes	
			Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		TOTAL DU PASSIF	

Quelques commentaires s'avèrent nécessaires : vous avez remarqué que certains postes sont regroupés au bilan.

Les postes actifs immobilisés, circulants, capitaux propres et dettes totalisent les **totaux** des différentes rubriques qui les concernent.

SYNTHESE

Le **résultat** est la conséquence de l'activité de l'entreprise. Il provient donc de la différence entre ce que rapporte l'activité de l'entreprise et ce qu'elle coûte.

Cette différence est positive en cas de profit et négative en cas de perte.

Le résultat s'inscrit au passif parce que :

- un profit représente un accroissement des fonds propres.
- une perte représente une diminution des fonds propres.

La législation impose la présentation du **bilan** selon des schémas précis.

Les différents éléments qui constituent l'actif et le passif sont appelés : les **postes du bilan**.

Ces postes sont groupés en **grandes rubriques**.

Les rubriques ainsi que les postes qui les composent sont **classés dans l'ordre croissant de leur degré de liquidité**.

STRUCTURE DU BILAN :

ACTIF

- Actifs immobilisés : actifs qui ne sont pas destinés à être vendus
 - Immobilisations incorporelles
 - Immobilisations corporelles
 - Immobilisations financières
- Actifs circulants : biens qui participent au cycle d'exploitation
 - Stocks
 - Créances
 - Placements de trésorerie
 - Valeurs disponibles

PASSIF

- Capitaux propres
 - Capital
 - Résultat de l'entreprise
- Dettes

TRAVAIL N°2

Établissez le bilan du magasin d'alimentation générale " Chez Valérie " sur base de ce qui suit :

- caisse espèces : 825,00 €
- présentoirs pour présenter les conserves, bouteilles, savons, etc. 475,00 €
- bâtiment : 87 500,00 € pour lequel existe un emprunt de 43 000,00 € remboursable en 15 ans
- compte courant en banque : 3 750,00 €
- caisse enregistreuse (hyper équipée) : 5 000,00 €; cette somme a été empruntée à un ami et sera remboursée dans 3 mois.
- facture adressée à Mr SANSOUS pour 100,00 € (échéance 1 mois)
- des marchandises : 2 800,00 € dont la moitié sera payée le mois prochain
- un comptoir frigo : 2 500,00 €
- factures fournisseurs : 1 400 €

CORRECTION DU TRAVAIL N°2 : Bilan de L'alimentation générale « chez VALÉRIE »

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		CAPITAUX PROPRES	
Frais d'établissement		Capital	
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	
Immobilisations corporelles		Capital non appelé	
Terrains et constructions		Primes d'émission	
Installations, machines et outillage		Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant		Réserves	
Location-financement et droits similaires		Réserve légale	
Autres immobilisations corporelles		Réserves indisponibles	
Immobilisations en cours et acomptes versés		Pour actions propres	
Immobilisations financières		Autres	
Entreprises liées		Réserves immunisées	
Participations		Réserves disponibles	
Créances		Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation		Subsides en capital	
Participations		Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Créances	
Autres immobilisations financières		PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Actions et parts		Provisions pour risques et charges	
Créances et cautionnement en numéraire		Pensions et obligations similaires	
		Charges fiscales	
		Grosses réparations et gros entretien	
		Autres risques et charges	
		Impôts différés	
ACTIFS CIRCULANTS		DETTES	
Créances à plus d'un an		Dettes à plus d'un an	
Créances commerciales		Dettes financières	
Autres créances		Emprunts subordonnés	
Stocks et commandes en cours d'exécution		Emprunts obligataires non subordonnés	
Stocks		Dettes de location-financement et assimilées	
Approvisionnement		Établissements de crédit	
En-cours de fabrication		Autres emprunts	
Produits finis		Dettes commerciales	
Marchandises		Fournisseurs	
Immeubles destinés à la vente		Effets à payer	
Acomptes versés		Acomptes reçus sur commandes	
Commandes en cours d'exécution		Autres dettes	
Créances à un an au plus		Dettes à un an au plus	
Créances commerciales		Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	
Autres créances		Dettes financières	
Placements de trésorerie		Établissement de crédit	
Actions propres		Autres emprunts	
Autres placements		Dettes commerciales	
Valeurs disponibles		Fournisseurs	
Comptes de régularisation		Effets à payer	
		Acomptes reçus sur commandes	
		Dettes fiscales, salariales et sociales	
		Impôts	
		Rémunérations et charges sociales	
		Autres dettes	
		Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		TOTAL DU PASSIF	

Bilan après répartition

ACTIF	Ann.	Codes	Exercice	Exercice précédent
ACTIFS IMMOBILISES.....		20/28
Frais d'établissement.....	5.1	20
Immobilisations incorporelles.....	5.2	21
Immobilisations corporelles.....	5.3	22/27
Terrains et constructions.....		22
Installations, machines et outillage.....		23
Mobilier et matériel roulant.....		24
Location-financement et droits similaires.....		25
Autres immobilisations corporelles.....		26
Immobilisations en cours et acomptes versés...		27
Immobilisations financières.....	5.4/5.5.1	28
Entreprises liées.....	5.4.1	280/1
Participations.....		280
Créances.....		281
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation.....	5.4.2	282/3
Participations.....		282
Créances.....		283
Autres immobilisations financières.....	5.4.3	284/8
Actions et parts.....		284
Créances et cautionnements en numéraire.....		285/8
ACTIFS CIRCULANTS.....		29/58
Créances à plus d'un an.....		29
Créances commerciales.....		290
Autres créances.....		291
Stocks et commandes en cours d'exécution		3
Stocks.....		30/36
Approvisionnements.....		30/31
En-cours de fabrication.....		32
Produits finis.....		33
Marchandises.....		34
Immeubles destinés à la vente.....		35
Acomptes versés.....		36
Commandes en cours d'exécution.....		37
Créances à un an au plus.....		40/41
Créances commerciales.....		40
Autres créances.....		41
Placements de trésorerie.....	5.5.1/5.6	50/53
Actions propres.....		50
Autres placements.....		51/53
Valeurs disponibles.....		54/58
Comptes de régularisation.....	5.6	490/1
TOTAL DE L'ACTIF.....		20/58		

PASSIF	Ann.	Codes	Exercice	Exercice précédent
CAPITAUX PROPRES.....		10/15	<u>.....</u>	<u>.....</u>
Capital.....	5.7	10
Capital souscrit.....		100
Capital non appelé.....(-)		101
Primes d'émission.....		11
Plus-values de réévaluation.....		12
Réserves.....		13
Réserve légale.....		130
Réserves indisponibles.....		131
Pour actions propres.....		1310
Autres.....		1311
Réserves immunisées.....		132
Réserves disponibles.....		133
Bénéfice (Perte) reporté(e)(+)/(-)		14
Subsides en capital.....		15
Avance aux associé sur répartition de l'actif net.....(-)		19
PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES.....		16	<u>.....</u>	<u>.....</u>
Provisions pour risques et charges.....		160/5
Pensions et obligations similaires.....		160
Charges fiscales.....		161
Grosses réparations et gros entretien.....		162
Autres risques et charges.....	5.8	163/5
Impôts différés.....		168
DETTES.....		17/49	<u>.....</u>	<u>.....</u>
Dettes à plus d'un an.....	5.9	17
Dettes financières.....		170/4
Emprunts subordonnés.....		170
Emprunts obligataires non subordonnés.....		171
Dettes de locations-financement et assimilées..		172
Établissements de crédit.....		173
Autres emprunts.....		174
Dettes commerciales.....		175
Fournisseurs.....		1750
Effets à payer.....		1751
Acomptes reçus sur commandes.....		176
Autres dettes.....		178/9
Dettes à un an au plus.....		42/48
Dettes à plus d'un an échéant dans l'année....	5.9	42
Dettes financières.....		43
Établissements de crédit.....		430/8
Autres emprunts.....		439
Dettes commerciales.....		44
Fournisseurs.....		440/4
Effets à payer.....		441
Acomptes reçus sur commandes.....		46
Dettes fiscales, salariales et sociales.....	5.9	45
Impôts.....		450/3
Rémunérations et charges sociales.....		454/9
Autres dettes.....		47/48
Comptes de régularisation.....	5.9	492/3
TOTAL DU PASSIF.....		10/49		

OPÉRATIONS DE L'ENTREPRISE

1. INTRODUCTION

L'activité de l'entreprise se traduit par des échanges et des transactions avec d'autres agents économiques.

Les **agents économiques** sont :

- **les entreprises** qui produisent les biens et les services destinés à la vente ; les consommateurs sont soit des ménages, soit d'autres entreprises, soit des administrations ou même des agents étrangers (le Reste du monde).
- **les ménages** qui fournissent le travail aux entreprises ou administrations et en échange, reçoivent un revenu monétaire leur permettant ainsi de consommer.
- **les administrations** qui prestent des services "gratuits" aux ménages et entreprises ; cette gratuité n'est qu'apparente parce qu'en réalité, les services des administrations sont payés par les impôts et les diverses cotisations sociales prélevés sur les revenus des ménages et des entreprises.
- **le Reste du Monde** : les résidents des pays étrangers avec lesquels les trois autres agents économiques sont en relation et font les opérations d'importation ou d'exportation.

Les relations entre les agents économiques sont appelées des **flux**.

Un flux est un mouvement de biens et de services ou de monnaie qui relie deux agents économiques :

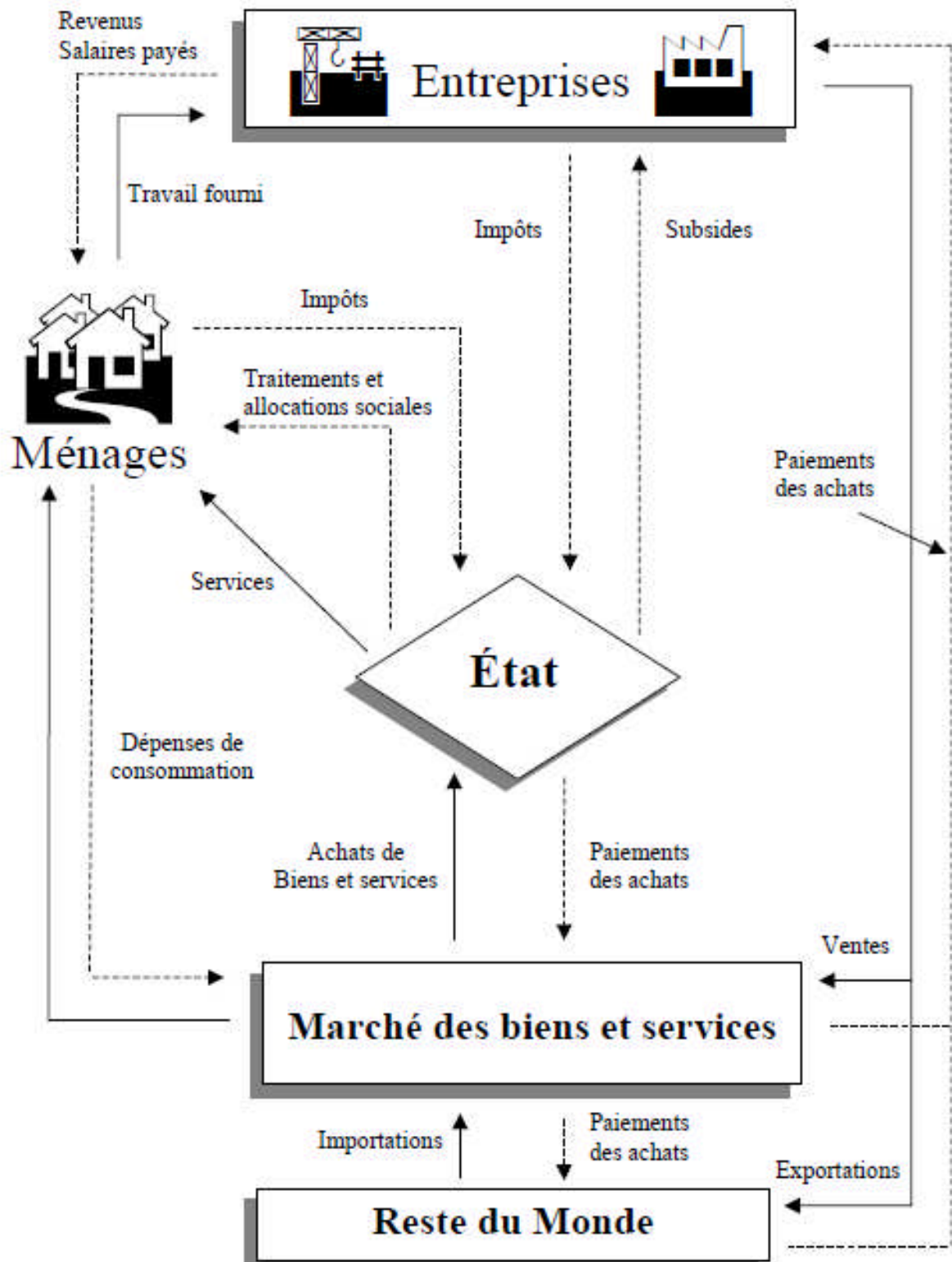
- **flux réel** : mouvement de biens et de services
- **flux monétaire ou financier** : mouvement de monnaie, de capitaux

Pour produire, l'entreprise a besoin de main-d'œuvre. Elle va donc offrir aux ménages le travail sur le marché. En contrepartie du travail fourni (flux réel), les ménages obtiennent une rémunération (flux financier).

Grâce à la combinaison des facteurs de production, l'entreprise va offrir aux ménages toute une série de biens et de services sur le marché (flux réel). Pour satisfaire leurs besoins, les ménages vont donc utiliser une partie de leur rémunération (flux financier) pour acquérir des biens et services.

Nous pouvons ainsi tracer un schéma des principales liaisons entre les agents économiques (voir page suivante).

- Les flèches pointillées indiquent les flux monétaires ou financiers.
- Les flèches en trait plein indiquent les flux de biens ou de services.



Le schéma du circuit économique permet de bien voir ce que nous avons déjà abordé précédemment :

- Pour chaque opération, il y a une contrepartie.
- Pour chaque flux, il existe un flux équivalent, de sens contraire.

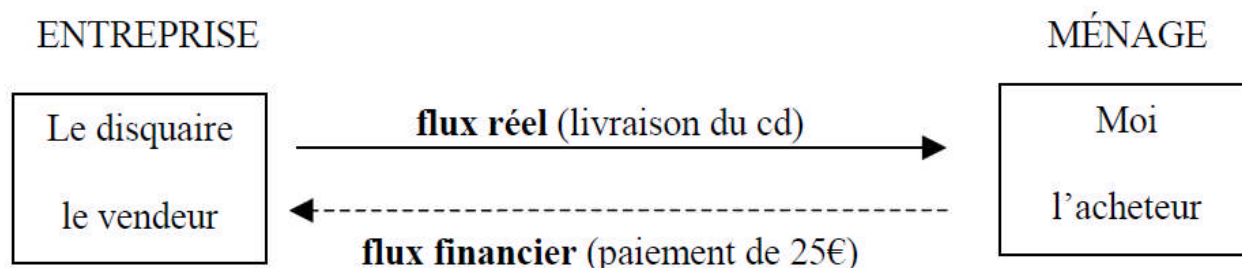
Autrement dit, pour chaque emploi, il faut une ressource et comme l'emploi correspond nécessairement à une ressource de même importance, nous revenons à l'idée :

Emploi = Ressource
Actif = Passif

Exemple :

J'achète un CD chez le disquaire DISCO pour 25 €. Que s'est-il passé ?

- le **transfert du bien** (le CD) du commerçant (= entreprise) au consommateur (= le ménage) : c'est un **flux réel**.
- le **transfert d'argent** de l'acheteur au commerçant : c'est un **flux financier**.



Les relations économiques entre deux entreprises ou entre une entreprise et un autre agent économique produisent toujours des **flux en sens opposé**.

2. FLUX EXTERNES

Les flux externes sont ceux qui représentent les relations entre les agents économiques. L'exemple ci-dessus est donc un flux externe puisqu'il s'agit de mouvement de biens (cd) et de monnaie (25 €) entre l'entreprise et un autre agent économique.

Les flux externes peuvent être soit des :

- Flux réels
- Flux financiers
- Flux juridiques

Exemple :

Une carrosserie achète de l'outillage à une usine de fabrications métalliques pour 2000 €.

Les conditions de vente prévoient un paiement :

- 1^{er} cas : à la livraison
- 2^e cas : dans 3 mois.

Entre ces deux entreprises, il y a deux flux de même valeur et de sens contraire :

- le transfert d'un bien de l'entreprise vendeuse à l'entreprise acheteuse. Il s'agit d'un contrat d'achat-vente : c'est un **flux réel**.
- le paiement de ce bien : c'est un flux **financier ou monétaire**.

Remarque :

Tant que le bien n'est pas payé, il n'y a pas de flux financier.

Cependant, l'entreprise acheteuse doit cet argent : elle a une **dette** envers l'entreprise vendeuse ; inversement, l'entreprise vendeuse a une **créance** sur l'entreprise acheteuse.

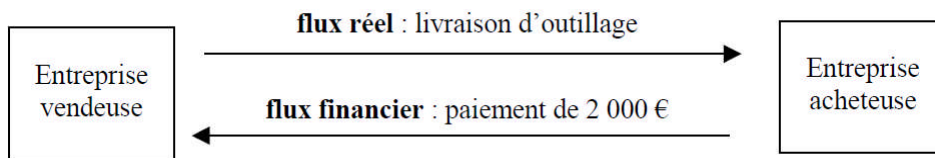
C'est la raison pour laquelle on parlera alors de **flux juridique**.

Le flux juridique a donc une double signification :

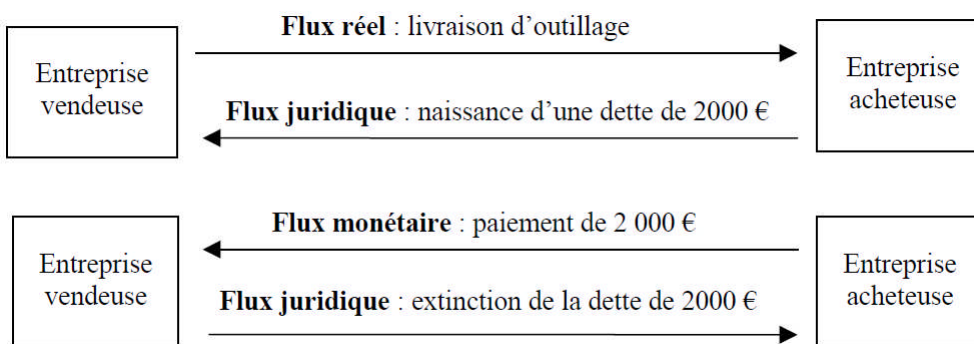
- il constate la création d'une dette de l'entreprise acheteuse vers l'entreprise vendeuse.
- il constate l'extinction d'une dette (et donc d'une créance) de l'entreprise vendeuse vers l'entreprise acheteuse.

Voyons cela sous forme de schémas :

➤ **1er cas : paiement à la livraison**



➤ **2ème cas : paiement à 3 mois**



3. FLUX INTERNES

Contrairement aux flux externes qui ont lieu entre différents agents économiques, les flux internes correspondent à des **mouvements de valeur à l'intérieur de l'entreprise**.

Si on constate, en fin d'exercice ou à un moment donné, qu'un bien est déprécié, c'est-à-dire qu'il a perdu de sa valeur, il faudra alors enregistrer cette dépréciation afin que le bilan continue à être un reflet de la situation réelle de l'entreprise.

Cette opération est un **flux interne**.

En effet, les biens que possède l'entreprise (les machines, le mobilier, les camionnettes, les voitures, etc.) perdent de leur valeur, soit

- par l'usure, suite à leur utilisation ;
- par l'action du temps (démodés) ;
- suite aux progrès de la technologie.

Il faut donc tenir compte de cette dépréciation car il est illogique de les maintenir à leur valeur d'achat dans le bilan.

4. OPERATIONS DE L'ENTREPRISE

Reprenons la situation de la SPRL " Au plaisir du livre " et établissons le bilan sur base des données suivantes:

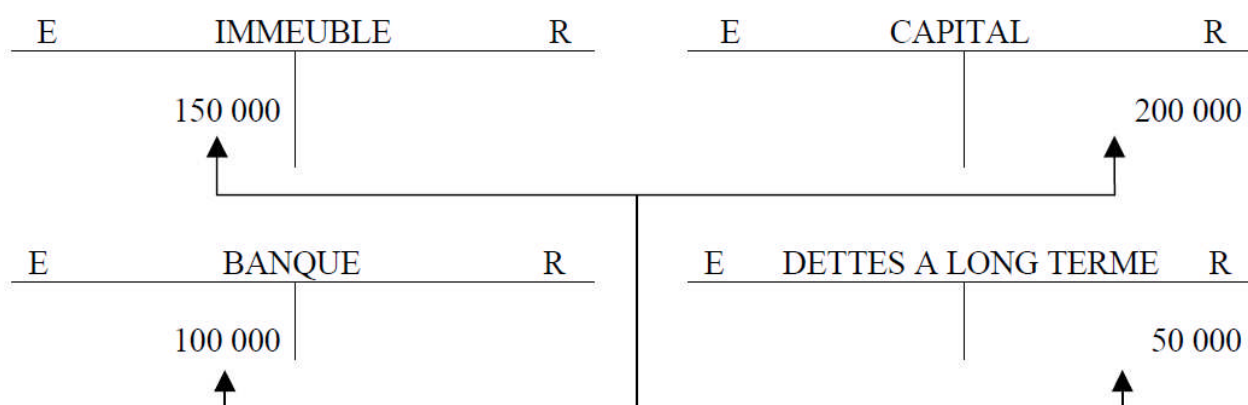
- Immeuble : 150 000 €
- Banque : 100 000 €
- Capital : 200 000 €
- Dettes à long terme : 50 000 €

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Banque-Compte courant	100 000	Dettes à long terme	50 000
	250 000		250 000
EMPLOIS		RESSOURCES	
GAUCHE		DROITE	

Considérons que chacune des valeurs du bilan se présente sous forme de tableau d'emplois et de ressources, sous forme de compte, comme nous le précisons plus tard.

Inscrivons dans ces tableaux :

- À gauche : ce qui se trouve à gauche dans le bilan.
- À droite : ce qui se trouve à droite dans le bilan.



RESSOURCES	Capital	200 000	Flux financier	Augmentation des ressources
	Dettes à plus d'un an	50 000		
EMPLOIS	Immeuble	150 000	Flux réel	Augmentation des emplois
	Banque	100 000	Flux financier	

a. Opérations sans influence sur le résultat.

L'enregistrement des différents flux va donc modifier le bilan.

Les opérations sans influence sur le résultat sont celles qui ne modifient pas le capital propre de l'entreprise, c'est-à-dire qui ne dégagent ni profit, ni perte.

Nous avons vu que pour chaque opération il y a une contrepartie, les relations économiques entre deux entreprises ou entre une entreprise et un autre agent économique produisent toujours des **flux en sens opposé et de même valeur**.

Il y a donc toujours **au moins deux postes** du bilan qui varient. Ceci est indispensable pour conserver l'équilibre actif / passif.

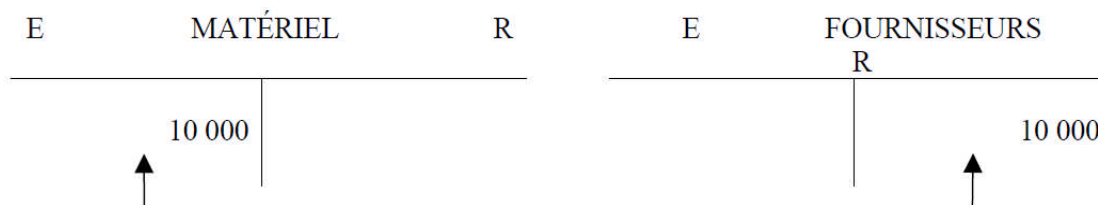
Pour conserver cette égalité actif / passif, seules quatre opérations peuvent être effectuées :

- + A ; + P
- + A ; - A

- A ; - P
- + P ; - P

1. Soit une augmentation d'un poste d'actif et augmentation d'un poste de passif :

Ex : La SPRL " Au plaisir du livre " achète du matériel pour 10 000 € payable fin du mois.



L'emploi en marchandises provient des ressources que les fournisseurs ont mises à notre disposition.

C'est grâce au crédit des fournisseurs que l'entreprise a acheté des marchandises.

RESSOURCES	Crédit des fournisseurs	10 000	Flux juridique	Augmentation des ressources
EMPLOIS	Matériel	10 000	Flux réel	Augmentation des emplois

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Dettes à long terme	50 000
Banque-Compte courant	100 000	Fournisseurs	10 000
	260 000		260 000

Le matériel que le commerçant paiera plus tard, se retrouve :

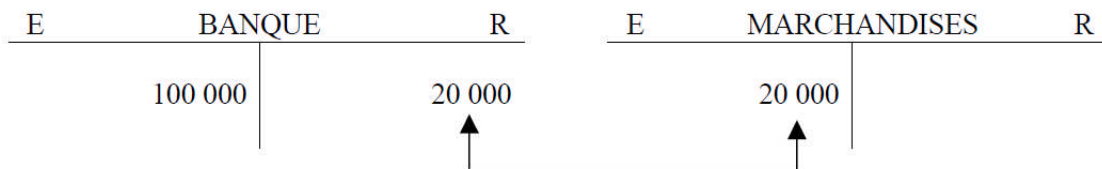
- à l'actif (matériel) comme quelque chose qu'il possède (il doit encore les vendre), il y a augmentation des emplois, donc **augmentation de l'actif**.
Il s'agit d'un **flux réel**.
- au passif (fournisseur) car il doit encore les payer, il y a **augmentation des dettes** donc des ressources donc du passif.
Il s'agit d'un **flux juridique**.

À une augmentation de valeur active correspond une augmentation de valeur passive.

+ A ; + P

2. Soit l'augmentation d'un poste d'actif et la diminution d'un autre poste d'actif :

Ex : La SPRL " Au plaisir du livre " achète des marchandises (livres) pour 20 000 €. Cet achat est payé par virement bancaire.



Les livres acquis se retrouvent au poste « marchandises » ; ils représentent un « emploi » pour l'entreprise, ses avoirs augmentent (flux réel).

Le poste marchandise augmente de 20 000 €, **l'actif augmente** donc de 20 000 €.

Ces marchandises ont été payées par virement bancaire (flux financier), ce qui **diminue l'actif** de 20 000 €

C'est grâce à l'argent en Banque (Ressources) que l'entreprise a acquis des marchandises (Emplois).

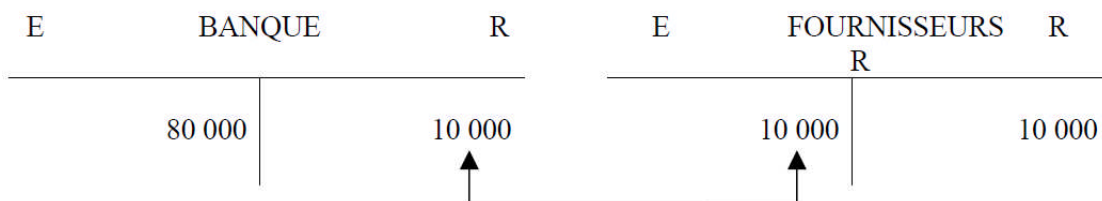
RESSOURCES	Banque	20 000	Flux financier	Diminution des ressources
EMPLOIS	Marchandises	20 000	Flux réel	Augmentation des emplois

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Dettes à long terme	50 000
Marchandises	20 000	Fournisseurs	10 000
Banque-Compte courant	80 000		
	260 000		260 000

+ A ; - A

3. Soit une diminution d'un poste d'actif et une diminution d'un poste de passif :

Ex : La SPRL " Au plaisir du livre " paye, par virement bancaire, le matériel au fournisseur : 10 000 €.



En payant sa facture au fournisseur, l'entreprise diminue ses dettes (flux financier), il y a donc diminution des ressources c'est-à-dire **diminution du passif**.

Le paiement se fait par virement bancaire (flux financier), l'avoir en banque va donc diminuer, **l'actif diminue**.

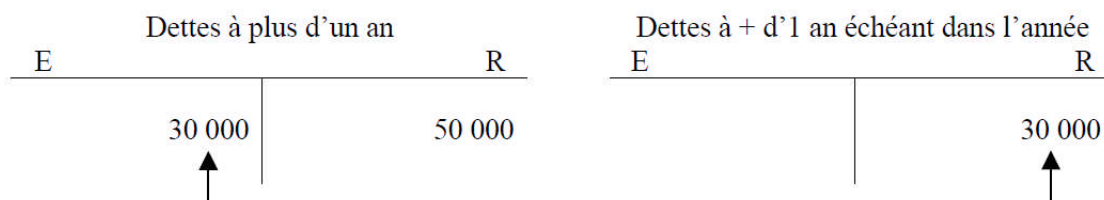
RESSOURCES	Banque	10 000	Flux financier	Diminution des ressources
EMPLOIS	Fournisseurs	10 000	Flux financier	Diminution des emplois

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Dettes à long terme	50 000
Marchandises	20 000	Fournisseurs	0
Banque-Compte courant	70 000		
	250 000		250 000

- P ; - A

4. Soit la diminution d'un poste de passif et augmentation d'un autre poste du passif :

Ex : Une partie de l'emprunt de 50 000 € contracté pour cinq ans, 30 000 €, vient à échéance cette année (nous devons donc transférer ce montant dans un autre compte « dettes à plus d'un an échéant dans l'année »).



La dette à long terme de 30 000 € est simplement transférée dans un autre poste au passif du bilan.

Il y a donc diminution des dettes à long terme c'est-à-dire **diminution du passif** et, en contrepartie, **augmentation d'un autre poste du passif**.

RESSOURCES	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	30 000	Flux financier	Naissance d'une dette = Augmentation d'une ressource
EMPLOIS	Dettes à plus d'un an	30 000	Flux financier	Dettes éteintes = Diminution des ressources

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Dettes à long terme	20 000
Marchandises	20 000	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	30 000
Banque-Compte courant	70 000	Fournisseurs	0
	250 000		250 000

- P ; + P

b. Opérations avec influence sur le résultat

Nous avons vu que certaines opérations entraînent une modification de la richesse des actionnaires c'est-à-dire du capital propre de l'entreprise.

L'activité de l'entreprise peut déboucher soit sur :

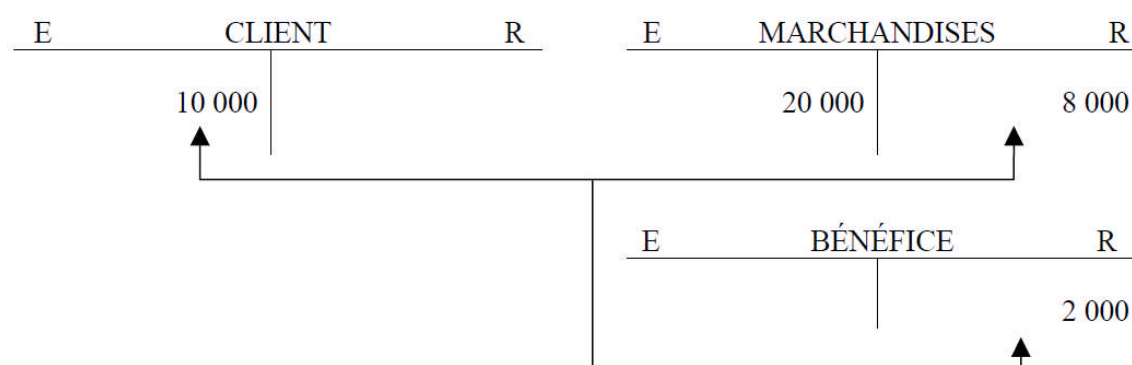
- un **profit**, si le résultat est bon et que l'entreprise fait des bénéfices.
- une **perte**, si le résultat est mauvais.

Dans les deux cas, il y a modification du capital propre de l'entreprise. Il faut donc faire apparaître cette modification au passif du bilan dans un poste de résultat.

Le résultat représente donc la variation de la situation nette de l'entreprise.

1. En cas de profit :

Ex : La SPRL " Au plaisir du livre " vend des livres (donc de la marchandise), payables fin de mois pour : 10 000 €. Le prix de revient de cette marchandise est de 8 000 €.



Il y a donc une différence entre le prix réel des marchandises 8 000 € et le prix facturé au client 10 000 €. Cette différence entre l'argent perçu (flux financier) et la valeur des marchandises vendues (flux réel) est positive, il y a donc bénéfice.

$$\text{Bénéfice} = 10\,000\ \text{€} - 8\,000\ \text{€} = 2\,000\ \text{€}$$

La créance sur le client représente donc un **emploi** pour l'entreprise.

Les **ressources** correspondent :

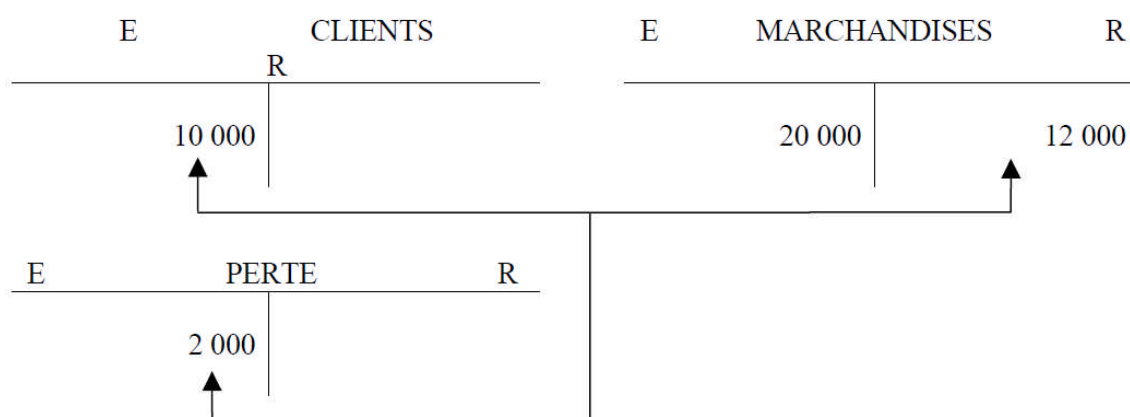
- à une diminution des emplois c'est-à-dire des marchandises ;
- à une augmentation des ressources sous forme du bénéfice qui est une ressource interne.

RESSOURCES	Marchandises	8 000	Flux réel	Diminution des emplois
	Bénéfice	2 000	Flux financier	
EMPLOIS	Client	10 000	Flux financier	Naissance d'une créance sur le client

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Bénéfice	2 000
Marchandises (20 000 – 8 000)	12 000	Dettes à long terme	20 000
Client	10 000	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	30 000
Banque-Compte courant	70 000	Fournisseurs	0
	252 000		252 000

2. En cas de perte :

Ex : La SPRL “ Au plaisir du livre ” vend des livres (donc de la marchandise), payables fin de mois, pour : 10 000 €. Le prix de revient de cette marchandise est de 12 000 €.



Ici aussi, il y a donc une différence entre le prix réel des marchandises 12 000 € et le prix facturé au client 10 000 €. Cette différence entre l'argent perçu (flux financier) et la valeur des marchandises vendues (flux réel) est négative, il y a donc perte.

$$\text{Perte} = 10\,000\text{ €} - 12\,000\text{ €} = -2\,000\text{ €}$$

La créance sur le client représente ici aussi un **emploi** pour l'entreprise (10 000 €) mais la perte (- 2 000) est également considérée comme un emploi, puisqu'on va puiser dans les ressources de l'entreprise, les employer.

Les **ressources** en contrepartie correspondent à une diminution des emplois c'est-à-dire à une diminution des marchandises (12 000 €).

RESSOURCES	Marchandises	12 000	Flux réel	Diminution des emplois
EMPLOIS	Client Perte	10 000 2 000	Flux financier Flux financier	Naissance d'une créance sur le client Perte = diminution des ressources

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	200 000
Matériel	10 000	Bénéfice	2 000
Marchandises (12 000 – 12 000)	0	Perte	-2 000
Client (10 000 + 10 000)	20 000	Dettes à long terme	20 000
Banque-Compte courant	70 000	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	30 000
		Fournisseurs	0
	<hr/> 250 000		<hr/> 250 000

SYNTHESE

Principes comptables de base

1. L'égalité **ACTIF = PASSIF** doit toujours être conservée.
2. Pour toute opération commerciale quelconque, deux rubriques du bilan au moins interviennent.
3. Le capital sera influencé par les profits et les pertes, par les résultats tantôt bénéficiaires, tantôt déficitaires.
4. Mouvements du bilan

+ A ; + P	} Ce sont les quatre seules opérations qui peuvent être effectuées, puisque après chaque opération, l'équilibre fondamental Actif = Passif doit être maintenu.
+ A ; - A	
- A ; - P	
+ P ; - P	

5. Pour chaque opération : **Emploi = Ressource**
6. Les opérations de l'entreprise se traduisent donc par des flux, mais les notions d'emplois et de ressources ont une signification plus large.
 - Un **emploi** peut être :
 - un bien d'actif acquis ;
 - une créance ;
 - une perte ou résultat négatif, déficitaire.
 - Une **ressource** peut être :
 - le capital ;
 - une dette ;
 - un bien de l'actif utilisé ;
 - un profit ou résultat positif, bénéficiaire.

TRAVAIL N°3

1. Expliquez la différence entre les opérations sans influence sur les résultats et les opérations génératrices de résultats.
2. Citez les flux correspondants à l'opération suivante, expliquez votre réponse :
L'entreprise Toutbon achète des marchandises payables dans trois mois à son fournisseur.
3. Analysez les opérations suivantes :
 - Représentez l'opération
 - Déterminez les différents flux
 - Faites apparaître l'équilibre entre emploi et ressource
 - a. Achat de marchandises pour 1 000 € payé via le compte bancaire.
 - b. Vente de marchandises pour 3 000 €. Ces marchandises avaient coûté (prix de revient) 4 000 €.

CORRECTION DU TRAVAIL N°3

1. Expliquez la différence entre les opérations sans influence sur les résultats et les opérations génératrices de résultats.

Les opérations avec influence sur le résultat entraînent une modification de la richesse des actionnaires, c'est à dire du capital propre de l'entreprise.

Les opérations sans influence sur le résultat ne génèrent pas de bénéfices ou de pertes, donc pas de modification des fonds propres.

2. L'entreprise Toutbon achète des marchandises payables à trois mois à son fournisseur.

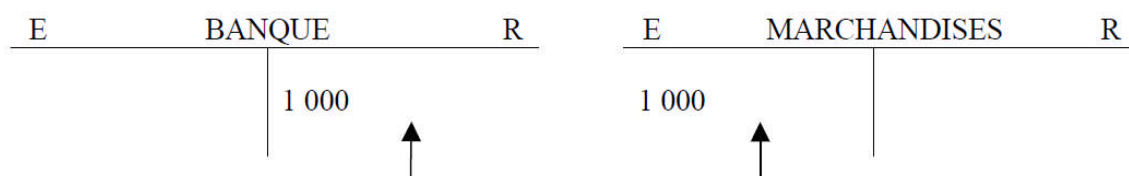
Flux réel du fournisseur vers l'entreprise Toutbon car il s'agit de mouvement de biens.

Flux juridique de l'entreprise Toutbon vers le fournisseur puisqu'elle ne doit pas payer les marchandises immédiatement, elle a une dette envers son fournisseur.

Dans trois mois, au moment du paiement, il y aura un flux monétaire (le paiement) de Toutbon vers son fournisseur et un flux juridique en sens inverse qui correspondra à l'extinction de la dette.

3. Analysez les opérations suivantes :

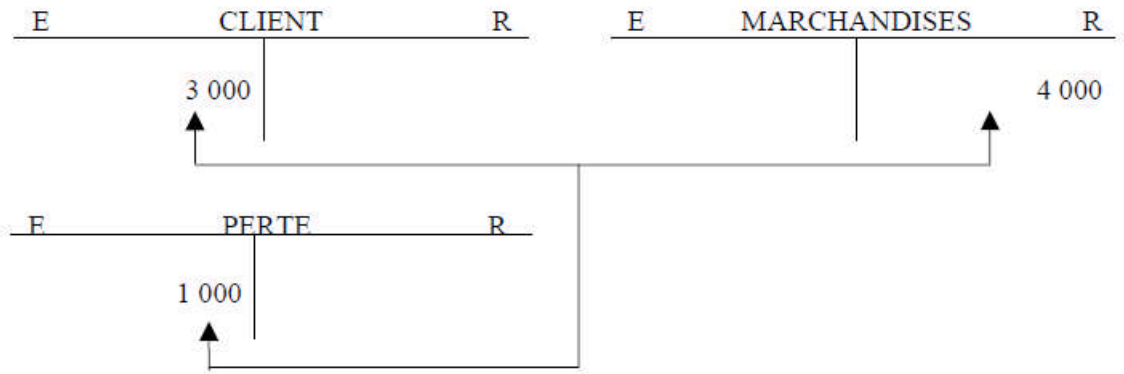
- a. Achat de marchandises pour 1 000 € payé via le compte bancaire.



Ressources	Banque	1000 Flux Financier	Diminution des ressources
Emplois	Marchandises	1000 Flux réel	Augmentation des emplois

C'est grâce à l'argent en banque (ressources) que l'entreprise a pu acquérir des marchandises (emplois).

- b. Vente de marchandises pour 3 000 € payables à 3 mois. Ces marchandises avaient coûté (prix de revient) 4 000 €



Ressources	Marchandises	4 000	Flux réel	Diminution des ressources
Emplois	Client	3 000	Flux financier	Naissance d'une créance sur le client
	Perte	1 000	Flux financier	Perte = diminution des ressources

4^{ème} Chapitre : Enregistrement des opérations – Bilan de clôture.

ENREGISTREMENT DES OPÉRATIONS

1. NOTION DE COMPTE

L'enregistrement des opérations constitue la tâche essentielle du comptable.

Nous avons précédemment défini le bilan comme étant un tableau qui décrit la situation de l'entreprise à un moment donné.

Le **bilan** donne donc une **représentation statique** de l'entreprise.

L'entreprise, elle, est active et dynamique. Elle effectue chaque jour de nombreuses opérations telles que : achats et ventes de marchandises, paiements, encaissements, etc.

Chaque opération doit être **enregistrée** et **justifiée** par une **pièce comptable** : facture, quittance, extrait de compte, note de débit, note de crédit, etc.

Vous avez déjà remarqué que toute opération bouleverse le bilan initial.

En théorie, nous pourrions modifier le bilan après chaque opération mais, n'oublions pas que dans toute entreprise, de très nombreuses opérations sont réalisées quotidiennement et les postes du bilan sont beaucoup plus nombreux que ceux que nous avons abordés jusqu'à présent.

Modifier le bilan après chaque opération représenterait un travail très lourd et le risque d'erreurs de retranscription serait trop important.

En pratique, les opérations sont enregistrées en dehors du bilan. Un « tableau » appelé « **compte** » est ouvert pour :

- chaque valeur active = **comptes d'actif**.
Ex : compte client, compte banque, compte caisse espèces, etc.
- chaque valeur passive = **comptes de passif**.
Ex : compte capital, compte dettes à plus d'un an, compte fournisseurs, etc.

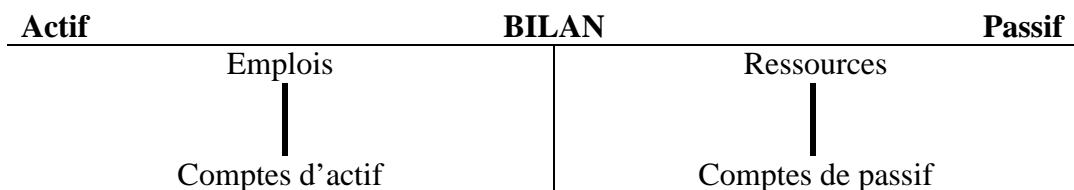
Un **compte** est donc ouvert pour chaque poste du bilan.

En **début d'exercice comptable**, nous dressons donc un **bilan initial**.

Durant l'exercice comptable, l'activité de l'entreprise sera alors comptabilisée, en dehors du bilan, dans les **comptes**.

En **fin d'exercice comptable**, dont la durée couvre en général une année, nous reprenons les valeurs des différents comptes pour dresser un **bilan final** ou de clôture.

Un COMPTE est un tableau dans lequel on inscrit toutes les modifications résultant des différentes opérations de l'entreprise. On ouvre un compte pour chaque poste du bilan.



Le schéma montre que les comptes sont des éléments issus du bilan et plus exactement des rubriques et sous-rubriques du bilan. Ces rubriques et sous-rubriques sont trop globales pour juger l'évolution des postes dans tous leurs détails.

En effet, la rubrique « valeurs disponibles » reprend les sommes que l'entreprise possède en caisse, en banque et à la banque de la Poste. Or, au moment d'effectuer un paiement, il importe de savoir quelle somme est disponible dans chacun de ces actifs, pour éviter notamment de tracer un virement postal ou bancaire non couvert par une provision suffisante.

Voilà pourquoi les rubriques et sous-rubriques du bilan engendreront des comptes plus particularisés et donc de ce fait plus nombreux.

Dès lors, la rubrique « valeurs disponibles » imposera la création des comptes :

- Banque - compte courant
- Caisse espèces
- Banque de la Poste - compte courant

Tout comme la rubrique « mobilier et matériel roulant » imposera la création des comptes :

- Mobilier
- Matériel roulant

La rubrique « clients » (ainsi que celle des fournisseurs) sera divisée en autant de postes que l'entreprise a de clients :

- Client Dubois
- Client Marchal
- Client Jones

L'ensemble des comptes porte le nom de **GRAND-LIVRE**.

Autrefois, il s'agissait effectivement d'un grand cahier relié et cartonné. Aujourd'hui, les comptes sont tenus par ordinateur.

Les comptes s'inscrivant à l'actif sont appelés **comptes d'actif**.
Les comptes s'inscrivant au passif sont appelés **comptes de passif**.
Les comptes d'actif et de passif sont appelés **comptes de bilan**.

Tout comme le bilan, les comptes sont représentés sous forme d'un tableau à deux volets.

- Le côté gauche d'un compte est appelé **DÉBIT** (D) et correspond aux **emplois**.
- Le côté droit d'un compte est appelé **CRÉDIT** (C) et correspond aux **ressources**.

Dès lors, il en découle les expressions suivantes :

- **débit** un compte, c'est inscrire une somme à son débit ;
- **créditer** un compte, c'est inscrire une somme à son crédit.

Débit	Intitulé ou libellé du compte ex : Caisse	Crédit
<p>La partie gauche est le DÉBIT</p> <p>= Emplois</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Débit</p> <p>signifie inscrire une somme au débit</p>		<p>La partie droite est le CRÉDIT</p> <p>= Ressources</p> <p style="text-align: center;">↓</p> <p style="text-align: center;">Créditer</p> <p>signifie inscrire une somme au crédit</p>

2. FONCTIONNEMENT DES COMPTES

Lorsque le bilan est ainsi décomposé en comptes, se pose la question de savoir de quel côté du compte doit être inscrit le montant des postes figurant au bilan, c'est-à-dire la situation de départ des comptes appelée : la **valeur initiale** des comptes.

La **règle** pour l'inscription du **montant initial** dans les comptes est la suivante, on inscrit :

- du côté gauche du compte, c'est-à-dire au **débit**, le montant qui se trouvait à gauche dans le bilan c'est-à-dire à l'**actif**.
- du côté droit du compte, c'est-à-dire au **crédit**, le montant qui se trouvait à droite dans le bilan c'est-à-dire au **passif**.

Prenons le **bilan de clôture** suivant comme exemple :

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	250 000	Capital	200 000
Marchandises	50 000	Dettes à plus d'un an	100 000
Client	30 000	Fournisseurs	45 000
Caisse	15 000		
	<hr/>		<hr/>
	345 000		345 000

La première opération qu'il faut enregistrer en début d'exercice comptable, soit dans ce cas au 2 janvier 2005, est **l'ouverture des comptes**.

Cette opération consiste à ouvrir (créer) un compte pour chaque poste du bilan.

Nous allons donc, sur base de la règle ci-dessus, déterminer la marche à suivre.

Pour une meilleure compréhension, nous allons placer en parallèle, sur deux colonnes, à gauche les comptes d'actif et à droite les comptes de passif.

a. Inscription des montants initiaux

En début d'exercice comptable, nous devons donc ouvrir les comptes et y inscrire le montant qui se trouve au bilan, la **valeur initiale** du compte (V.I.).

<u>Comptes d'actif</u>			<u>Comptes de passif</u>		
Les comptes d'actif se trouvent :			Les comptes de passif se trouvent :		
– du côté gauche du bilan, c'est-à-dire à l'actif			– du côté droit du bilan, c'est-à-dire au passif		
D'après la règle vue ci-dessus, nous devons donc dans les comptes d'actif inscrire le montant initial :			D'après la règle vue ci-dessus, nous devons donc dans les comptes de passif inscrire le montant initial :		
– à gauche, au débit du compte.			– à droite, au crédit du compte.		
<u>Exemples :</u>			<u>Exemples :</u>		
D	Immeuble	C	D	Capital	C
V.I.	250 000			200 000	V.I.
D	Marchandises	C	D	Dettes à + d'1 an	C
V.I.	250 000			200 000	V.I.
D	Clients	C	D	Fournisseurs	C
V.I.	250 000			200 000	V.I.
D	Caisse	C			
V.I.	250 000				
Les comptes d'actif sont débités de la situation initiale			Les comptes du passif sont crédités de la situation initiale		

b. Enregistrement des augmentations et diminutions

<u>Comptes d'actif</u>				<u>Comptes de passif</u>			
La situation initiale dans les comptes d'actif s'inscrit à gauche, au débit .				La situation initiale dans les comptes de passif s'inscrit à droite, au crédit .			
La situation initiale représente la somme disponible sur le compte à son ouverture, logiquement nous devons donc inscrire :				La situation initiale représente la somme disponible sur le compte à son ouverture, logiquement nous devons donc inscrire :			
<ul style="list-style-type: none"> - Les augmentations des comptes d'actif : à gauche, au débit. - Les diminutions des comptes d'actif à droite, au crédit. 				<ul style="list-style-type: none"> - Les augmentations des comptes de passif à droite, au crédit. - Les diminutions des comptes d'actif à gauche, au débit. 			
Exemple : compte Caisse				Exemple : compte Fournisseurs			
1) Valeur initiale : 15 000 € 2) Un client paie en espèces : 1 800 € = augmentation des avoirs. 3) Paiement de facture à un fournisseur : 2 000 € = diminution des avoirs.				1) Valeur initiale : 45 000 € 2) Achat de marchandises, paiement à trois mois : 2 500 € = augmentation des dettes. 3) Paiement à un fournisseur 5 000 € = diminution des dettes.			
D	Caisse		C	D	Fournisseurs		C
(1)	15 000	2 000	(3)	(3)	5 000	45 000	(1)
(2)	1 800				2 500		(2)
Les comptes d'actif sont débités :				Les comptes du passif sont crédités :			
<ul style="list-style-type: none"> - de la situation initiale - des augmentations 				<ul style="list-style-type: none"> - de la situation initiale - des augmentations 			
Les comptes d'actif sont crédités :				Les comptes du passif sont débités :			
<ul style="list-style-type: none"> - des diminutions 				<ul style="list-style-type: none"> - des diminutions 			

c. Solde des comptes

Lorsque toutes les opérations ont été enregistrées dans les comptes, il y a lieu de calculer le solde de chaque compte.

Le **solde d'un compte** est la différence entre le total des sommes inscrites au débit et le total des sommes inscrites au crédit.

- Si le débit est supérieur au crédit, le **solde est débiteur** (S.D.).
Si $D > C \Rightarrow S.D.$
Le solde débiteur s'inscrit au crédit du compte.
- Si le crédit est supérieur au débit, le **solde est créditeur** (S.C.).
Si $C > D \Rightarrow S.C.$
Le solde créditeur s'inscrit au débit du compte.

- Si le débit et le crédit sont égaux, le solde est nul, on dit alors que le compte est soldé.

Si $D = C \Rightarrow$ **compte soldé**

Exemple :

La situation du compte Caisse est donnée par la différence entre le débit et le crédit :

$$16\ 800 - 2\ 000 = 14\ 800$$

C'est le solde du compte caisse.

Il s'agit d'un solde débiteur (SD) puisque le débit est supérieur au crédit.

D	Caisse		C
(1)	15 000	2 000	(3)
(2)	1 800		
		14 800	SD
16 800		16 800	

En pratique, le solde du compte est déterminé par la méthode de la soustraction par addition du complément :

- 1) on fait le total du côté le plus fort (ici le débit) ;
- 2) ensuite, on écrit le total obtenu sur la même ligne horizontale dans la colonne ayant le total le moins élevé (ici le crédit) ;
- 3) enfin, on calcule par addition du montant manquant (= le complément) la différence entre les montants enregistrés au débit et ceux enregistrés au crédit, c'est-à-dire le solde et on y inscrit le type de solde (ici SD pour solde débiteur).

Reprenons les exemples ci-dessus d'un compte d'actif (Caisse) et d'un compte de passif (Fournisseurs) mis en parallèles:

Le solde est débiteur si le total du débit est supérieur au total du crédit.				Le solde est créditeur si le total du crédit est supérieur au total du débit.			
D	Caisse	C		D	Fournisseurs	C	
(1)	15 000	2 000	(3)	(3)	5 000	45 000	(1)
(2)	1 800					2 500	(2)
	14 800	SD		SC	42 500		
	16 800	16 800			47 500	47 500	
<p>Le solde débiteur s'inscrit au crédit. Le solde créditeur s'inscrit au débit.</p>							

BILAN DE CLÔTURE

En fin d'exercice, l'entreprise doit établir un nouveau bilan, un **bilan de clôture** ou **bilan final** qui décrit la situation du patrimoine de l'entreprise à la fin de l'exercice comptable.

Pour rappel, la durée légale entre deux bilans successifs est d'une année.

C'est ce qu'on appelle l'exercice comptable. Il coïncide généralement avec l'année civile, c'est pourquoi le bilan final ou bilan de clôture est généralement établi au 31 décembre.

Pour établir ce bilan, le comptable doit y retranscrire les soldes des comptes :

- les **soldes débiteurs** des comptes d'actif sont retranscrits à l'**actif du bilan**.
- les **soldes créditeurs** des comptes de passif sont retranscrits au **passif du bilan**.

Le bilan de clôture regroupe donc les soldes à reporter à l'exercice suivant.

Autrement dit, le solde d'un compte en fin d'exercice correspond à la valeur initiale à enregistrer lors de l'ouverture des comptes en début d'exercice comptable.

D	Bilan de clôture	C
Soldes débiteurs		Soldes créditeurs
Valeurs actives au 31/12		Valeurs passives au 31/12
Total de l'actif		Total du passif

Le bilan de clôture constitue le regroupement des soldes des comptes

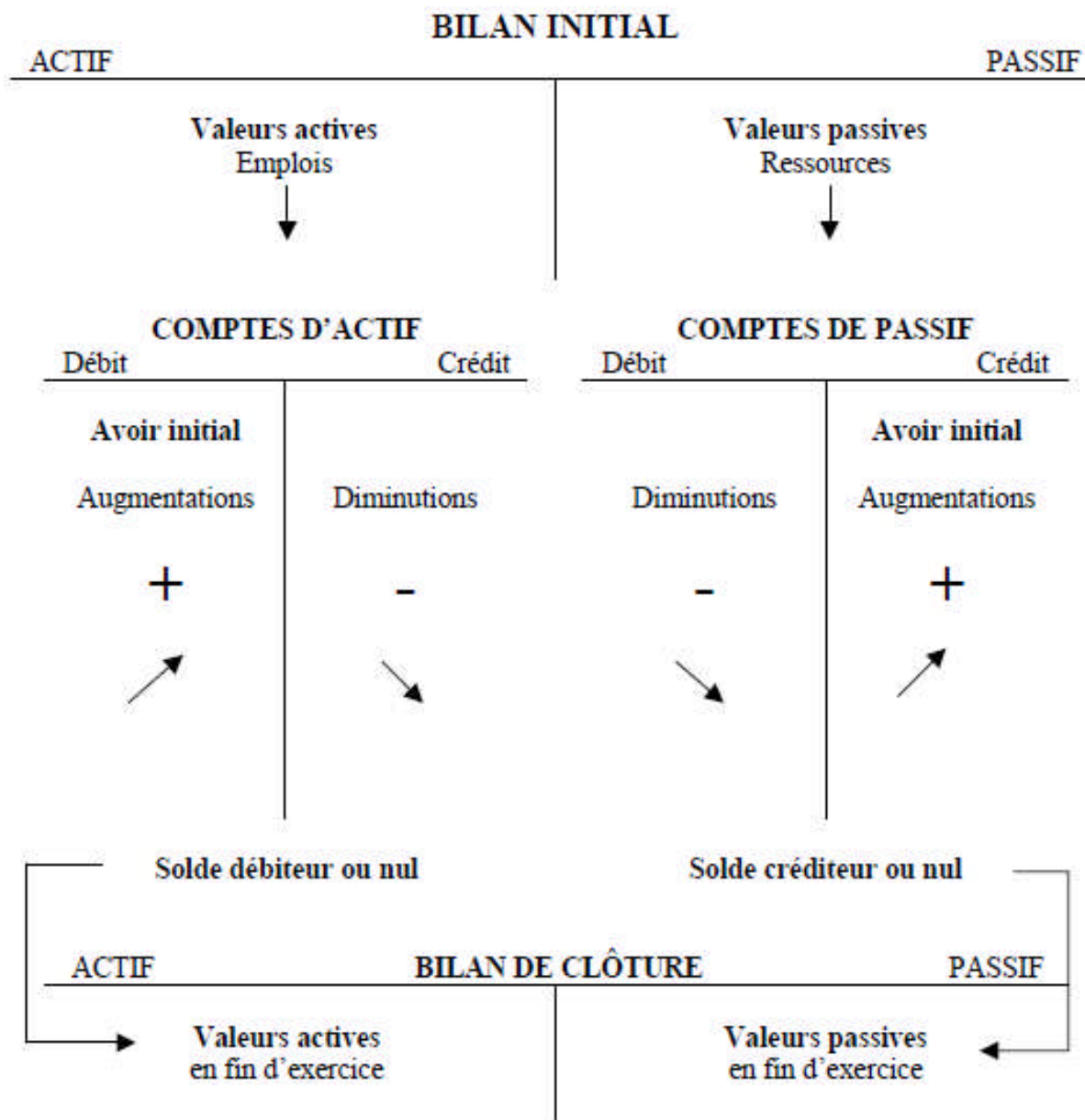
SYNTHESE

Un **compte** est un tableau dans lequel on inscrit toutes les modifications résultant des différentes opérations de l'entreprise. On ouvre un compte pour chaque poste du bilan.

Les comptes s'inscrivant à l'actif sont appelés **comptes d'actif**.

Les comptes s'inscrivant au passif sont appelés **comptes de passif**.

Les comptes d'actif et de passif sont appelés **comptes de bilan**.



Règles de fonctionnement des comptes

Les comptes d'actif sont **débités** :

- de la situation initiale
- des augmentations

Les comptes d'actif sont **crédités** :

- des diminutions

Les comptes du passif sont **crédités** :

- de la situation initiale
- des augmentations

Les comptes du passif sont

débités : - des diminutions

Trois étapes durant l'exercice comptable de l'entreprise :

1. En début d'exercice : Ouverture des comptes.
Inscription de la situation de départ des comptes appelée : la **valeur initiale** des comptes.
2. En cours d'exercice : Enregistrement des opérations comptables dans les comptes.
3. En fin d'exercice : Clôture des comptes.
Transcription des soldes des comptes au bilan final ou de clôture.

TRAVAIL N°4

1. Quelles sont les règles de fonctionnement des comptes :
 - de passif ?
 - d'actif ?

2. Vous tenez le compte « Banque-compte courant » d'une entreprise, procédez à l'ouverture du compte et enregistrez les opérations suivantes :
 - 1) L'avoir initial du compte courant est de 4 000 €
 - 2) Virement au compte bancaire de notre fournisseur : 1 500 €
 - 3) Le client Dupont nous verse la somme de 2 000 €
 - 4) Virement interne de notre compte " Caisse espèces " au compte bancaire : 2 500 €
 - 5) Paiement de notre note d'électricité : 250 €
 - 6) Achat de mobilier de bureau, paiement par virement bancaire : 500 €
 - 7) Vente de marchandises, paiement par virement bancaire : 3 000 €
 - Le compte Banque est-il un compte d'actif ou de passif ?
 - Précisez quelles sont les opérations qui sont des augmentations ou des diminutions du compte " banque-compte courant "
 - Quel est le solde du compte ?

SOLUTION DU TRAVAIL N°4

Question 1 :

1) Les comptes d'actif sont débités :

- de la situation initiale
- des augmentations

Les comptes d'actif sont crédités :

- des diminutions

2) Les comptes du passif sont crédités :

- de la situation initiale
- des augmentations

Les comptes du passif sont débités :

- des diminutions

Question 2 :

Débit	Banque-compte courant		Crédit
(1)	4 000	1 500	(2)
(3)	2 000	250	(5)
(4)	2 500	500	(6)
(7)	3 000		
		9 250	SD
	<hr/>	<hr/>	
	11 500	11 500	

Le compte banque est un compte d'actif.

Les opérations 1, 3, 4 et 7 sont des augmentations des avoirs en banque.

Les opérations 2, 5 et 6 sont des diminutions des avoirs en banque.

Le solde du compte est un solde débiteur de 9 250 €

5^{ème} Chapitre : Enregistrement des opérations

ENREGISTREMENT DES OPÉRATIONS

1. RAPPELS

Dans la leçon précédente, nous avons vu que la première opération en début d'exercice comptable est l'ouverture des comptes de bilan.

On ouvre autant de comptes qu'il y a de postes au bilan.

Les postes se trouvant à l'actif du bilan donnent les comptes d'actif.

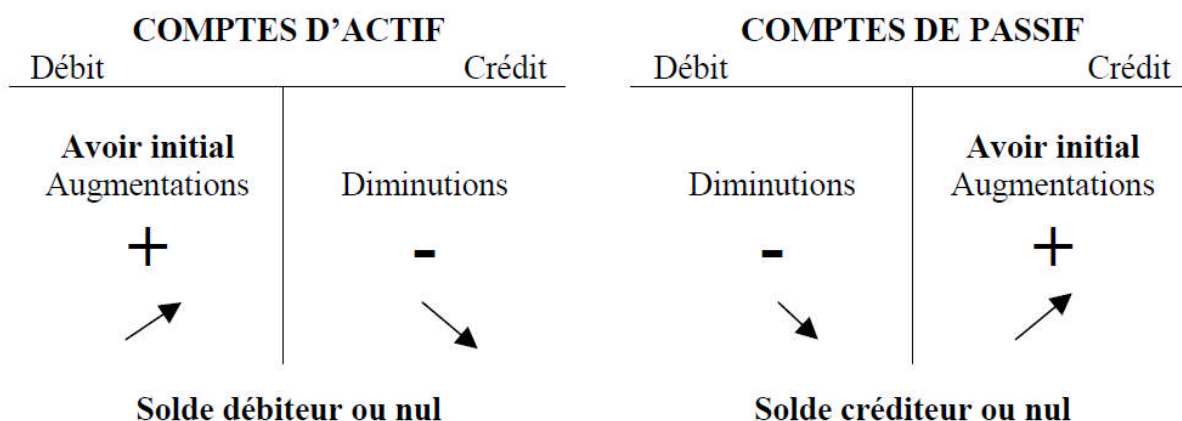
Ceux-ci sont débités de la valeur initiale et des augmentations. Les diminutions de valeur s'inscrivent du côté opposé, au crédit.

Le solde d'un compte d'actif est soit débiteur soit nul.

Les postes se trouvant au passif du bilan donnent les comptes de passif.

Ceux-ci sont crédités de la valeur initiale et des augmentations. Les diminutions de valeur s'inscrivent du côté opposé, au débit.

Le solde d'un compte de passif est soit créditeur soit nul.



Maintenant que nous avons étudié le fonctionnement des comptes nous allons nous pencher sur les opérations elles-mêmes et leurs enregistrements.

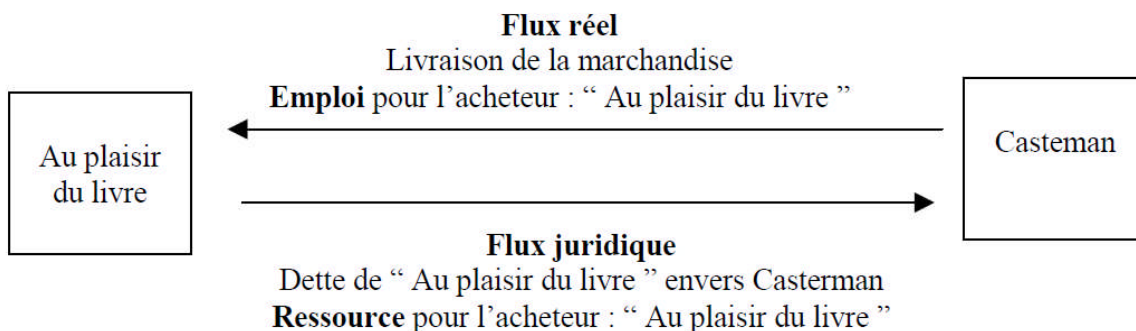
Dans le chapitre 3, nous avons vu que :

- Pour chaque opération, il y a une contrepartie.
- Pour chaque flux, il existe un flux équivalent, de sens contraire.
- À tout emploi correspond une ressource équivalente.

2. ENREGISTREMENT DES OPERATIONS

Nous allons reprendre l'exemple de la S.P.R.L. " Au plaisir du livre " et analyser différentes opérations suivant le raisonnement sur les flux étudiés dans le chapitre 3.

1. « Au plaisir du livre » achète de la marchandise pour 2000 € à son fournisseur Casterman qui lui accorde un délai de paiement de 30 jours.



- Pour la S.P.R.L. " Au plaisir du livre ", les marchandises qu'elle vient d'acquérir représentent un nouvel emploi de 2000 €.
- L'origine de cet emploi est une dette de 2000 € envers son fournisseur " Casterman ". Les dettes augmentent, il y a donc augmentation du compte.

Les **comptes à utiliser** sont souvent indiqués dans l'énoncé de l'opération. Il suffit, en fait, de se demander d'où vient la somme (ressource) et qu'en a-t-on fait (emploi). Dans notre exemple, nous avons donc besoin du compte **fournisseur** et du compte **marchandise**.

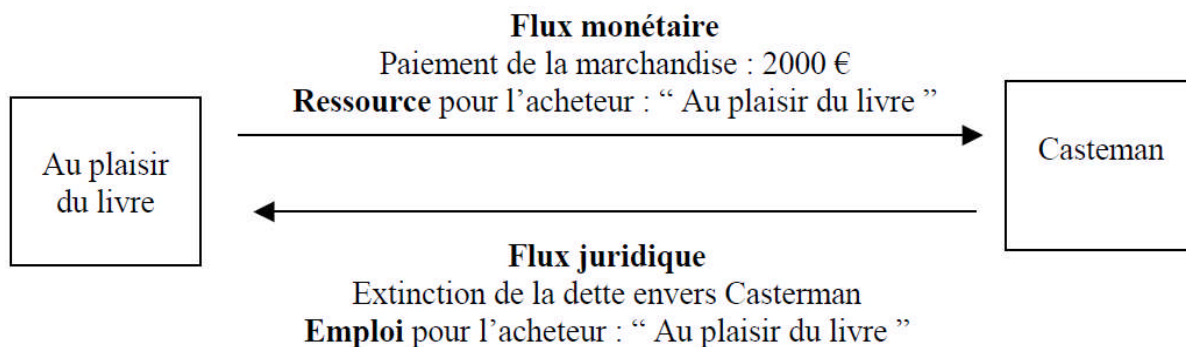
Pour pouvoir déterminer si les comptes doivent être **débités ou crédités**, nous devons déterminer s'il s'agit de comptes d'actif ou de passif.

- Le **compte marchandise** est un compte d'**actif**.
Cet achat vient augmenter les quantités de marchandises à disposition de l'entreprise (les emplois), il y a donc **augmentation** du compte.
Un compte d'actif qui augmente est **débité**.
- Le **compte fournisseur** est un compte de **passif**.
Cette opération vient augmenter les dettes de l'entreprise envers ses fournisseurs (ressources), il y a donc **augmentation** du compte.
Un compte de passif qui augmente est **crédité**.

<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">D</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">C</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; border-bottom: 1px solid black;">Marchandises</td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 10px;">2 000</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center;">↓</td> <td></td> </tr> <tr> <td style="text-align: center; padding: 10px;">Emploi</td> <td></td> </tr> </table>	D	C	Marchandises		2 000		↓		Emploi		<table style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td style="width: 50%; text-align: center;">D</td> <td style="width: 50%; text-align: center;">C</td> </tr> <tr> <td colspan="2" style="text-align: center; border-bottom: 1px solid black;">Fournisseurs</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center; padding: 10px;">2 000</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center;">↓</td> </tr> <tr> <td></td> <td style="text-align: center; padding: 10px;">Ressource</td> </tr> </table>	D	C	Fournisseurs			2 000		↓		Ressource
D	C																				
Marchandises																					
2 000																					
↓																					
Emploi																					
D	C																				
Fournisseurs																					
	2 000																				
	↓																				
	Ressource																				

À tout emploi correspond une ressource équivalente.
Emploi = Ressource
Débit = Crédit

2. À l'échéance, « Au plaisir du livre » paie sa dette par virement bancaire à Casterman.



Les comptes à utiliser seront :

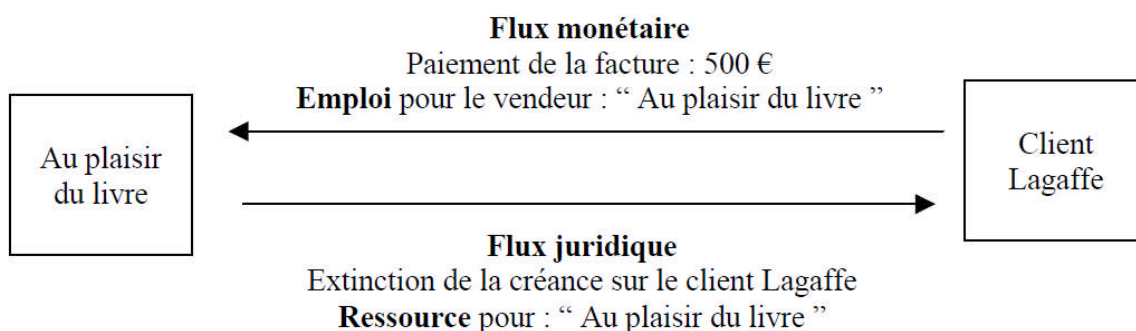
- Le **compte banque**. Il s'agit d'un paiement (ressource), la quantité d'argent disponible sur le compte diminue. Il y a donc **diminution** du compte. Le compte banque est un compte d'**actif**, il sera donc **crédité** de 2000 €.
- Le **compte fournisseur**. Casterman est bien un fournisseur puisque nous le payons (on ne paie pas les clients), la dette de l'entreprise envers ce fournisseur diminue du fait de notre paiement. Il y a donc **diminution** du compte. Le compte fournisseur est un compte de **passif**, il sera donc **débité**.

D	Banque	C
Valeur initiale	2 000	
	↓	
	Ressource	

D	Fournisseurs	C
	2 000	2 000
	↓	
	Emploi	

DEBIT = CREDIT

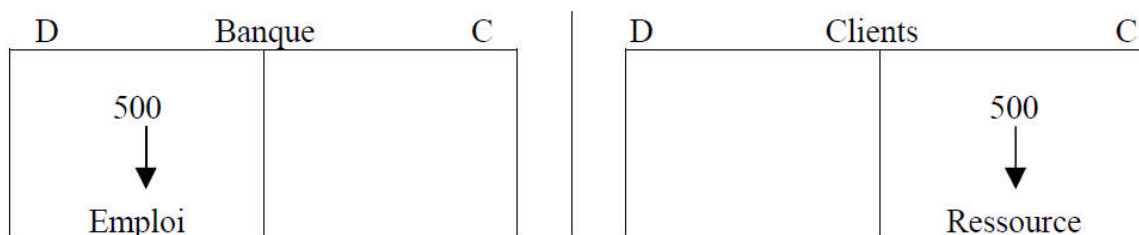
3. Le client Lagaffe paie par virement bancaire notre facture n°42 de 500 €.



Les comptes à utiliser seront :

- Le **compte banque**.
 Le montant du paiement est viré sur notre compte en banque, la somme d'argent versée représente un nouvel emploi et vient donc augmenter nos avoirs en banque. Il y a donc **augmentation** du compte banque. Le compte banque étant un compte d'**actif**, il sera **débité** de cette augmentation de 500 €.
- Le **compte client**.

Le compte client diminue car la créance de l'entreprise " Au plaisir du livre " sur son client « Lagaffe » disparaît du fait de son paiement. Il y a donc **diminution** des créances, donc diminution du compte client. Le compte client étant un compte d'**actif**, il sera **crédité** de cette diminution.



DEBIT = CREDIT

3. RAISONNEMENT COMPTABLE

Des exemples vus ci-dessus, nous pouvons déduire que pour enregistrer une opération dans les comptes, il faut tout d'abord :

- déterminer l'intitulé et la nature (d'actif ou de passif) des comptes affectés par l'opération.
- déterminer le sens des modifications (augmentation ou diminution).
- inscrire les sommes dans les comptes en appliquant les règles de fonctionnement des comptes.

Pour enregistrer correctement les opérations commerciales, il suffit donc de se poser quelques questions :

- 1) Quels sont les **comptes** qui interviennent dans l'opération ?
Les comptes à utiliser sont souvent indiqués dans l'énoncé de l'opération. Il suffit néanmoins de se demander d'où vient la somme et qu'en a-t-on fait.
- 2) Pour quelles **sommes** ?
L'énoncé de l'opération vous indiquera également les sommes à enregistrer.
- 3) Ces comptes sont-ils des comptes d'**actif** ou des comptes de **passif** ?
Aidez-vous dans un premier temps du schéma du bilan en annexe.
- 4) Y-a-t-il **augmentation** ou **diminution** des valeurs ?
Ici aussi, la lecture attentive de l'énoncé ainsi que le raisonnement emplois/ressources vu précédemment vous donneront la réponse.
- 5) Y-a-t-il inscription au **débit** ou au **crédit** du compte ?
Voir les règles de fonctionnement des comptes.

Application :

- 1) Vous commencez un commerce et vous mettez à disposition 5 000 € en espèce.
- 2) Versement de 3 000 € pour ouverture d'un compte courant auprès de la banque BNP Paribas Fortis.
- 3) Achat au comptant de mobilier pour 500 €, paiement en espèces.
- 4) Achat de matériel au comptant pour 800 €, paiement en espèces.
- 5) Achat de marchandises au comptant pour 1 200 €, paiement par virement bancaire.
- 6) Achat de marchandises pour 1 500, un délai de trois mois est accordé par le fournisseur.

- a. Analysez les opérations sur base des questions.
- b. Enregistrez les opérations dans les comptes et soldez les comptes.

a. Analysez les opérations sur base des questions :

N°	Opérations	Comptes	Sommes	Actif Passif	Augmentation Diminution	Débit Crédit
1	Début commerce	Capital	5 000	P	+	C
		Caisse espèce	5 000	A	+	D
2	Ouverture compte bancaire	Caisse espèce	3 000	A	-	C
		Banque	3 000	A	+	D
3	Achat de mobilier au comptant	Caisse espèce	500	A	-	C
		Mobilier	500	A	+	D
4	Achat de matériel au comptant	Caisse espèce	800	A	-	C
		Matériel	800	A	+	D
5	Achat au comptant de marchandises, paiement par virement	Marchandises	1 200	A	+	D
		Fournisseurs	1 200	P	+	C
5'		Banque	1 200	A	-	C
		Fournisseurs	1 200	P	-	D
6	Achat à terme de marchandises	Marchandises	1 500	A	+	D
		Fournisseurs	1 500	P	+	C

Constatations :

Il y a toujours au moins deux comptes qui sont modifiés lors de l'enregistrement d'une opération.

Pour chaque opération, un ou plusieurs comptes sont débités et en contrepartie, un ou plusieurs comptes sont crédités.

Pour chaque opération, le total des montants inscrits au débit est toujours égal aux montants inscrits au crédit, car pour chaque opération il faut un équilibre entre les montants inscrits au débit et les montants inscrits au crédit.

Pour chaque opération, le débit est toujours égal au crédit.

b. Enregistrement des opérations dans les comptes et clôture des comptes :

<u>COMPTES D'ACTIF</u>				<u>COMPTES DE PASSIF</u>			
D	Caisse espèce		C	D	Capital		C
(1)	5 000	3 000	(2)			5 000	(1)
		500	(3)				
		800	(4)	SC	5 000		
		700	SD		5 000	5 000	
	5 000	5 000					
D	Banque		C	D	Fournisseurs		C
(2)	3 000	1 200	(5')	(5')	1 200	1 200	(5)
		1 800	SD			1 500	(6)
	3 000	3 000		SC	1 500		
					2 700	2 700	
D	Mobilier		C				
(3)	500						

	500	500	SD
D	Matériel	C	
(4)	800		
	800	800	SD
D	Marchandises	C	
(5)	1 200		
(6)	1 500		
	2 700	2 700	SD

4. EXERCICE DE SYNTHÈSE

Voici le bilan initial de la firme Winch

Actif	BILAN		Passif
Machines et outillage	60 000	Capital	78 000
Marchandises	15 000	Fournisseurs	22 000
Clients	12 000		
Banque cpte courant	7 000		
Caisse	6 000		
	100 000		100 000

Opérations effectuées :

- 1) Un client règle par virement sur compte bancaire une facture échue de 2.000 €
- 2) Achat d'outillage pour 7.000 € ; paiement à 60 jours
- 3) Retrait du compte bancaire pour alimenter la caisse : 3.000 €
- 4) Virement bancaire de 1.500 € à un fournisseur pour facture échue.

On demande

- d'ouvrir les comptes, opération (0)
- d'enregistrer les opérations.
- de présenter le bilan final.

Il est très important d'acquérir les bons réflexes dès le début.

Nous allons donc analyser la démarche ensemble, d'abord sur base de la méthode des questions puis sous forme de texte.

Assurez-vous d'avoir bien compris cette démarche et de bien maîtriser le fonctionnement des comptes.

Règle pour l'enregistrement des opérations
DÉBIT = CRÉDIT

Analyse des opérations 1 à 4 sur base de la méthode des questions :

N°	Opérations	Comptes	Sommes	Actif Passif	Augmentation Diminution	Débit Crédit
1	Paiement d'un client par virement	Client	2 000	A	-	C
		Banque	2 000	A	+	D
2	Achat d'outillage, paiement à 60 jours	Outillage	7 000	A	+	D
		Fournisseurs	7 000	P	+	C
3	Retrait du compte bancaire pour alimenter la caisse	Banque	3 000	A	-	C
		Caisse	3 000	A	+	D
4	Virement bancaire paiement facture fournisseur	Banque	1 500	A	-	C
		Fournisseurs	1 500	P	-	D

Analyse des opérations 1 à 4 sous forme de texte :

- 1) Le client paie par virement bancaire une facture :
 Deux comptes sont nécessaires : le compte Clients et le compte Banque (2 comptes d'actif)
 Le compte Banque augmente puisque le montant est viré sur le compte de l'entreprise.
 Le compte Clients diminue car la créance de l'entreprise sur son client disparaît par le fait de son paiement.
 Dès lors, le compte Banque sera débité et le compte Client sera crédité.

- 2) Achat par l'entreprise d'outillage et paiement dans les 60 jours.
 Deux comptes sont nécessaires : le compte Outillages et le compte Fournisseurs car le paiement est à 60 jours (1 compte d'actif et 1 compte de passif)
 Le compte Outillage augmente puisqu'il s'agit d'une nouvelle acquisition, d'un nouvel avoir, il s'agit d'un compte d'actif qui augmente, il sera donc débité.
 Le compte Fournisseurs augmente lui aussi étant donné que le paiement est prévu à 60 jours : il y a donc une dette nouvelle envers ce fournisseur, il s'agit d'un compte de passif, il sera donc crédité.
 Dès lors, le compte Outillage sera débité et le compte Fournisseurs sera crédité.

- 3) Retrait en espèces du compte bancaire pour alimenter la caisse espèces.
 Deux comptes sont nécessaires : le compte Banque (compte courant) et le compte Caisse (2 comptes d'actif)
 Le compte Banque diminue puisque le montant est prélevé sur le compte et le compte Caisse augmente puisque ce montant est versé dans la caisse.
 Dès lors, le compte Banque sera débité et le compte Caisse sera crédité.

- 4) Virement bancaire pour payer une facture d'un fournisseur.
 Deux comptes sont nécessaires : le compte Banque et le compte Fournisseurs (1 compte d'actif et un compte de passif).
 Le compte Banque diminue puisque le montant dû est prélevé ; il s'agit d'un compte d'actif qui diminue, il sera donc débité.
 Quand un fournisseur est payé, la dette de l'entreprise envers ce fournisseur diminue tout comme le compte courant bancaire. Le compte Fournisseurs est un compte de passif s'il diminue il sera donc débité.
 Dès lors, le compte Fournisseurs sera débité et le compte Banque (compte courant) sera crédité.

Enregistrement dans les comptes :

<u>COMPTES D'ACTIF</u>				<u>COMPTES DE PASSIF</u>			
Outillage				Capital			
D			C	D			C
(0)	60 000					78 000	(0)
(2)	7 000			SC	78 000		
		67 000	SD		78 000		78 000
		67 000	SD				
Marchandises				Fournisseurs			
D			C	D			C
(0)	15 000			(4)	1 500	22 000	(0)
		15 000	SD			7 000	(2)
		15 000		SC	27 500		
					29 000		29 000
Clients							
D			C				
(0)	12 000		2 000 (1)				
		10 000	SD				
		12 000					
Banque							
D			C				
(0)	7 000		3 000 (3)				
(1)	2 000		1 500 (4)				
		4 500	SD				
		9 000					
Caisse							
D			C				
(0)	6 000						
(3)	3 000						
		9 000	SD				
		9 000					

Bilan final :

Pour établir le bilan final :

- les soldes débiteurs des comptes d'actif sont retranscrits à l'actif du bilan
- les soldes créditeurs des comptes de passif sont retranscrits au passif du bilan.

Actif	BILAN		Passif
Machines et outillage	67 000	Capital	78 000
Marchandises	15 000	Fournisseurs	27 500
Clients	10 000		
Banque cpte courant	4 500		
Caisse	9 000		
	105 500		105 500

ACTIF = PASSIF

SYNTHESE : Raisonnement comptable.

Étapes pour enregistrer une opération dans les comptes :

1. déterminer l'intitulé et la nature (d'actif ou de passif) des comptes affectés par l'opération.
2. déterminer le sens des modifications (augmentation ou diminution).
3. inscrire les sommes dans les comptes en appliquant les règles de fonctionnement des comptes.

Il y a toujours au moins deux comptes qui sont modifiés lors de l'enregistrement d'une opération.

Pour chaque opération :

- un ou plusieurs comptes sont débités et, en contrepartie,
- un ou plusieurs comptes sont crédités.

**Pour chaque opération,
le total des montants inscrits au débit est toujours égal aux montants inscrits au crédit.**

DÉBIT = CRÉDIT

Pour établir le bilan final :

- les soldes débiteurs des comptes d'actif sont retranscrits à l'actif du bilan.
- les soldes créditeurs des comptes de passif sont retranscrits au passif du bilan.

ACTIF = PASSIF

TRAVAIL N°5

Mr. et Mme Cadet-Zidé décident d'ouvrir un commerce.

Opérations comptables :

- 1) Mr. et Mme Cadet-Zidé disposent de 200 000 € qu'ils font verser sur un compte courant auprès de BNP Paribas Fortis.
- 2) Achat d'un immeuble : 150 000 €, paiement par virement bancaire.
- 3) La banque accorde un emprunt remboursable à cinq ans de 100 000 €, le montant est versé sur le compte courant.
- 4) Virement du compte en banque pour alimenter la caisse de l'entreprise : 50 000.
- 5) Achat de marchandises : 10 000 €, paiement à trois mois.
- 6) Vente de marchandises à Dubois : 8 000 €, délai de trois mois accordé pour le paiement.
- 7) Paiement par virement bancaire de la facture sur les marchandises achetées : 10 000 €
- 8) Le client Dubois paye sa facture par virement bancaire : 8 000 €

On vous demande :

- d'enregistrer les opérations dans les comptes.
- de solder les comptes.
- d'établir le bilan de clôture

CORRECTION DU TRAVAIL N°5

COMPTES D'ACTIF

	Banque		
D		C	
(1)	200 000	150 000	(2)
(3)	100 000	50 000	(4)
(8)	8 000	10 000	(7)
		98 000	SD
	308 000	308 000	

	Immeuble		
D		C	
(2)	150 000		
		150 000	SD
	150 000	150 000	

	Caisse		
D		C	
(4)	50 000		
		50 000	SD
	50 000	50 000	

	Marchandises		
D		C	
(5)	10 000	8 000	(6)
		2 000	SD
	10 000	10 000	

	Clients		
D		C	
(6)	8 000	8 000	(8)
	(solde)	Nul	

COMPTES DE PASSIF

	Capital		
D		C	
		200 000	(1)
SC	200 000		
	200 000	200 000	

	Dettes à plus d'un an		
D		C	
		100 000	(3)
SC	100 000		
	100 000	100 000	

	Fournisseurs		
D		C	
(7)	10 000	10 000	(5)
	(solde)	Nul	

Bilan de clôture :

Actif	BILAN	Passif
Immeuble	150 000	Capital
Marchandises	2 000	Dettes à plus d'un an
Banque	98 000	
Caisse	50 000	
	300 000	300 000

6^{ème} Chapitre : Le livre journal

LE LIVRE JOURNAL

1. INTRODUCTION

Dans le chapitre précédent, nous avons enregistré les opérations de l'entreprise dans les comptes. Tous ces comptes sont regroupés dans un livre comptable appelé « grand-livre ».

L'enregistrement des opérations dans les comptes est un élément indispensable, ainsi qu'une obligation légale, de la comptabilité.

Le compte nous donne une vue détaillée des différentes opérations qui ont affecté la valeur active ou la valeur passive de ce poste du bilan.

Ce système permet de connaître, rapidement et à un moment donné, la situation du compte en banque de l'entreprise, du montant de ses dettes, créances, etc.

Il nous donne ainsi une vue détaillée des différentes valeurs de l'entreprise.

Exemple :

Débit	BANQUE		Crédit
(1)	50 000	10 000	(3)
(2)	1 000	15 000	(8)
(9)	500		

Le compte nous donne bien le détail des opérations qui ont affecté le compte banque.

Les opérations comptables sont enregistrées dans les comptes en respectant un **ordre méthodique** ; c'est-à-dire que les inscriptions se font les unes en dessous des autres, en respectant l'ordre de la date de l'opération ainsi que la nature du compte (actif/passif) et de l'opération (débit/crédit).

Autrement dit, la première inscription correspond à l'ouverture du compte (valeur initiale), l'augmentation suivante sera, dans le cas du compte banque, inscrite au débit juste en dessous de la valeur initiale et la diminution suivante au crédit.

Ces opérations sont également numérotées par ordre chronologique, c'est-à-dire que l'enregistrement numéro 1 correspond à l'inscription de la valeur initiale et que les suivants sont numérotés, au fur et à mesure, par ordre de date.

Dans notre exemple nous avons ainsi :

- Au débit : les opérations 1 – 2 – 9
- Au crédit : les opérations 3 - 8

Évidemment, il peut parfois s'écouler un certain laps de temps, une semaine, un mois ou plus, entre deux opérations concernant le compte banque. Il va de soi que pendant ce laps de temps des opérations d'autres types, affectant d'autres comptes, auront lieu au sein de l'entreprise.

Nous pouvons ainsi constater dans notre exemple que, durant la période choisie, le compte banque a été utilisé lors des opérations 1 – 2 – 3 – 8 et 9.

Par contre, nous n'avons aucune indication sur :

- les comptes qui ont été débités ou crédités en contrepartie de ces inscriptions
 - les autres opérations comptables effectuées par l'entreprise durant cette période.
- Nous n'avons, par exemple, aucune idée de ce que représentent les opérations comptables 4 – 5 – 6 et 7.

C'est pourquoi, la loi impose la tenue d'un deuxième livre comptable, le **livre journal** ou **journal**, dans lequel le commerçant inscrit **toutes les opérations** de l'entreprise, au jour le jour, dans l'ordre dans lequel elles sont réalisées, c'est-à-dire dans l'**ordre chronologique**.

Les inscriptions dans le livre journal sont préalables à celles dans les comptes.

En effet, ce n'est qu'après avoir passé l'article au journal que l'on fera le **report**, c'est-à-dire l'inscription dans les comptes.

Le comptable tiendra donc deux livres comptables :

- **Le livre journal**
- **Le grand-livre des comptes**

2. INSCRIPTION AU JOURNAL

L'inscription sur un livre comptable est appelée **écriture comptable**.

Le **journal** enregistre toutes les opérations de l'entreprise, de façon chronologique, sous forme d'**articles**.


Chaque **article** ou **écriture** comprend :

- Le **numéro d'ordre** de l'opération.
- La **date**.
- Le **libellé** ou commentaire de l'opération ; c'est-à-dire les principales informations relatives à l'opération et à la pièce justificative. Notez que la législation comptable utilise le terme « libellé » alors que la plupart des logiciels comptables emploie le mot « commentaire ».
- Le(s) **compte(s) débité(s)**.
- Le(s) **compte(s) crédité(s)**.
- Le(s) **montant(s) inscrit(s) au débit**.
- Le(s) **montant(s) inscrit(s) au crédit**.

Exemple :

- 2 janvier : le client Athos nous paye par banque, notre facture n° 7 de 400 €.
- 3 janvier : nous payons par banque la facture n° 33 de 800 € du fournisseur Aramis

N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
1	02/01	Athos, notre facture n°7, par banque.	Banque	Clients	400	400
2	03/01	Aramis, sa facture n°33, par banque.	Fournisseur s	Banque	800	800
Totaux					1.200	1.200


Débit = Crédit

Il existe également une autre manière plus traditionnelle de **journaliser**, c'est-à-dire d'inscrire une opération au livre journal.

Les articles sont présentés de la façon suivante :

- le **numéro d'ordre** de l'opération.
- le **numéro du compte** dans le plan comptable de l'entreprise (Nous étudierons le **Plan Comptable Minimum Normalisé -PCMN** - en détail lors du prochain cours).
- les **libellés des comptes** à débiter et à créditer.
 - à gauche les comptes débités.
 - à droite les comptes crédités.
 - les comptes débités et les comptes crédités sont unis par la préposition « à ».
- le **libellé** ou commentaire et la **date** de l'opération s'inscrivent en dessous ou au-dessus du libellé des comptes.
- les **sommes au débit**.
- les **sommes au crédit**.

Reprenons l'exemple précédent :

N°	N° PCMN	Libellés des comptes à débiter et à créditer	Sommes débit	Sommes Crédit
1	550 400	Banque à Clients Athos, notre facture n°7, par banque. – 02/01	400	400
2	440 550	Fournisseurs à Banque Aramis, sa facture n°33, par banque. – 03/01	800	800
Totaux			1.200	1.200

3. EXERCICE DE SYNTHÈSE

Le patrimoine de l'entreprise Cadet-Soucis comprend au 02 janvier les éléments suivants :

Un immeuble (=terrain bâti)	80 000	
Des machines	12 500	
Du mobilier	5 000	payables dans 3 mois
Des marchandises	15 000	payables dans 3 mois
Des clients	3 750	
Avoirs en banque	5 000	
Avoirs en caisse	2 000	
Des fournisseurs	20 000	

Voici les opérations effectuées au cours de l'année :

- 1) 03/01 : le commerçant verse de son patrimoine personnel 2 500 dans la caisse.
- 2) 05/01 : le client Porthos paye au compte en banque la somme de 500 pour sa facture n° 6.
- 3) 07/01 : le commerçant paye la facture n° 62 du fournisseur Aramis pour 1 000 par la banque.
- 4) 09/01 : le commerçant achète diverses lampes de bureau pour 1 000 auprès du fournisseur Athos, sa facture n°18, à payer dans les 8 jours.
- 5) 11/01 : le commerçant paie la facture n° 18 du fournisseur Athos par banque.

Travail demandé :

- Établissez le bilan initial.
 - Enregistrez les opérations dans le livre journal.
 - Enregistrez les opérations dans les comptes.
 - Soldez les comptes.
 - Établissez le bilan final.
- N'oubliez pas de calculer le capital.

Actif		BILAN INITIAL		Passif	
Terrains bâtis	80 000	Capital	103 250		
Machines	12 500	Fournisseurs	20 000		
Mobilier	5 000				
Marchandises	15 000				
Clients	3 750				
Bque – Cpte courant	5 000				
Caisse espèces	2 000				
	123 250				123 250

LIVRE JOURNAL						
N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
0	02/01	Ouverture des comptes	Terrains bâtis	Capital	80 000	103 250
			Machines	Fournisseurs	12 500	20 000
			Mobilier		5 000	
			Marchandises		15 000	
			Clients		3 750	
			Caisse		2 000	

			Banque		5 000	
1	03/01	Apport personnel du commerçant en espèces.	Caisse	Capital	2 500	2 500
2	05/01	Porthos notre facture n°6 par banque	Banque	Clients	500	500
3	07/01	Aramis sa facture n°62 par banque	Fournisseurs	Banque	1 000	1 000
4	09/01	Athos sa facture n°18	Mobilier	Fournisseurs	1 000	1 000
5	11/01	Païement facture n°18 Athos par banque	Fournisseurs	Banque	1 000	1 000
TOTAUX :					129 250	129 250

N'oubliez pas de vérifier si vous retrouvez bien
l'égalité débit / crédit
dans chaque opération et dans les totaux !

LIVRE JOURNAL					
N°	N° PCMN	Libellé Commentaire		Débit	Crédit
0	02/01	Ouverture des comptes		80 000 12 500 5 000 15 000 3 750 2 000 5 000	103 250 20 000
1	03/01	Apport personnel du commerçant en espèces.		2 500	2 500
2	05/01	Porthos notre facture n°6 par banque		500	500
3	07/01	Aramis sa facture n°62 par banque		1 000	1 000
4	09/01	Athos sa facture n°18		1 000	1 000
5	11/01	Païement facture n°18 Athos par banque		1 000	1 000
129 250		129 250			

SYNTHESE

Toute opération est, sur base des documents commerciaux (ex : factures) et des pièces justificatives (ex : extraits de compte), comptabilisée sous deux formes :

- une première fois sous forme d'article au journal : la journalisation.
- une deuxième fois, sous forme d'inscription dans les comptes.

Le **journal** est le livre comptable dans lequel le commerçant enregistre les opérations de son entreprise au jour le jour, c'est-à-dire dans l'**ordre chronologique**.

Cette vision journalière permet d'avoir une vue d'ensemble des différentes opérations comptables de l'entreprise.

Les écritures comptables passées dans le livre journal sont appelées « **articles** ».

Le **grand-livre** est l'ensemble des comptes de l'entreprise.

Les opérations comptables sont enregistrées dans les comptes en respectant un **ordre méthodique**, c'est-à-dire que les écritures comptables sont regroupées par poste particulier du bilan.

Ce système permet de connaître, rapidement et à un moment donné, la situation d'un compte en particulier et nous donne ainsi une vue détaillée des différentes valeurs de l'entreprise.

Les écritures comptables passées dans le grand-livre sont appelées « **report** ».

Ce n'est qu'après avoir passé l'article au journal que l'on fera le **report**, c'est-à-dire l'inscription dans les comptes. Les inscriptions dans le livre journal sont donc préalables à celles dans les comptes.

La loi impose au comptable la tenue de deux livres comptables :

Le livre journal

Le grand-livre des comptes

TRAVAIL N°6

Voici le bilan initial de la société CADET-SOUCIS.

Actif	Bilan initial		Passif
Terrains bâtis	200 000	Capital	320 000
Mobilier	50 000	Dettes à plus d'un an	80 000
Matériel roulant	50 000	Fournisseurs	100 000
Marchandises	100 000		
Client	60 000		
Caisse espèces	40 000		
	<hr/>		<hr/>
	500 000		500 000

On vous demande :

- d'enregistrer les opérations suivantes dans le livre journal.
- d'enregistrer les opérations suivantes dans les comptes.
- de solder les comptes
- de dresser le bilan final simple (c'est-à-dire pas celui présenté suivant le schéma légal simplifié).

- 1) 02/01 Ouverture des comptes.
- 2) 03/01 Achat de mobilier à crédit, facture n°204 de Mobilux : 5.000 €.
- 3) 03/01 Ouverture d'un compte courant bancaire et versement de 35.000 € provenant de la caisse. Extrait de compte n°1.
- 4) 04/01 Paiement de la facture n°24 du fournisseur Benoît par virement bancaire : 3000 €. Extrait de compte n°2.
- 5) 05/01 Achat à crédit (6 mois) d'une camionnette. Lalieux, sa facture n°45 : 45.000 €.
- 6) 05/01 Le client Dupond paie en espèce notre facture n°16 : 2.000 €
- 7) 06/01 Remboursement de l'emprunt par virement bancaire : 5.000 €. Extrait de compte n°3.

CORRECTION DU TRAVAIL N°6

LIVRE JOURNAL - SOCIÉTÉ CADET-SOUCIS

N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
(1)	02/01	Ouverture des comptes.	Terrains bâtis Mobilier Matériel roulant Marchandises Clients Caisse	Capital Dettes à plus d'un an Fournisseurs	200.000 50.000 50.000 100.000 60.000 40.000	320.000 80.000 100.000
(2)	03/01	Mobilux sa facture n°204.	Mobilier	Fournisseurs	5.000	5.000
(3)	03/01	Ouverture compte courant bancaire. Extrait de cpte 1	Banque- Compte courant	Caisse	35.000	35.000
(4)	04/01	Paiement facture n°24 de Benoît. Extrait de cpte 2	Fournisseurs	Banque- Compte courant	3.000	3.000
(5)	05/01	Facture de Lalieux n°45	Matériel roulant	Fournisseurs	45.000	45.000
(6)	05/01	Paiement de notre facture n°16	Caisse	Clients	2.000	2.000
(7)	06/01	Remboursement emprunt Extrait de cpte 3	Dettes à plus d'un an	Banque- Compte courant	5.000	5.000
TOTAUX					595.000	595.000

INSCRIPTIONS DANS LES COMPTES - SOCIÉTÉ CADET-SOUCIS

	D	Terrains bâtis	C
(1)	200.000		
		<u>200.000</u>	SD
	200 000	200 000	

	D	Mobilier	C
(1)	50.000		
(2)	5.000		
		<u>55.000</u>	SD
	55.000	55.000	

	D	Matériel roulant	C
(1)	50.000		
(5)	45.000		
		<u>95.000</u>	SD
	95.000	95.000	

	D	Marchandises	C
(1)	100.000		
		<u>100.000</u>	SD
	100 000	100 000	

	D	Clients	C
(1)	60.000		
		<u>58.000</u>	SD
	60.000	60.000	

	D	Caisse	C
(1)	40.000		
(6)	2.000		
		<u>7.000</u>	SD
	42.000	42.000	

	D	Capital	C
SC	320.000		
		<u>320.000</u>	(1)
	320 000	320 000	

	D	Dettes à plus d'un an	C
(7)	5.000		
SC	75.000		
		<u>80.000</u>	(1)
	80.000	80.000	

	D	Fournisseurs	C
(4)	3.000		
		<u>147.000</u>	
SC	147.000		
		<u>150.000</u>	
	150.000	150.000	

	D	Banque- Compte courant	C
(3)	35.000		
		<u>27.000</u>	SD
	35.000	35.000	

BILAN DE CLÔTURE - SOCIÉTÉ CADET-SOUCIS

Actif	BILAN FINAL		Passif
Terrains bâtis	200.000	Capital	320.000
Mobilier	55.000	Dettes à plus d'un an	75.000
Matériel roulant	95.000	Fournisseurs	147.000
Marchandises	100.000		
Clients	58.000		
Compte courant	27.000		
Caisse espèces	7.000		
	<hr/>		<hr/>
	542.000		542.000

7^{ème} Chapitre : La balance des comptes

LA BALANCE DES COMPTES

1. INTRODUCTION

Nous avons vu que dans la pratique, toute opération est, sur base des documents commerciaux (ex : factures) et des pièces justificatives (ex : extraits de compte), comptabilisée sous deux formes :

- une première fois sous forme d'article au journal : la journalisation.
- une deuxième fois, sous forme d'inscription dans les comptes : le report.

Malgré toute la minutie dont le comptable peut faire preuve lors de l'enregistrement des opérations, l'une ou l'autre erreur peut se glisser par-ci, par-là, avec pour conséquence une rupture de l'équilibre du bilan final.

Une erreur qui se produit lors de la retranscription doit pouvoir être décelée le plus rapidement possible.

Celle-ci sera d'autant plus difficile à retrouver que le bilan est complexe et le nombre d'opérations grand. En effet, une différence finale de 1 € peut être le résultat de plusieurs erreurs importantes qui s'annulent les unes les autres.

Un contrôle efficace et rapide est donc indispensable !

Celui-ci se fait en deux temps :

- Un premier contrôle indispensable se fait avant le calcul du solde afin de vérifier si les opérations ont été correctement comptabilisées dans les comptes dans la **balance de vérification**.
- Un deuxième contrôle consistera à calculer et à comparer les soldes créditeurs et débiteurs dans la **balance par soldes**.

L'ensemble, la balance de vérification et par soldes, est appelé la **balance des comptes** ou listing des comptes.

Notons toutefois que les balances de comptes ont perdu de leur utilité depuis que les comptabilités sont informatisées.

2. LA BALANCE DE VÉRIFICATION

Lors de l'enregistrement d'une opération, nous avons vu qu'il y a toujours au moins deux comptes qui sont modifiés. Un ou plusieurs comptes sont débités et en contrepartie, un ou plusieurs comptes sont crédités.

Pour chaque opération il faut un équilibre entre les montants inscrits au débit et les montants inscrits au crédit.

Logiquement, pour l'ensemble des opérations, la somme des montants inscrits au débit doit toujours être égale à la somme des montants inscrits au crédit.

C'est d'ailleurs la condition indispensable pour aboutir à un bilan final en équilibre.

Le premier contrôle indispensable sera donc de vérifier cet équilibre :

$$\text{Débit} = \text{Crédit}$$

Pour cela nous devons :

- 1) Tout d'abord calculer :
 - le total des montants inscrits au débit de chaque compte.
 - le total des montants inscrits au crédit de chaque compte.
- 2) Reporter ces totaux dans les colonnes respectives de la balance par vérification.
- 3) Comparer et vérifier l'égalité entre le total des sommes du débit et le total des sommes du crédit.

Dans la balance de vérification, nous pouvons donc trouver, pour chaque compte, des montants inscrits aussi bien dans les colonnes du débit que dans celles du crédit, puisque chaque compte peut subir des augmentations ou des diminutions.

Pour que l'égalité soit vérifiée, le total de la colonne débit et le total de la colonne crédit de la balance de vérification doivent être égaux entre eux.

Puisque chaque écriture de journal est également équilibrée (débit = crédit) et que ces écritures sont à la base des reports dans le grand livre des comptes, les totaux des colonnes débit et crédit de la **balance de vérification** doivent également être égaux aux totaux des colonnes débit et crédit du **journal**.

$$\text{Totaux balance de vérification} = \text{Totaux livre journal}$$

La **balance de vérification** se présente sous la forme d'un tableau reprenant tous les comptes avec les totaux des montants inscrits au débit et au crédit.

Exemple :

N° Plan Comptable	Libellé des comptes	Balance de vérification	
		Débit	Crédit
34	Marchandises	20.000	10.000
440	Fournisseurs		20.000
400	Clients	10.000	
	Totaux	30.000	30.000

↑ Débit = Crédit ↑

Le **Plan Comptable** représente un classement des comptes utilisés par l'entreprise. Les comptes y sont regroupés en classes.

Nous étudierons le Plan Comptable, en détail et de façon systématique plus loin dans le cours ; les numéros des comptes vous sont donnés pour vous permettre de vous habituer, d'ores et déjà, à cette numérotation.

3. LA BALANCE PAR SOLDES

La balance de vérification permet un premier contrôle mais tous les risques d'erreurs ne sont pas pour autant éliminés.

En effet, il se peut que les comptes aient été débités et crédités correctement mais que le bilan final ne soit pas en équilibre parce que nous nous sommes trompés dans le calcul des soldes.

C'est pourquoi une fois que la balance de vérification est en équilibre, nous devons vérifier les soldes des comptes.

Pour cela, nous allons, à côté de la balance de vérification, établir **la balance par soldes** en y inscrivant pour chaque compte et sur la même ligne horizontale la différence entre le débit et le crédit.

Il nous reste maintenant à additionner tous les **soldes débiteurs**, puis tous les **soldes créditeurs** et à vérifier l'**égalité** entre ces deux montants.

N° P.C.	Libellé des comptes	Balance de vérification		Balance par soldes	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
34	Marchandises	20.000	10.000	10.000	
440	Fournisseurs		20.000		20.000
400	Clients	10.000		10.000	
	Totaux	30.000	30.000	20.000	20.000

Débit = Crédit

Débit = Crédit

Les soldes calculés dans de la balance par soldes doivent, bien entendu et c'est là un contrôle supplémentaire, correspondre aux soldes des comptes du grand livre.

En pratique, la balance par soldes est établie **avant** de solder les comptes.

Les montants obtenus sont inscrits :

- Au débit du compte si le solde est créditeur
- Au crédit du compte si le solde est débiteur

En additionnant le solde au montant déjà présent nous pouvons, à nouveau, vérifier l'égalité entre le débit et le crédit du compte.

Nous pouvons constater une différence entre les totaux de la balance de vérification et ceux de la balance par soldes.

Les montants de la balance par soldes seront inférieurs à ceux de la balance de vérification, ce qui est logique puisque le solde d'un compte est la différence entre les augmentations et les diminutions enregistrées dans les comptes.

Totaux de la balance de vérification > Totaux de la balance par soldes

La balance par soldes regroupe les dénominations et les soldes des comptes utilisés durant l'exercice comptable.

En reportant ces données, elle nous permet donc de dresser le bilan final ou de clôture.

Comptes et montants de la balance par soldes

=

Comptes et montants du bilan final

Exemple :

Actif	BILAN FINAL		Passif
Marchandises	10.000	Fournisseurs	20.000
Clients	10.000		
	<hr/>		<hr/>
	20.000		20.000

4. REMARQUES

La balance des comptes est un **instrument de contrôle**, elle nous aide à rechercher des erreurs et nous permet de vérifier certaines égalités telles que :

- Le total des sommes débitées est égal au total des sommes créditées.
- Le total des soldes débiteurs est égal au total des soldes créditeurs.
- Les totaux du livre journal sont égaux aux totaux de la balance de vérification.
- Les montants et totaux de la balance par soldes sont égaux aux montants et totaux du bilan final.

La balance des comptes permet donc de contrôler le caractère complet des reports des opérations du journal dans les comptes et de mettre en évidence tout oubli.

Toutefois, elle **ne prouve pas pour autant qu'aucune erreur n'ait été commise** pendant l'exercice. En effet, certaines erreurs ne sont pas détectées par la balance :

- Si vous passez un **article** (ou écriture) **inverse**, la balance restera en équilibre et sera en concordance avec le journal.

Exemple : si lors d'une vente au comptant de matériel pour 1.000 €, nous écrivons :

Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
Vente de matériel	Matériel	Caisse	1.000	1.000

Comme vous le constatez, cet article n'est pas exact :

- La caisse diminue au lieu d'augmenter
 - Le matériel augmente au lieu de diminuer
- Si vous faites une **erreur dans l'imputation d'un montant**, c'est-à-dire si vous imputer un montant au compte « mobilier et matériel de bureau » au lieu de l'imputer au compte « matériel roulant ».

Exemple : achat d'une camionnette : 7.000 €, paiement par virement bancaire

Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
Achat camionnette	Mobilier et matériel de bureau	Banque	7.000	7.000

5. EXERCICE RÉSOLU

Reprenons l'exercice du cours précédent.

Dressez la balance de vérification et par soldes de l'entreprise Bilbot.
 Les comptes se présentent comme suit :

D	Machines	C
(0)	12 500	

D	Immeuble	C
(0)	80 000	

D	Mobilier	C
(0)	5 000	
(4)	1 000	

D	Clients	C
(0)	3 750	500 (2)

D	Fournisseurs	C
(3)	1 000	20 000 (0)
(5)	1 000	1 000 (4)

D	Marchandises	C
(0)	15 000	

D	Banque	C
(0)	5 000	1 000 (3)
(2)	500	1 000 (5)

D	Caisse espèces	C
(0)	2 000	
(1)	2 500	

D	Capital	C
		103 250 (0)
		2 500 (1)

Balance des comptes de l'entreprise Bilbot

Identification
des comptes

Situation
des comptes

Soldes
des comptes

N° P.C.	Libellé des comptes	Balance de vérification		Balance par soldes	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
23	Machines	12.500		12.500	
222	Immeuble	80.000		80.000	
240	Mobilier	6.000		6.000	
400	Clients	3.750	500	3.250	
440	Fournisseurs	2.000	21.000		19.000
34	Marchandises	15.000		15.000	
550	Banque	5.500	2.000	3.500	
570	Caisse espèces	4.500		4.500	
10	Capital		105.750		105.750
	Totaux	129.250	129.250	124.750	124.750

Total de la balance de vérification
=
Total du livre journal

↑ ↑

Débit = Crédit

↑ ↑

Débit = Crédit

Montant de la balance par soldes
=
Montants repris dans le bilan final

Pour vous permettre de vérifier les montants facilement, vous trouverez ci-après le livre journal et le bilan final de cet exercice.

LIVRE JOURNAL

N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
0	02/01	Ouverture des comptes	Immeuble Machines Mobilier Marchandises Clients Caisse Banque	Capital Fournisseurs	80 000 12 500 5 000 15 000 3 750 2 000 5 000	103 250 20 000
1	03/01	Apport personnel du commerçant en espèces.	Caisse	Capital	2 500	2 500
2	05/01	Porthos notre facture n°6 par banque	Banque	Clients	500	500
3	07/01	Aramis sa facture n°62 par banque	Fournisseurs	Banque	1 000	1 000
4	09/01	Athos sa facture n°18	Mobilier	Fournisseurs	1 000	1 000
5	11/01	Paiement facture n°18 Athos par banque	Fournisseurs	Banque	1 000	1 000
Totaux					129.250	129 250

Actif	Bilan final	Passif	
Terrains bâtis	80 000	Capital	105 750
Machines	12 500	Dettes commerciales (fournisseurs)	19 000
Mobilier	6 000		
Marchandises	15 000		
Clients	3 250		
Banque compte courant	3 500		
Caisse espèces	4 500		
	124 750		124 750

SYNTHÈSE

Pour chaque opération, le principe de la comptabilité en partie double implique l'égalité :

$$\text{Débit} = \text{Crédit}$$

Pour l'ensemble des opérations d'une période : **Total des débits = Total des crédits**

Cette égalité est vérifiée par un tableau appelé **balance des comptes**

La **balance des comptes** se compose de :

- La **balance de vérification** qui reprend le total des montants inscrits au débit de chaque compte et le total des montants inscrits au crédit de chaque compte. Elle permet de comparer et de vérifier l'égalité entre le total des sommes du débit et le total des sommes du crédit.
- La **balance par soldes** qui reprend les soldes débiteurs et créditeurs de chaque compte et qui permet de vérifier l'égalité entre le total des soldes débiteurs et le total des soldes créditeurs.

Les totaux de la balance de vérification sont égaux aux totaux du livre journal.

Les totaux de la balance par soldes sont inférieurs aux totaux de la balance de vérification et seront reportés pour dresser le bilan final.

La balance des comptes est un **moyen de contrôle**. Elle permet de vérifier les égalités :

$$\text{Total des sommes débités} = \text{Total des sommes créditées}$$

$$\text{Total des soldes débiteurs} = \text{Total des soldes créditeurs}$$

Si ces égalités ne sont pas vérifiées, cela signifie qu'une ou plusieurs erreurs ont été commises.

N° P.C.	Libellé des comptes	Balance de vérification = totaux des comptes		Balance par soldes = soldes des comptes	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
	D'actifs			X	
	De passif				X
	Totaux	Total débit	Total crédit	Total soldes débiteur	Total soldes créditeurs

$$\text{Débit} = \text{Crédit}$$

$$= \text{Totaux du journal}$$

$$\text{Débit} = \text{Crédit}$$

$$= \text{totaux du bilan final}$$

TRAVAIL N°7

Voici la situation de la société Netour :

Actif	Bilan initial		Passif
Machines	300.000	Capital	400.000
Clients	90.000	Fournisseurs	70.000
Caisse	80.000		
	<hr/>		<hr/>
	470.000		470.000

On vous demande :

- D'enregistrer les opérations suivantes au journal.
- D'enregistrer les opérations dans les comptes.
- De dresser la balance de vérification et par soldes.
- De dresser le bilan de clôture.

Remarques :

- Vous ne devez pas retrouver les numéros du plan comptable.
- Utilisez les documents suivants pour réaliser votre travail.

- 02/03. Ouverture des comptes.
- 04/03. Achat de mobilier pour 50.000 €. Facture n° 234 de Meublor payable fin du mois.
- 06/03. Ouverture d'un compte courant bancaire auprès de BNP Paribas Fortis et versement de 40.000 €. Extrait de compte n° 1.
- 08/03. Réception de l'extrait de compte n°2 : notre client Tondeur paie notre facture n° 42 : 30.000 €.
- 10/03. Emprunt de 100.000 € remboursable dans cinq ans. BNP Paribas Fortis vire ce montant sur le compte courant, extrait de compte n° 3.
- 31/03. Paiement par virement bancaire de la facture n° 234 de notre fournisseur Meublor. Extrait de compte n° 4.

LIVRE JOURNAL - SOCIÉTÉ NETOUR

N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
TOTAUX						

INSCRIPTIONS DANS LES COMPTES - SOCIÉTÉ NETOUR

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

D	C

CORRECTION DU TRAVAIL N°7

LIVRE JOURNAL - SOCIÉTÉ NETOUR

N°	Date	Libellé Commentaire	Compte débité	Compte crédité	Débit	Crédit
(1)	02/03	Ouverture des comptes.	Machines Clients Caisse	Capital Fournisseurs	300.000 90.000 80.000	400.000 70.000
(2)	04/03	Achat mobilier facture n°234, Meublör.	Mobilier	Fournisseurs	50.000	50.000
(3)	06/03	Ouverture compte courant bancaire. Extrait de cpte 1	Compte courant	Caisse	40.000	40.000
(4)	08/03	Paiement Tondeur notre fact. n°42. Extrait de cpte 2	Compte courant	Clients	30.000	30.000
(5)	10/03	Emprunt à long terme. Extrait de compte n° 3.	Compte courant	Dettes à plus d'un an	100.000	100.000
(6)	31/03	Paiement facture n°234 de Meublör. Extrait de cpte n°4.	Fournisseurs	Compte courant	50.000	50.000
TOTAUX					740.000	740.000

INSCRIPTIONS DANS LES COMPTES - SOCIÉTÉ NETOUR

	D	Machines		C
(1)	300.000		300.000	SD
	300 000		300 000	

	D	Clients		C
(1)	90.000		30.000	(4)
	90.000		60.000	SD
		90.000	90.000	

	D	Caisse		C
(1)	80.000		40.000	(3)
	80.000		40.000	SD
		80.000	80.000	

	D	Capital		C
SC	400.000		400.000	(1)
	400 000		400 000	

	D	Fournisseurs		C
(6)	50.000		70.000	(1)
SC	70.000		50.000	(2)
	120.000		120.000	

	D	Banque – compte courant		C
(3)	40.000		50.000	(6)
(4)	30.000			
(5)	100.000		120.000	SD
	170.000		170.000	

	D	Mobilier		C
(2)	50.000		50.000	SD
	50 000		50 000	

	D	Dettes à plus d'un an		C
SC	100.000		100.000	(5)
	100.000		100.000	

BALANCE DES COMPTES – SOCIÉTÉ NETOUR

N° P.C.	Libellé des comptes	Balance de vérification		Balance par soldes	
		Débit	Crédit	Débit	Crédit
	Machines	300.000		300.000	
	Clients	90.000	30.000	60.000	
	Caisse	80.000	40.000	40.000	
	Capital		400.000		400.000
	Fournisseurs	50.000	120.000		70.000
	Banque	170.000	50.000	120.000	
	Mobilier	50.000		50.000	
	Dettes à plus d'un an		100.000		100.000
	Totaux	740.000	740.000	570.000	570.000

BILAN DE CLÔTURE – SOCIÉTÉ NETOUR

Actif	BILAN FINAL		Passif
Machines	300.000	Capital	400.000
Mobilier	50.000	Dettes à plus d'un an	100.000
Clients	60.000	Fournisseurs	70.000
Banque – compte courant	120.000		
Caisse	40.000		
	570.000		570.000

COMPTABILISATION DU RESULTAT

1. RAPPELS

Jusqu'à présent, nous avons étudié les **comptes de bilan** qui nous renseignent sur la **situation patrimoniale** de l'entreprise.

Le bilan permet de connaître la situation financière de l'entreprise à un moment donné.

- En début d'exercice, le bilan initial nous renseigne sur la situation initiale de l'entreprise.
- Durant l'exercice comptable, nous avons vu que les opérations sont enregistrées dans les comptes de bilan.
- En fin d'exercice un bilan final ou de clôture est établi et nous renseigne sur la situation financière de l'entreprise en fin d'exercice comptable.

Le bilan nous permet ainsi de déterminer le résultat global de l'entreprise.

En effet, si entre le début et la fin d'un exercice comptable, en l'absence d'apport nouveau du commerçant, la situation nette de l'entreprise a augmenté, l'entreprise s'est enrichie ; dans le cas contraire, elle s'est appauvrie.

Quelques définitions :

- Le **bilan** est donc un tableau qui synthétise le patrimoine d'une entreprise, c'est-à-dire l'ensemble de ses avoirs et de ses dettes, à un moment donné.
- L'**actif du bilan** est l'ensemble des emplois patrimoniaux d'une entreprise permettant son activité.
- Le **passif du bilan** est l'ensemble des ressources patrimoniales de l'entreprise
- Les **comptes d'actif** enregistrent la valeur initiale ainsi que les modifications de valeur d'un élément d'actif, c'est-à-dire d'un emploi patrimonial.
- Les **comptes de passif** enregistrent la valeur initiale ainsi que les modifications de valeur d'un élément du passif, c'est-à-dire des ressources patrimoniales.

Cependant, la comptabilité ne sert pas uniquement à déterminer la situation financière de l'entreprise, elle a également pour but d'expliquer le fonctionnement de celle-ci en fournissant tous les détails des éléments constitutifs du résultat de l'entreprise.

C'est ce qu'on appelle une **comptabilité de gestion** (approche du résultat) qui va venir compléter la **comptabilité de situation** (approche patrimoniale) que nous avons vue jusqu'à présent.

2. INTRODUCTION

Nous avons vu dans la série 02 que lorsqu'une personne fonde et fait vivre une entreprise, c'est parce qu'elle espère en retirer un profit, s'enrichir. Pour cela, elle doit d'abord investir. Avant de pouvoir dégager du profit, une entreprise génère des coûts.

Ainsi, lorsqu'un épicier ouvre un commerce, la vente des produits lui procure une rentrée de fonds mais, avant cela il a dû supporter certaines dépenses : achat de marchandises, de matériel, publicité, électricité, chauffage, etc.

Le **résultat** provient donc de l'**exploitation de l'entreprise commerciale**.

- D'une part, elle achète des marchandises et engage toute une série de frais d'exploitation : rémunération du personnel, loyer, assurances, eau, chauffage, électricité,... Ces frais sont appelés : **charges d'exploitation**.
- D'autre part, l'entreprise perçoit des revenus en revendant des marchandises. Ces revenus sont appelés : **produits d'exploitation**.

Le résultat de son entreprise provient donc de la différence entre ce que lui rapporte son activité (produits) et ce qu'elle lui coûte (charges).

- Si le montant de ses ventes ou chiffre d'affaire est plus élevé que l'ensemble de ses frais, l'entreprise réalise un **bénéfice**.
- Par contre, si ses charges sont supérieures à ses produits, l'entreprise est en **perte**.

$$\begin{aligned} \text{RÉSULTAT} &= \text{PRODUITS} - \text{CHARGES} \\ \text{SI PRODUITS} &> \text{CHARGES} \rightarrow \text{BÉNÉFICE} \\ \text{SI CHARGES} &> \text{PRODUITS} \rightarrow \text{PERTE} \end{aligned}$$

Pour enregistrer ces charges et ces produits, la comptabilité a prévu un compte spécifique appelé **Compte de résultats** qui se composent des :

- comptes de **charges**
- comptes de **produits**

3. OPERATIONS PATRIMONIALES ET D'ACTIVITE

Pour déterminer si une opération doit être enregistrée dans un compte de bilan ou dans un compte de résultat, nous devons distinguer le type d'opération dont il s'agit :

- Les **opérations patrimoniales** ne modifient que des comptes patrimoniaux, c'est-à-dire des comptes de bilan. Elles n'entraînent ni enrichissement ni appauvrissement pour l'entreprise.
- Les **opérations d'activité** modifient un ou plusieurs comptes de bilan **et** un compte de charges ou de produits.

Pour déterminer si une opération est patrimoniale ou d'activité nous allons développer les notions d'**emplois et de ressources** que nous avons déjà abordées sur base d'un exemple concret :

Monsieur Transport est un exploitant de taxi à Namur :

Il a investi 32.000 € dans son entreprise et ce capital a été utilisé pour l'acquisition d'un garage 7.500 €, d'une voiture neuve 20.000 €, 4.000 € ont été placés en banque sur un compte courant et 500 € sont gardés en caisse.

a. Les emplois

- La ressource initiale de son entreprise est donc 32.000 ; € cette somme sera enregistrée au compte de bilan : capital.
M. Transport utilise cette ressource pour acquérir des biens dont il a besoin pour exercer son activité commerciale mais qui ne seront pas « consommés » par l'activité de l'entreprise, ce sont donc des **emplois patrimoniaux**.
Les emplois de ce capital sont donc enregistrés dans des **comptes d'actif**.
- Pour exercer son activité, M. Transport remplit la citerne installée dans son garage. Les 1.000 litres d'essence versés dans la citerne constituent un emploi.

Il fait le plein de sa voiture en prélevant l'essence dans sa citerne. Au fil des kilomètres parcourus, l'essence va être consommée.

En comptabilité, on considère que l'essence est consommée à partir du moment où elle est achetée. Dès lors, bien qu'elle existe matériellement dans la citerne, l'essence ne constitue pas pour l'entreprise une valeur active c'est-à-dire un **emploi patrimonial**.

Par contre, comme l'essence va être consommée pour permettre à l'entreprise d'exercer son activité, son coût constitue un **emploi d'activité** qui devra donc être comptabilisé dans un compte de résultat, un **compte de charge**.

- M. Transport reçoit sa facture de Belgacom, le téléphone est nécessaire à l'exercice de son activité, il s'agit donc d'un **emploi d'activité**.

Les **emplois d'activité** ont pour effet de diminuer les ressources mises, par le commerçant, à disposition de l'entreprise. Ils sont consommés lors de l'exercice de l'activité de l'entreprise, ils constituent donc des **charges d'exploitation**.

Ils seront enregistrés dans des comptes spécifiques : des **comptes de charges**.

Ces charges diminuent les ressources propres de l'entreprise et constituent un résultat à caractère négatif.

Cependant, ces opérations sont qualifiées de **productives** par opposition aux opérations improductives qui ne modifient pas le patrimoine de l'entreprise et qui ne mettent en jeu que des valeurs actives et/ou passives.

b. Les ressources

- La somme investie par M. Transport : 32.000 € représente le capital propre de l'entreprise, les emprunts à des tiers représentent le capital étranger de l'entreprise. Le **capital propre** et le **capital étranger** sont des ressources mises à disposition de l'entreprise par le commerçant ou par des tiers. Ils représentent des **valeurs passives du bilan**. Ce sont donc des **ressources patrimoniales**.
- L'activité d'une entreprise a pour but de faire des bénéfices, ce qui augmentera ses ressources propres. Dans notre exemple, les recettes d'une journée de travail sont des ressources créées par l'activité de l'entreprise. Elles représentent donc une **ressource d'activité** qui devra être comptabilisée dans un **compte de produit**. De même, les intérêts perçus sur les avoirs en banque représentent également une ressource d'activité. Si nous prenons l'exemple d'une boutique de vêtements qui achète et revend les vêtements en faisant un bénéfice. Ce bénéfice provient de l'exploitation de l'activité de l'entreprise et vient augmenter le capital de celle-ci. Il s'agit bien d'une **ressource d'exploitation** ou ressource d'activité.

Les **ressources d'activité** sont donc des **produits** pour l'entreprise. Les opérations qui dégagent des ressources d'activité et donc un résultat positif pour l'entreprise sont également appelées **opérations productives**.

Une ressource qui est produite par l'entreprise elle-même est donc une **ressource d'activité**, tandis qu'une **ressource patrimoniale** provient soit du commerçant soit de tiers.

Les **ressources patrimoniales** sont enregistrées dans des comptes de **bilan**, au passif.
 Les **ressources d'activité** sont enregistrées dans les **comptes de gestion** : dans les comptes de produit (ex : les ventes).

c. Exercice

Vérifions si vous avez bien compris : voici une liste d'opérations, mettez une croix dans la bonne colonne :

- les emplois patrimoniaux sont inscrits à l'actif.
- les ressources patrimoniales sont inscrites au passif.
- les emplois d'activité représentent des charges.
- les ressources d'activité représentent des produits.

LIBELLÉ	ACTIF	PASSIF	CHARGES	PRODUITS
les notes d'électricité			X	
les intérêts bonifiés sur son avoir en banque				X
les recettes d'une journée de travail				X
le crédit d'un garagiste fait à M. Transport pour le remplacement d'une pièce de la voiture		X		
le salaire de la secrétaire			X	
la taxe de circulation payée par Monsieur Transport			X	
l'argent que le taximan prélève de son patrimoine personnel pour l'aménagement de son garage		X		
le pont d'entretien installé dans le garage	X			
l'argent en caisse	X			
la redevance sur la radio véhicule			X	

4. COMPTES DE RESULTATS OU COMPTES DE GESTION

Afin de calculer son résultat, l'entreprise ouvre un compte de résultats dans lequel sont repris les soldes des comptes de charges et des comptes de produits (comptes de gestion).

Nous venons de voir que les emplois et les ressources de l'entreprise peuvent être :

- des emplois et des ressources patrimoniaux qui seront enregistrés à l'actif ou au passif du bilan.
- des emplois et des ressources d'activité, aussi appelés charges et produits, qui seront enregistrés dans un compte de résultats

Nous pouvons donc faire un parallèle entre le bilan et le compte de résultat :

Actif	BILAN	Passif
Emplois patrimoniaux		Ressources patrimoniales
Comptes d'actif		Comptes de passif
Valeur initiale et augmentations : au débit, à gauche Solde débiteur ou nul		Valeur initiale et augmentations : Au crédit, à droite Solde créditeur ou nul
Charges	COMPTE DE RÉSULTATS	Produits
Emplois d'activité		Ressources d'activité
Comptes de charges		Comptes de produits
Augmentations de charges : au débit, à gauche		Augmentations de produits : au crédit, à droite
Diminutions de charges au crédit (à droite)		Diminution de produits : au débit (à gauche)
Solde débiteur ou nul		Solde créditeur ou nul
CHARGES		PRODUITS

Le compte de résultats a pour fonction de permettre de calculer le bénéfice ou la perte. Seul le solde final du compte de résultats (Bénéfice ou Perte) figurera au bilan respectivement avec un signe positif ou négatif.

5. LES PRODUITS

Maintenant que nous avons défini ce que sont les produits, c'est-à-dire des ressources d'activité, nous pouvons les classer en trois grandes catégories suivant leur origine :

a. Les produits d'exploitation

La première source des bénéfices est logiquement le montant des ventes de marchandises, autrement dit le **chiffre d'affaires**. Les ventes relèvent de l'activité normale de l'entreprise, le produit des ventes sera donc appelé **produit d'exploitation**.

b. Les produits financiers

Parallèlement à son activité principale, l'entreprise ou le commerçant peut placer des fonds à long terme (actions, obligations ...) ou à court terme (bons de caisse, comptes à terme auprès d'une banque ...) et réaliser ainsi des **produits financiers** étant donné que ces placements lui rapporteront **des intérêts**.

On peut aussi ranger parmi ces produits, les **escomptes obtenus** des fournisseurs pour tout paiement effectué avant l'échéance.

c. Les produits exceptionnels

L'entreprise peut aussi revendre, exceptionnellement, des actifs immobilisés (machine, terrain, immeuble, voiture) à un prix de vente supérieur à la valeur résiduelle (valeur d'acquisition moins les amortissements) : le bénéfice résulte **d'une plus-value** de ces actifs immobilisés, due aux circonstances économiques du moment (la conjoncture).

On parle alors de **produits exceptionnels**.

On peut aussi y ranger une différence de caisse en faveur du commerçant.

6. LES CHARGES

Tout comme les produits, les charges d'une entreprise peuvent se classer en différentes catégories suivant leur origine :

a. Les charges d'exploitation

Les marchandises vendues ont d'abord été achetées. Dès lors, il est évident que le prix d'achat et tous les frais accessoires à ces achats de marchandises relèvent de l'activité normale de l'entreprise et constituent donc une **charge d'exploitation**.

Les charges d'exploitation ne se limitent pas aux achats de marchandises à proprement parler, l'exploitation d'une entreprise ou d'un commerce génère de nombreuses charges, par exemple :

- Les charges locatives, les frais de téléphone, d'eau, d'électricité, les frais de publicité, les primes d'assurances, les honoraires des avocats, les frais de représentation, etc

Ce sont des charges appelées les **biens et services divers**. Ces biens et services divers sont nécessaires à la bonne marche de l'entreprise mais ne sont pas destinés à être revendus : c'est pourquoi ils sont distingués des achats de marchandises proprement dits.

- Si l'entreprise emploie du personnel, elle devra supporter les frais tels que les **rémunérations** et salaires bruts, les cotisations d'assurances sociales patronales, les primes d'assurances relatives au personnel (accidents de travail par exemple).
- Au fil du temps, les valeurs immobilisées subissent des dégradations (cas des immeubles) ou perdent de leur valeur (cas des machines dépassées par d'autres plus perfectionnées, cas du matériel roulant). Chaque année, l'entreprise doit constater cette dépréciation par la méthode de l'**amortissement**.

Ces quelques exemples se rapportent à nouveau à des opérations faisant partie de l'activité normale de l'entreprise et se classent tout naturellement parmi les **charges d'exploitation**.

b. Les charges financières

Si l'entreprise a contracté des emprunts pour augmenter ses ressources, elle devra évidemment payer des **intérêts** aux prêteurs : ce sont des **charges financières**.

Sous cette appellation seront aussi rangés les **escomptes accordés** aux clients pour leur paiement avant échéance.

c. Les charges exceptionnelles

Lors de la revente d'actifs immobilisés dans de mauvaises conditions c'est-à-dire à un prix inférieur à leur valeur résiduelle, l'entreprise subit une perte qui résulte d'une moins-value qui fera partie des **charges exceptionnelles**.

On peut aussi y ranger une différence de caisse en défaveur du commerçant.

d. Les impôts

Enfin, il faut aussi considérer **les impôts** comme des charges puisqu'ils diminuent le montant du bénéfice net dont l'entreprise peut disposer.

Remarque : il existe d'autres charges et produits que ceux que nous venons d'énoncer mais qui seront examinés lors d'un cours plus approfondi de la comptabilité.

7. COMPTE DE RESULTATS

Les charges et les produits sont les composantes qui affectent la situation nette du patrimoine de l'entreprise.

Les bénéfices ou les pertes sont des résultats, positifs ou négatifs, et tous les éléments qui ont concouru, vont se regrouper dans un tableau récapitulatif « **le compte de résultats** »

Comme ces charges et ces produits ont pour origine des opérations différentes, le compte de résultats se subdivise en rubriques.

Le compte de résultats peut se présenter sous forme de tableau ou de liste.

- Les emplois s'inscrivant toujours à gauche, les **charges s'inscrivent à gauche**.
- Les ressources s'inscrivant à droite, **les produits s'inscrivent à droite**.

Le compte de résultats peut se présenter soit sous forme de compte, soit sous forme de liste.

COMPTE DE RESULTATS (sous forme de compte)

CHARGES	PRODUITS
RÉSULTAT D'EXPLOITATION	
Coût des ventes et prestations	Ventes et prestations
Achats de marchandises Biens et services divers Rémunérations et charges sociales Amortissements	Chiffre d'affaires Autres produits d'exploitation
= tous les frais occasionnés par l'exploitation de l'entreprise	= toutes les recettes de l'exploitation
RÉSULTAT FINANCIER	
Charges financières	Produits financiers
Intérêts sur les emprunts Intérêts de retard sur les dettes	Produits des placements de trésorerie Intérêts de retard sur les créances
= frais sur les capitaux	= recettes sur les capitaux
RÉSULTAT EXCEPTIONNEL	
Moins-value sur réalisation (sur la vente) d'actifs immobilisés	Plus-value sur réalisation d'actifs immobilisés
= frais qui ne découlent pas du fonctionnement habituel de l'entreprise	= produits qui ne découlent pas du fonctionnement habituel de l'entreprise
IMPÔT SUR LE RÉSULTAT	
Impôts sur le résultat payés à l'État	Impôts sur le résultat à récupérer de l'État
RÉSULTAT DE L'EXERCICE	
Solde créditeur = BÉNÉFICE Les produits sont supérieurs aux charges	Solde débiteur = PERTE Les charges sont supérieures aux produits

COMPTE DE RESULTATS (sous forme de liste)

COMPTE DE RESULTATS

	Ann.	Codes	Exercice	Exercice précédent
Ventes et prestations		70/74
Chiffre d'affaires	5.10	70
En-cours de fabrication, produits finis et commandes en cours d'exécution: augmentation (réduction)....(+)/(-)		71
Production immobilisée		72
Autres produits d'exploitation	5.10	74
Coût des ventes et des prestations		80/84
Approvisionnements et marchandises		80
Achats		800/8
Stocks: réduction (augmentation)		809
Services et biens divers		81
Rémunérations, charges sociales et pensions	5.10	82
Amortissements et réductions de valeur sur frais d'établissement, sur immobilisations incorporelles et corporelles		830
Réductions de valeur sur stocks, sur commandes en cours d'exécution et sur créances commerciales: dotations (reprises)		831/4
Provisions pour risques et charges: dotations (utilisations et reprises)	5.10	835/7
Autres charges d'exploitation	5.10	840/8
Charges d'exploitation portées à l'actif au titre de frais de restructuration		849
Bénéfice (Perte) d'exploitation		9901
Produits financiers		75
Produits des immobilisations financières		750
Produits des actifs circulants		751
Autres produits financiers	5.11	752/9
Charges financières	5.11	85
Charges des dettes		850
Réductions de valeur sur actifs circulants autres que stocks, commandes en cours et créances commerciales: dotations (reprises)		851
Autres charges financières		852/9
Bénéfice (Perte) courant(e) avant impôts		9902

Ann.	Codes	Exercice	Exercice précédent
	76
	760
	761
	762
	763
5.11	764/9
	66
	660
	661
	662
	663
5.11	664/8
	669
	9903
	780
	680
5.12	67/77
	670/3
	77
	9904
	789
	689
	9905

Remarques :

Le compte de résultats est établi en fin d'exercice car c'est un tableau récapitulatif des charges et des produits selon leur nature.

Il est la destination dernière des opérations qui influencent la situation nette du patrimoine de l'entreprise, les opérations dites productives.

Ces opérations ont été, en cours d'exercice, comptabilisées dans des comptes de charges et de produits appelés comptes de résultats ou comptes de gestion.

Les comptes de résultats servent uniquement à déterminer les résultats et ne figurent pas dans le Bilan. C'est uniquement le solde du résultat (bénéfice ou perte) qui fera l'objet d'une écriture de transfert dans un compte de bilan.

Les charges représentent une utilisation de ressources d'activité et les produits une origine des ressources d'activité.

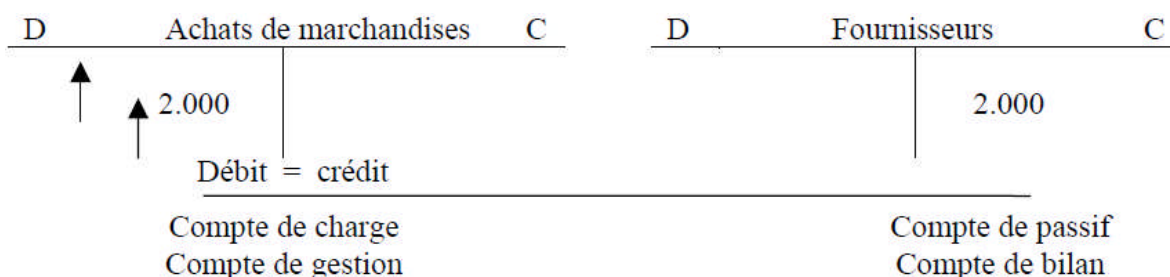
Les **charges** sont portées au **débit** d'un compte de gestion
 Les **produits** sont portés au **crédit** d'un compte de gestion

8. EXERCICES RESOLUS

- 1) J'achète à terme des marchandises pour 2.000 €, (exemple simplifié et sans T.V.A.) selon facture n°22.

L'**achat de marchandises**, en vue de les revendre, est le propre de l'activité d'une entreprise. Il s'agit donc bien d'un **emploi d'activité**.

Il ne s'agit donc pas d'une valeur active pour l'entreprise mais bien d'une charge d'exploitation. Nous devons donc utiliser un **compte de charge** « achat de marchandises » et non plus comme nous l'avons fait jusqu'à présent par facilité pédagogique du compte « marchandises ».

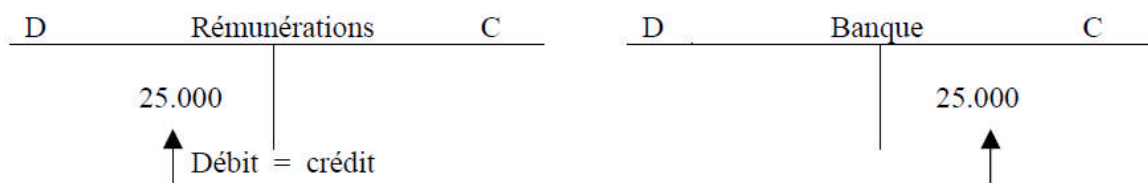


**Un compte de charge qui augmente est débité.
Un compte de passif qui augmente est crédité.**

Les opérations productives sont enregistrées, en cours d'exercice, dans des comptes de gestion en contrepartie des mouvements affectant des comptes de bilan.

- 2) Paiement des salaires pour 25.000 € par virement bancaire. Extrait de compte n°7.

Le personnel d'une entreprise est nécessaire au bon fonctionnement de son activité, les rémunérations de ce personnel sont donc bien des emplois d'activité autrement dit, des charges d'exploitation pour l'entreprise.

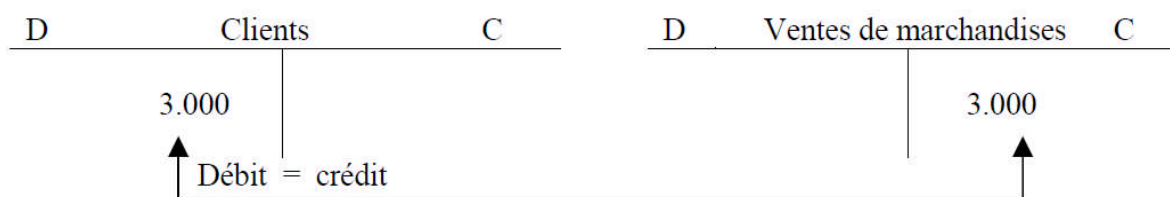


**Un compte de charge qui augmente est débité.
Un compte d'actif qui diminue est crédité.**

- 3) Vente de marchandises à terme pour la somme de 3.000 €. Facture n°41

Les ventes de marchandises sont la source principale des ressources d'activité et représentent un produit d'exploitation.

Tout comme pour l'achat de marchandises, nous devons maintenant utiliser un compte de résultat, un compte de produit : « vente de marchandises ».

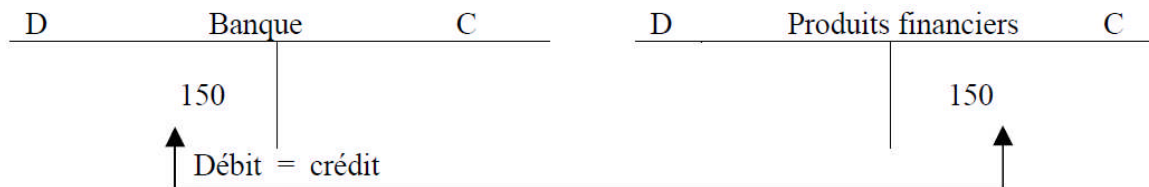


**Un compte d'actif qui augmente est débité.
Un compte de produit qui augmente est crédité.**

4) Intérêt rapporté par votre compte en banque : 150 €. Extrait de compte n°13

Les intérêts rapportés par des placements de fonds sont des ressources d'activité pour l'entreprise, ils devront donc être comptabilisés dans un compte de produit.

Les **intérêts perçus** proviennent des placements de fonds effectués par l'entreprise, ce sont donc des **produits financiers**.



**Un compte d'actif qui augmente est débité.
Un compte de produit qui augmente est crédité.**

SYNTHESE

Une fois ses investissements réalisés et le cadre de son activité créé, l'entreprise débute son exploitation. Elle engage des dépenses et reçoit en contrepartie des recettes.

Les dépenses constituent les **charges** et les recettes constituent les **produits**.

- Les produits regroupent l'ensemble des ventes de marchandises et des services.
- Les charges regroupent l'ensemble des achats et des frais nécessaires à l'exploitation de l'entreprise.

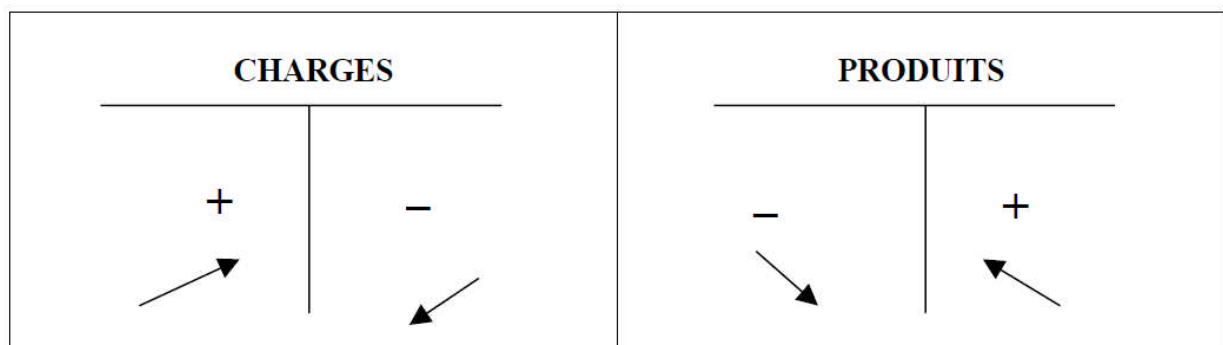
Nous devons distinguer :

- Les **emplois patrimoniaux** qui ne seront pas consommés par l'activité de l'entreprise. Ils sont constitués par les valeurs reprises à l'actif du **bilan** et leurs mouvements sont enregistrés dans les **comptes d'actif**.
- Les **emplois d'activité**, qui sont consommés pour permettre à l'entreprise d'exercer son activité. Ils représentent les charges de l'entreprise et sont comptabilisés dans un compte de **résultats**, un **compte de charge**.
- Les **ressources patrimoniales** sont constituées par les valeurs passives du **bilan** et leurs mouvements sont enregistrés dans les **comptes de passif**.
- Les **ressources d'activité** sont celles qui sont engendrées par l'activité de l'entreprise, elles sont appelées produits et sont enregistrées dans un compte de **résultats**, un **compte de produit**.

Les produits et les charges sont classés dans le compte de résultats en grandes catégories suivant leur origine (d'exploitation, financier, exceptionnel).

Les comptes de gestion ont pour fonction de permettre de calculer le bénéfice ou la perte et n'apparaissent jamais au bilan. Seul le solde final du compte de résultats figure au bilan.

Les opérations productives sont enregistrées, en cours d'exercice, dans des comptes de gestion en contrepartie des mouvements affectant des comptes bilan.



TRAVAIL N°8

La maison de couture MARY HAAN a effectué, au cours de l'année, diverses opérations liées à son exploitation et qui ont généré des recettes et engagé des dépenses.

Déterminez pour chacune des opérations la nature du compte intéressé.

Pour les charges et les produits indiquez la rubrique correspondante dans le compte de résultats (d'exploitation, financier, exceptionnel ou impôt)

OPERATIONS	ACTIF	PASSIF	CHARGE	PRODUIT
Achat de rouleaux de tissus				
Achat d'un ordinateur pour la gestion administrative				
Emprunt à 5 ans auprès de BNP Paribas Fortis				
Prime d'assurance incendie				
Escompte obtenu d'un fournisseur				
Amende fiscale				
Achat de papier pour l'imprimante				
Insertion publicitaire dans Vers l'Avenir				
Ventes de vestes				
Ventes de robes de mariées				
Entretien du système de climatisation du magasin				
Facture de Belgacom				
Frais bancaires gestion de dossier crédit				
Achat de présentoirs et d'armoires				
Loyer du magasin				
Achat de plantes vertes pour la décoration				
Réparation d'une machine à coudre				
Honoraires de l'avocat				
Intérêts sur l'emprunt bancaire				
Abonnement à une revue sur la mode				

CORRECTION DU TRAVAIL N°8

La maison de couture MARY HAAN a effectué, au cours de l'année, diverses opérations liées à son exploitation et qui ont généré des recettes et engagé des dépenses.

Déterminez pour chacune des opérations la nature du compte intéressé.

Pour les charges et les produits indiquez la rubrique correspondante dans le compte de résultats (d'exploitation, financier, exceptionnel ou impôt)

OPERATIONS	ACTIF	PASSIF	CHARGE	PRODUIT
Achat de rouleaux de tissus			exploitation	
Achat d'un ordinateur pour la gestion administrative	X			
Emprunt à 5 ans auprès de BNP Paribas Fortis		X		
Prime d'assurance incendie			exploitation	
Escompte obtenu d'un fournisseur				financier
Amende fiscale			financière	
Achat de papier pour l'imprimante			exploitation	
Insertion publicitaire dans Vers l'Avenir			exploitation	
Ventes de vestes				exploitation
Ventes de robes de mariées				exploitation
Entretien du système de climatisation du magasin			exploitation	
Facture de Belgacom			exploitation	
Frais bancaires gestion de dossier crédit			financière	
Achat de présentoirs et d'armoires	X			
Loyer du magasin			exploitation	
Achat de plantes vertes pour la décoration			exploitation	
Réparation d'une machine à coudre			exploitation	
Honoraires de l'avocat			exploitation	
Intérêts sur l'emprunt bancaire			financière	
Abonnement à une revue sur la mode			exploitation	

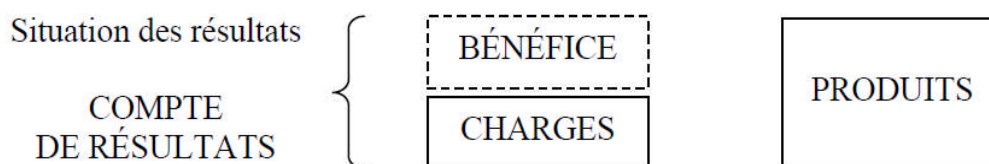
9^{ème} Chapitre : Comptabilisation et affectation du résultat

COMPTABILISATION DU RESULTAT

L'établissement des résultats s'effectue en trois temps :

- 1. Le regroupement des charges et des produits constituant :**
 - Les résultats d'exploitation
 - Les résultats financiers
 - Les résultats exceptionnels
- 2. La détermination du résultat global de l'exercice par différence entre le total des charges et le total des produits.**

$$\text{BÉNÉFICE} = \text{PRODUITS} - \text{CHARGES}$$



$$\text{PERTE} = \text{CHARGES} - \text{PRODUITS}$$

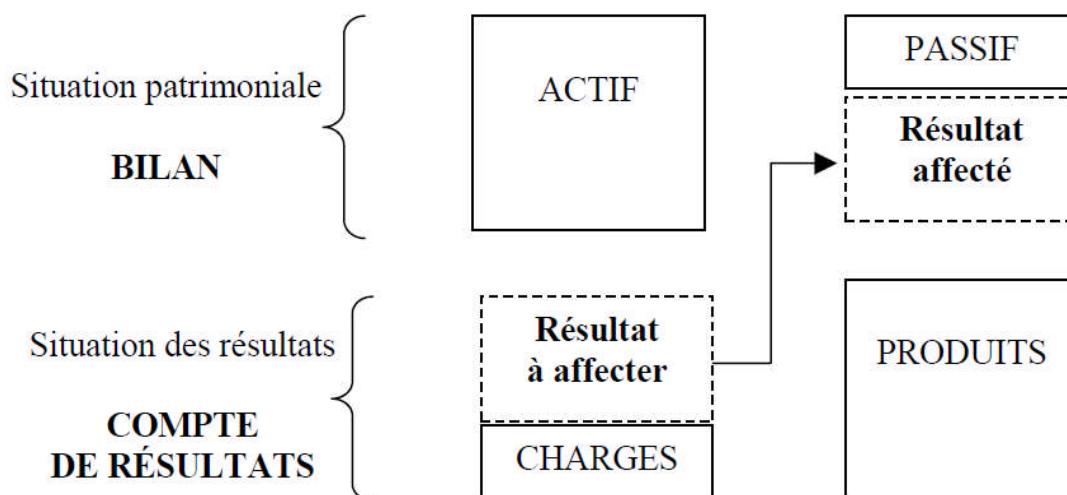


3. L'affectation des résultats de l'exercice

L'affectation du résultat consiste à transférer dans le bilan :

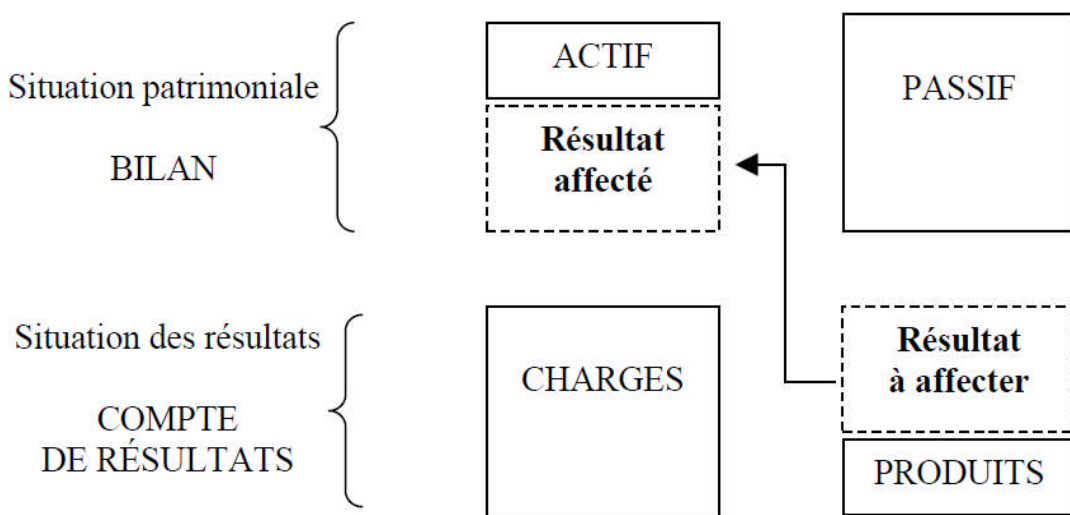
- La différence entre les produits et les charges en cas de bénéfice ou
- La différence entre les charges et les produits en cas de perte.

Représentation graphique en cas de bénéfice :



$$\text{ACTIF} - \text{PASSIF} = \text{PRODUITS} - \text{CHARGES}$$

Représentation graphique en cas de perte :



$$\text{PASSIF} - \text{ACTIF} = \text{CHARGES} - \text{PRODUITS}$$

La différence entre l'actif et le passif étant la même que la différence entre les charges et les produits, la représentation graphique ci-dessus nous permet de constater l'égalité fondamentale suivante :

$$\text{ACTIF} + \text{CHARGES} = \text{PASSIF} + \text{PRODUITS}$$

AFFECTATION DU RESULTAT

Nous avons vu dans la leçon précédente que le solde des comptes de charges et de produits est reporté dans le compte de résultats.

Le comptable peut ainsi déterminer le résultat de l'exercice : bénéfice ou perte.

Le résultat calculé, le propriétaire de l'entreprise doit décider de l'affectation de ce résultat c'est-à-dire, ce qu'il va en faire.

1. LE RESULTAT EST UN BENEFICE

Prenons l'exemple simplifié de la société Donald :

<u>Actif</u>	<u>BILAN INITIAL</u>		<u>Passif</u>
Banque – Compte courant	100 000	Capital	100 000

(1) Ouverture des comptes

(2) Achat de marchandises à crédit : 50.000 €

(3) Frais de publicité : 30.000 €

(4) Ventes de marchandises : 100.000 €

<u>COMPTES DE BILAN</u>				<u>COMPTES DE RÉSULTATS</u>			
Banque		Capital		Achats marchandises		Ventes marchandises	
(1)100.000			100.000(1)	(2)50.000			100.000(4)
Clients		Fournisseurs		Services et biens divers			
(4)100.000			50.000(2)	(3)30.000			
			30.000(3)				
<u>BILAN</u>				<u>COMPTE DE RÉSULTATS</u>			
Clients	100.000	Capital	100.000	Achats march.	50.000	Ventes march.	
Banque	100.000	Fournisseurs	80.000	Services et biens divers	30.000		100.000
	200.000		180.000	Bénéfice	20.000		
					100.000		100.000

Nous pouvons constater que les totaux de l'actif (200.000) et du passif (180.000) du bilan présentent une différence de **20.000 €** correspondant au **bénéfice** de l'exercice.

En effet, en examinant le compte de résultats, nous constatons que les produits (100.000) sont supérieurs aux charges (80.000). Le solde du compte de résultats nous indique donc que l'entreprise a réalisé un bénéfice de 20.000 €.

Nous devons donc ajouter, en langage comptable **affecter**, le bénéfice au capital pour équilibrer le bilan, c'est-à-dire retrouver l'égalité entre l'actif et le passif.

Il faut donc transférer le bénéfice du compte de résultats vers le bilan (voir représentation graphique), pour cela, nous devons utiliser :

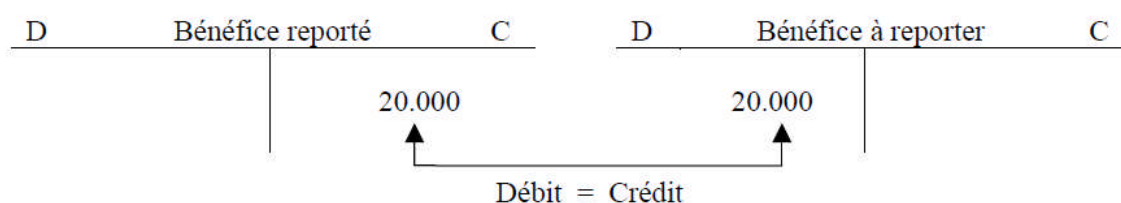
- un **compte de charges** qui va solder l'ensemble des comptes de résultats et en contrepartie,
- un **compte de bilan** qui va replacer le bénéfice dans le passif du bilan.

Ainsi, le bénéfice, qui se trouve du côté emplois dans le compte de résultats, se retrouvera du côté ressources dans le bilan après l'affectation du résultat.

Le bénéfice peut soit :

- Être reporté à l'exercice comptable suivant.
- Être gardé dans l'entreprise et donc être mis en réserve.
- Être distribué aux actionnaires, il constitue ainsi la rémunération du capital investi.

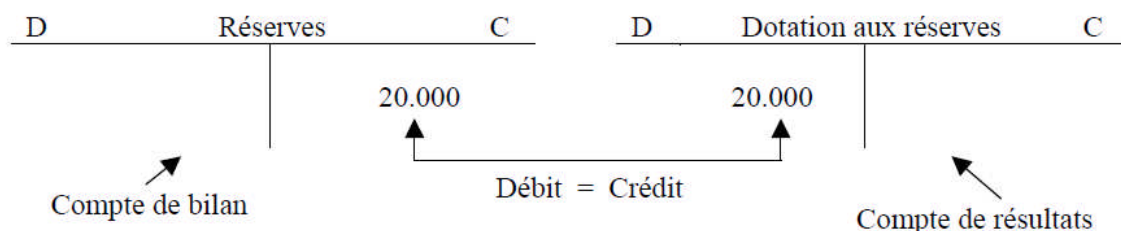
a. L'ENTREPRISE DECIDE DE REPORTER LE BENEFICE A L'EXERCICE COMPTABLE SUIVANT :



Le compte « **bénéfice à reporter** » est un **compte de résultats**, un compte de charge qui sert à solder le compte de résultats. Le bénéfice s'inscrit au débit, car il représente un emploi d'activité pour l'entreprise.

En contrepartie, le compte « **bénéfice reporté** » qui est un **compte de bilan**, un compte de passif, sera crédité car le bénéfice représente une ressource patrimoniale qui vient augmenter les ressources propres.

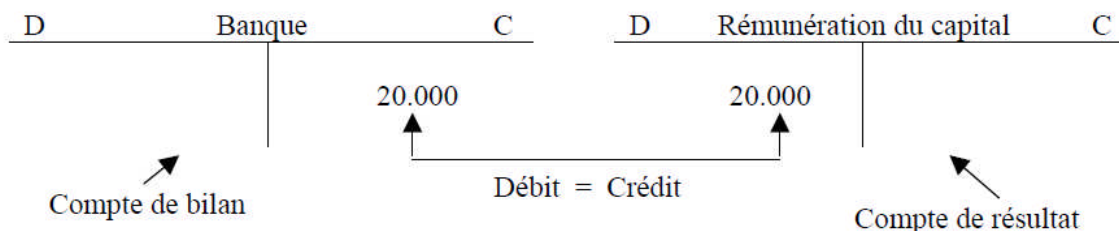
b. L'ENTREPRISE DECIDE DE GARDER LE BENEFICE DANS L'ENTREPRISE ET DE LE METTRE EN RESERVES :



Le bénéfice mis en **réserves** pourra être utilisé ultérieurement pour financer les investissements de l'entreprise.

Cette méthode de financement est appelée **autofinancement**.

c. L'ENTREPRISE DISTRIBUE LE BENEFICE A SES PROPRIETAIRES :



Remarques :

Les comptes Bénéfice reporté et Réserves sont des comptes de passif, placés dans la rubrique des capitaux propres.

En cas de bénéfice, le capital de l'entreprise augmente.

Les comptes Bénéfice à reporter, Dotation aux réserves et Rémunération du capital sont des comptes de charges qui permettent de solder l'ensemble des comptes de résultats et de transférer le bénéfice vers les comptes de bilan.

2. LE RESULTAT EST UNE PERTE

Reprenons l'exemple de l'entreprise Donald et voyons ce qui se passe en cas de perte :

Actif	BILAN INITIAL		Passif
Banque – Compte courant	100 000	Capital	100 000

- (1) Ouverture des comptes
- (2) Achat de marchandises à crédit : 50.000 €
- (3) Frais de publicité : 30.000 €
- (4) Ventes de marchandises : **60.000 €**

COMPTES DE BILAN				COMPTES DE RÉSULTATS			
Banque		Capital		Achats marchandises		Ventes marchandises	
(1)100.000			100.000(1)	(2)50.000			60.000(4)
Clients		Fournisseurs		Services et biens divers			
(4)60.000			50.000(2) 30.000(3)	(3)30.000			
BILAN				COMPTE DE RÉSULTATS			
Clients	100.000	Capital	100.000	Achats march.	50.000	Ventes march.	
Banque	60.000	Fournisseurs	80.000	Services et biens divers	30.000		60.000
	160.000		180.000			Perte	20.000
					80.000		80.000

Le bilan est, ici aussi, en déséquilibre, actif 160.000 et passif 180.000.

En examinant le compte de résultat, nous constatons que les charges (80.000) sont supérieures aux produits (60.000).

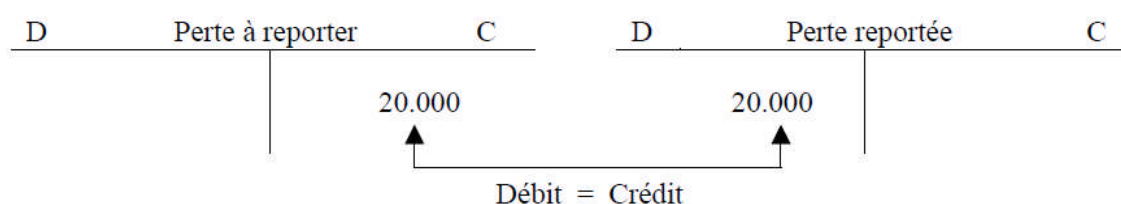
Le solde du compte de résultats représente donc ici une **perte de 20.000 €**.

Ici aussi, il faut transférer cette perte du compte de résultats vers le bilan (voir représentation graphique) pour retrouver l'égalité fondamentale entre l'actif et le passif.

La perte doit donc être affectée, pour cela l'entreprise peut soit :

- Reporter la perte à l'exercice comptable suivant.
- Prélever sur ses réserves ou sur son capital pour absorber sa perte.
- Demander aux propriétaires de supporter la perte.

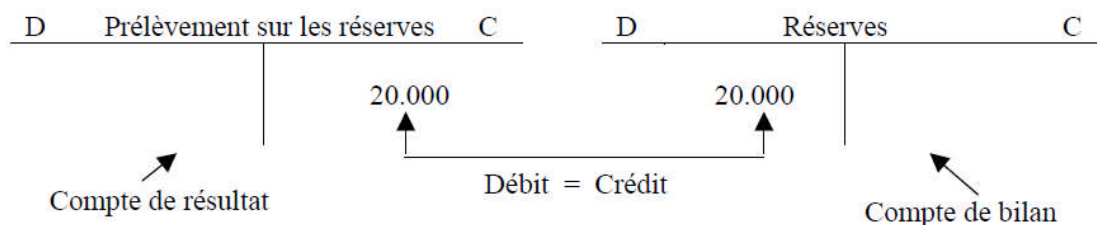
a) L'ENTREPRISE DECIDE DE REPORTER LA PERTE A L'EXERCICE COMPTABLE SUIVANT :



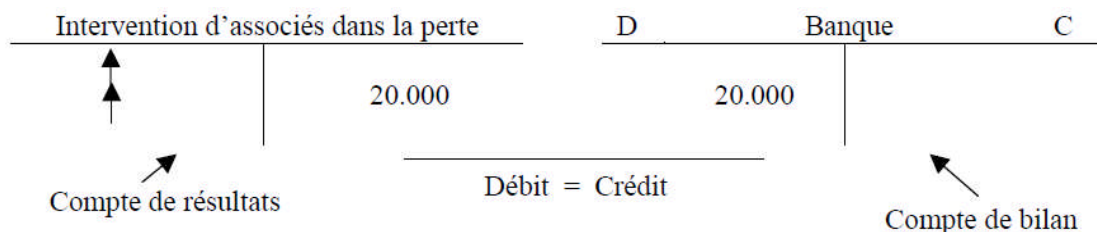
Le compte « **Perte à reporter** » est un **compte de produits** qui va solder l'ensemble des comptes de résultat. La perte s'inscrit au crédit d'un compte de produit car elle représente une ressource d'activité.

En contrepartie, le compte « **Perte reportée** » qui est un **compte de bilan** sera débité car la perte représente une diminution des ressources patrimoniales de l'entreprise.

b) L'ENTREPRISE DECIDE DE PRELEVER SUR SES RESEVES POUR ABSORBER SA PERTE :



c) L'ENTREPRISE DEMANDE AUX PROPRIETAIRES DE SUPPORTER LA PERTE :



Remarques :

Les comptes « **Perte reportée** » et « **Réserves** » sont des **comptes de passif** placés dans la rubrique des capitaux propres puisque en cas de perte, le capital de l'entreprise diminue.

Les comptes « **Perte à reporter** », « **Prélèvement sur les réserves** » et « **Intervention d'associés dans la perte** » sont des **comptes de produits** qui permettent de solder le compte de résultats et de transférer la perte vers les comptes de bilan.

3. **EXERCICES RESOLUS**

1) Premier exercice.

Voici la situation simplifiée des comptes en fin d'exercice :

2) Deuxième exercice.

SYNTHESE

L'établissement des résultats s'effectue en trois temps :

- Le regroupement des charges et des produits, suivant leur origine, dans le compte de résultats ce qui permet de déterminer le résultat d'exploitation, le résultat financier et le résultat exceptionnel.
- La détermination du résultat global de l'exercice par différence entre le total des charges et le total des produits.
- L'affectation du résultat de l'exercice.

Le bénéfice peut soit :

- Être reporté à l'exercice comptable suivant.
- Être gardé dans l'entreprise et donc être mis en réserve.
- Être distribué aux actionnaires ; il constitue ainsi la rémunération du capital investi.

En cas de bénéfice :

- un **compte de charges sera débité** de façon à solder le compte de résultats et de transférer le bénéfice vers les comptes de bilan.
- un **compte de bilan sera crédité**. Les comptes Bénéfice reporté et Réserves sont des comptes de passif, placés dans la rubrique des capitaux propres. En cas de bénéfice, le capital de l'entreprise augmente.

La perte doit être affectée pour cela l'entreprise peut soit :

- Reporter la perte à l'exercice comptable suivant.
- Prélever sur ses réserves ou sur son capital pour absorber sa perte.
- Demander aux propriétaires de supporter la perte.

En cas de perte :

- Un **compte de produits sera crédité** de façon à solder le compte de résultats et de transférer la perte vers les comptes de bilan.
- Un **compte de bilan sera débité**. Les comptes « Perte reportée » et « Réserves » sont des comptes de passif placés dans la rubrique des capitaux propres puisque en cas de perte, le capital de l'entreprise diminue.

Comme pour toutes les autres opérations, lors d'une affectation du résultat, l'égalité fondamentale entre le débit et le crédit doit être respectée.

DÉBIT = CRÉDIT

ACTIF + CHARGES = PASSIF + PRODUITS

TRAVAIL N°9

M. Durant décide d'investir les avoirs suivant dans une nouvelle entreprise :

- Un immeuble 190.000 €
- Une voiture 18.000 €
- Du mobilier 17.000 €
- De l'argent liquide 30.000 €

On vous demande :

- D'enregistrer les opérations dans le livre-journal.
- D'enregistrer les opérations dans les comptes en séparant les comptes de bilan et les comptes de résultats.
- De calculer le résultat, présentation sous forme de tableau simplifié et de liste.
- De remplir le tableau des affectations et prélèvements.
- De dresser le bilan final de l'entreprise après affectation du résultat.

Opérations :

- 1) 02/03 : Ouverture des comptes
- 2) 04/03 : M. Durant emprunte à long terme la somme de 80.000 € auprès de sa banque qui verse cette somme sur un compte courant, extrait de compte n°1.
- 3) 06/03 : Achat de marchandises à crédit : 10.000 €, facture Dupont n°14.
- 4) 08/03 : M. Durant prélève 25.000 € de la caisse et les verse sur le compte courant, extrait de compte n°2.
- 5) 10/03 : Vente de marchandise au comptoir (dans le magasin) paiement au comptant : 2.500 €
- 6) 12/03 : Vente de marchandises à Jacques paiement fin du mois : 4.500, ma facture n°1.
- 7) 14/03 : Achat de mobilier commercial : 2.000 €, facture de Meublelux n°42.
- 8) 16/03 : Paiement de la facture de Meublelux par virement bancaire, extrait de compte n°3.
- 9) 18/03 : Vente de marchandises à Gérard, paiement fin de mois : 6.000 €, ma facture n°2.
- 10) 20/03 : Paiement de ma facture n°2 par Gérard par virement bancaire, extrait de compte n°4.
- 11) 22/03 : Paiement facture d'électricité par la caisse : 2.000 €
- 12) 24/03 : M. Durant décide de reporter le résultat à l'exercice suivant.

Utilisez les documents suivants.

LIVRE JOURNAL – SOCIETE DURANT

N°	Date	INTITULES DES COMPTES	MONTANTS	
		Libellés	Débit	Crédit
1	02/03	Immeuble Matériel roulant Mobilier Caisse espèces À Capital	190 000 18 000 17 000 30 000	255 000
		Ouverture des comptes		
2	04/03	Banque-Compte courant À Dettes à plus d'un an	80 000	80 000
		Extrait de compte n°1		
3	06/03	Achat de marchandises À Fournisseurs	10 000	10 000
		Facture DUPONT n°14		
4	08/03	Banque-Compte courant À Caisse espèces	25 000	25 000
		Extrait de compte n°2		
5				
6				
7				
8				
9				
10				
11				
12				

CORRECTION DU TRAVAIL N°9

10^{ème} Chapitre : Le plan comptable

LE PLAN COMPTABLE

5. NOTION

Nous avons vu que, en cours d'exercice, les opérations comptables de l'entreprise doivent être inscrites sans retard et par ordre de dates dans un livre journal. Ces opérations sont alors transposées dans les comptes.

Ces comptes sont nombreux. Dès lors, pour que les documents comptables (bilan, compte de Résultats, annexe) puissent être lus et compris par tous, il est nécessaire qu'une harmonisation soit réalisée.

Toutes les entreprises doivent donc présenter leur comptabilité de la même façon.

C'est pourquoi, le législateur a prévu une **codification des comptes**.

Le **plan comptable** est un classement rationnel, méthodologique et nécessaire des comptes qui seront en usage dans la comptabilité de l'entreprise.

La législation prévoit que les comptes, ouverts par les grandes et moyennes entreprises, doivent être définis dans un plan comptable et que celui-ci doit se conformer au **Plan Comptable Minimum Normalisé** (PCMN) déterminé par la loi.

- **Minimum** : le plan comptable imposé légalement doit être considéré comme un classement minimal, il donne un nom à chaque compte mais chaque compte peut être subdivisé selon les besoins de l'entreprise (ex. : le PCMN prévoit le compte Clients mais l'entreprise peut vouloir distinguer dans sa comptabilité, les clients nationaux des clients du reste du monde).
- **Normalisé** : le nom donné à chaque compte doit être le même dans la comptabilité de toutes les entreprises. Cela facilite les comparaisons entre entreprises de même secteur, les appréciations (notamment par les créanciers) et les contrôles fiscaux.

Le développement plus ou moins important du plan comptable dépend essentiellement :

- de la taille de l'entreprise ;
- de la complexité de l'entreprise.

En effet, si l'on désire suivre dans les détails l'évolution de chaque groupe de marchandises, on devra dans ce cas, subdiviser certains comptes.

Exemple : le compte marchandises dans un magasin de vêtements devra être subdivisé comme suit : pantalons, chemises, robes, jupes, etc.

Vous trouverez en annexe un Plan Comptable Minimum Normalisé didactique qui vous servira pour la suite du cours.

6. PLAN COMPTABLE MINIMUM NORMALISE

Le plan comptable minimum normalisé, **PCMN**, se caractérise par sa division en classes et par son système de décimalisation.

a) **Les classes**

Le PCMN regroupe les comptes en classes suivant leur nature.

	N° CLASSE	INTITULÉS	EXEMPLES
COMPTES DE BILAN	1	Fonds propres, provisions pour risques et charges et dettes à plus d'un an.	10 Capital 13 Réserves 17 Dettes à plus d'un an
	2	Frais d'établissement, actifs immobilisés et créances à plus d'un an.	222 Terrains bâtis 241 Matériel roulant 290 Créances commerciales
	3	Stocks et commandes en cours d'exécution.	31 Fournitures 34 Marchandises
	4	Créances et dettes à un an au plus	400 Clients 440 Fournisseurs
	5	Placements de trésorerie.	550 Banque – compte courant 570 Caisse espèces
COMPTES DE RÉSULTATS	6	Charges.	604 Achats de marchandises 61 Services et biens divers 65 Charges financières 66 Charges exceptionnelles 692 Dotations aux réserves 693 Bénéfice à reporter 694 Rémunération du capital
	7	Produits.	700 Ventes de marchandises 75 Produits financiers 792 Prélèvement sur les réserves 793 Pertes à reporter

CLASSE 1 :

La classe 1 du PCMN regroupe les **capitaux investis de façon durable** dans l'entreprise c'est-à-dire les fonds propres, provisions pour risques et charges et dettes à plus d'un an. Au départ, l'entreprise a besoin des ressources dont elle peut disposer à long terme pour affronter les imprévus de la vie des affaires. Une entreprise qui n'aurait rien en propre, dont les emplois seraient entièrement la contrepartie des crédits obtenus des fournisseurs et des ses banquiers, ne survivrait pas longtemps.

C'est pourquoi les ressources à long terme, essentiellement le capital (non exigible) et les dettes à plus d'un an (exigible à long terme) qui conditionnent la viabilité de l'entreprise, se retrouvent donc tout naturellement dans la classe 1.

CLASSE 2 :

L'entreprise doit s'installer quelque part, disposer de matériel, de machines, d'installations etc. sans lesquels elle ne pourrait commencer ses activités.

Une partie des ressources doit donc être affectée en priorité à des valeurs immobilisées. C'est donc le premier emploi obligé des ressources et c'est pourquoi on regroupe ces immobilisations dans la classe 2.

Par analogie, les créances à plus d'un an, c'est-à-dire les crédits et prêts octroyés par l'entreprise à des clients ou des tiers, sont aussi considérées comme des valeurs immobilisées parce que l'entreprise ne peut pas en disposer rapidement.

La classe 2 comprend donc les **investissements à long terme** :

- les immobilisés en permanence pour permettre l'activité commerciale :
 - immobilisations corporelles
 - immobilisations incorporelles
- les immobilisations financières :
 - les créances à plus d'un an.

CLASSE 3 :

Une autre partie des ressources doit être utilisée pour la **constitution des stocks** nécessaires à la vente (comme les marchandises) et à la fabrication des produits finis (comme les matières premières).

La classe 3 englobe donc les biens et les services qui interviennent dans le cycle d'exploitation de l'entreprise pour :

- soit être vendus tels quels ou au terme d'un processus de production à venir ou en cours ;
- soit être consommés au premier usage.

CLASSE 4 :

L'activité de l'entreprise entraîne des opérations d'achats et de ventes.

L'entreprise va donc accorder des délais de paiement aux clients et les fournisseurs vont lui consentir des crédits d'une durée qui n'atteint presque jamais un an.

La classe 4 exprime les relations avec les tiers et enregistre les opérations telles que **dettes et créances à court terme** faites avec des tiers : clients, fournisseurs, État.

CLASSE 5 :

La classe 5 regroupe les comptes qui servent à effectuer ou à recevoir des paiements, c'est-à-dire, les **comptes de placement de trésorerie et de valeurs disponibles** dans lesquels sont enregistrés les flux monétaires.

CLASSE 6 :

Elle correspond aux sommes ou aux valeurs versées ou à verser en contrepartie des biens et services consommés par l'entreprise au cours de son activité, c'est-à-dire les **charges** de l'entreprise.

La distinction suivante est faite :

- Charges d'exploitation
- Charges financières
- Charges exceptionnelles

CLASSE 7 :

Elle correspond aux sommes ou aux valeurs reçues ou à recevoir en contrepartie des activités principales, accessoires ou exceptionnelles réalisées par l'entreprise au cours de son activité, c'est-à-dire les **produits** de l'entreprise.

La distinction suivante est faite :

- Produits d'exploitation
- Produits financiers

- Produits exceptionnels

COMPTES	CLASSE
Comptes de bilan	1 - 2 - 3 - 4 - 5
Comptes d'actif	2 - 3 - 4 - 5
Comptes de passif	1 - 4
Comptes de résultats	6 - 7
Comptes de charges	6
Comptes de produits	7

Remarque : la classe 4 est la seule classe qui regroupe des comptes d'actif et des comptes de passif, exemple : les comptes clients et fournisseurs

b) La décimalisation

La méthode de classement du PCMN est le classement décimal qui permet de subdiviser à volonté les différentes rubriques du plan comptable.

Le plan comptable subdivise les classes en rubriques, qui se subdivisent elles-mêmes en comptes, lesquels peuvent, à leur tour, être subdivisés en sous-comptes.

1 chiffre	Classe
2 chiffres	Rubrique
3 chiffres	Compte
4 chiffres	Sous-compte
5 chiffres et +	Subdivisions du sous-compte

Exemple :

4 = La classe → comptes de créances et de dettes à un an au plus

40 = Rubrique → créances résultant de livraison de biens ou prestations de services

400 = compte → clients

L'entreprise pourra elle-même continuer la subdivision comme par exemple :

Subdivision du compte 400 clients :

sous-compte **4000** → clients belges

sous-compte 4001 → clients européens

subdivision du sous-compte 4000 clients belges :

40000 clients bruxellois

40001 clients anversois

40002 clients namurois

subdivision du sous-compte 4001 clients européens

40010 clients français

40011 clients italiens

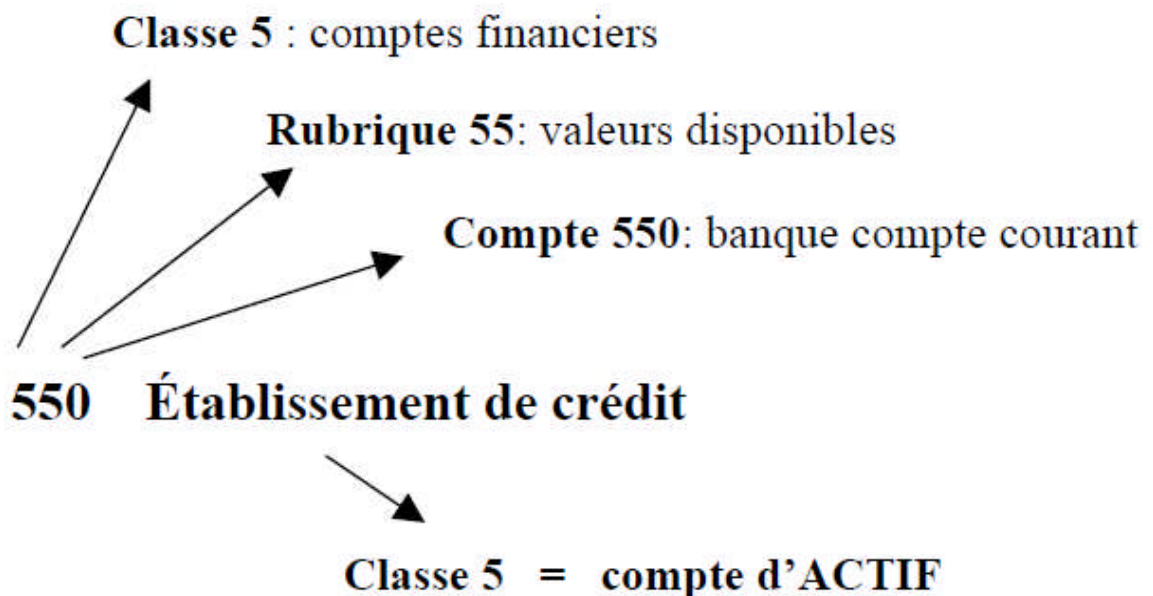
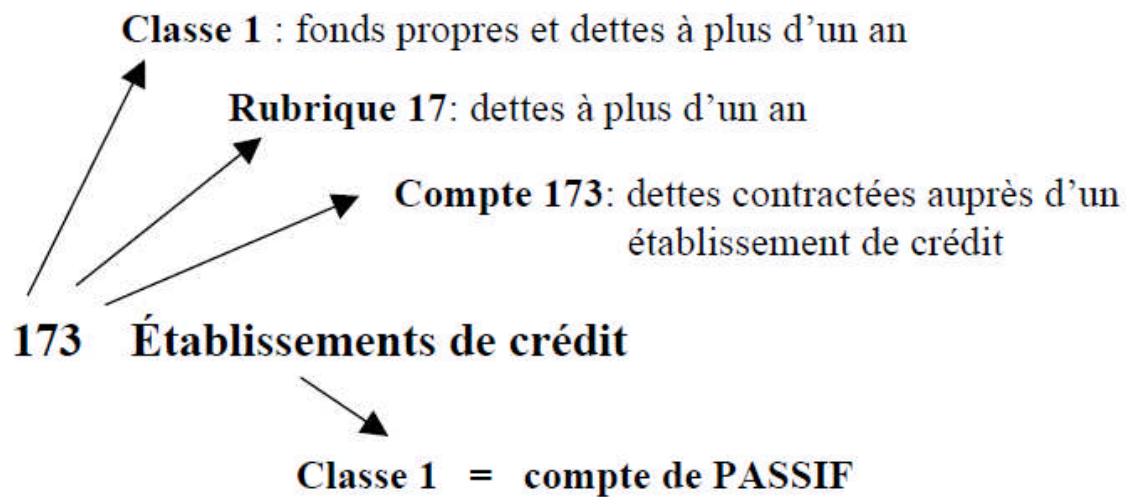
40012 clients allemands

Il peut arriver que certains comptes aient le même intitulé par exemple :

173 Établissements de crédit
550 Établissement de crédit

}

un même intitulé pour des classes différentes (1 et 5)



AUCUNE CONFUSION N'EST DONC POSSIBLE

La décimalisation qui est la base du système de classification des comptes permet :

- d'étendre pratiquement à l'infini les possibilités d'analyse ;
- d'organiser les possibilités de synthèse ;
- de penser en termes globaux les faits comptables ;
- de faciliter les diverses exécutions pratiques du travail comptable.

7. EXERCICES RESOLUS

Nous allons examiner ensemble, sur base de quelques exemples, les questions à se poser pour retrouver un numéro de compte dans le PCMN.

1. Achat d'une camionnette au fournisseur Garage DU PARC, paiement à 30 jours

- Opération patrimoniale : achat d'un investissement compte d'actif :
 - Les valeurs immobilisées se trouvent dans la classe 2
 - En cherchant dans la liste des rubriques et nous trouvons : 24 mobilier et matériel roulant. Une camionnette est bien du matériel roulant.
 - Sous cette rubrique, nous trouvons le compte **241 matériel roulant**
- Dette envers le fournisseur DU PARC : compte de passif :
 - Les créances et dettes à un an au plus se trouvent dans la classe 4
 - La rubrique indique le type de dette, les dettes commerciales se trouvent sous la rubrique 44
 - Comme il s'agit d'un fournisseur, nous devons choisir le compte **440 fournisseurs**

2. Un client, à qui un délai de paiement de 13 mois avait été accordé, vient de payer à l'échéance en espèces

- Créance sur un client à plus d'un an : compte d'actif :
 - Les créances à plus d'un an se trouvent, avec les actifs immobilisés, dans la classe 2.
 - La rubrique créances à plus d'un an est la rubrique 29.
 - Comme il s'agit d'un client, nous devons prendre le compte **290 clients**.
- Le compte caisse espèces est mouvementé puisque le client a payé :
 - Il s'agit d'un compte d'actif, de valeurs disponibles, il nous faut donc chercher dans la classe 5.
 - La rubrique 57 est la rubrique caisse.
 - Sous cette rubrique nous trouvons le compte **570 caisse espèces**.

SYNTHESE

Pour que les documents comptables puissent être lus et compris par tous, le législateur a prévu une codification des comptes.

Les comptes doivent être définis dans un plan comptable qui doit se conformer au **plan comptable minimum normalisé** déterminé par la loi.

Dans le plan comptable minimum normalisé, **PCMN**, les comptes sont regroupés dans des **classes** en fonction de leur nature.

	N° CLASSE	NATURE	INTITULÉS
COMPTES DE BILAN	1	PASSIF	Fonds propres, provisions pour risques et charges et dettes à plus d'un an.
	2	ACTIF	Frais d'établissement, actifs immobilisés et créances à plus d'un an.
	3	ACTIF	Stocks et commandes en cours d'exécution.
	4	ACTIF / PASSIF	Créances et dettes à un an au plus
	5	ACTIF	Placements de trésorerie.
COMPTES DE RÉSULTATS	6	CHARGES	Charges.
	7	PRODUITS	Produits.

Les classes sont subdivisées en rubriques, comptes et sous-comptes grâce au système de la **décimalisation**.

La décimalisation est un système de **classement décimal** qui permet de subdiviser à volonté les différentes rubriques du plan comptable et permet ainsi d'adapter le plan comptable aux besoins de l'entreprise.

1 chiffre	Classe
2 chiffres	Rubrique
3 chiffres	Compte
4 chiffres	Sous-compte
5 chiffres et +	Subdivisions du sous-compte

TRAVAIL N°10

Enregistrez les opérations suivantes dans le livre-journal en indiquant les numéros des comptes utilisés :

- 1) Achat de marchandises à Dubois, paiement à trois mois. : 60.000 €
- 2) L'entreprise emprunte la somme de 100.000 € à cinq ans auprès d'une banque, la banque verse cette somme sur le compte courant.
- 3) Paiement par virement de la facture d'électricité : 200 €, extrait de compte n°1
- 4) Vente de marchandises à crédit à Gaston : 90.000 €
- 5) Transfert de la banque à la caisse : 10.000 €. Extrait de compte n° 2
- 6) Achat d'une camionnette : 150.000 €. Paiement fin du mois.
- 7) Rémunérations du personnel payées par virement bancaire : 200.000 €. Extrait de compte n°3.
- 8) Paiement, par virement bancaire, des marchandises achetées à Dubois : 60.000 €. Extrait de compte n°4
- 9) Paiement des intérêts dus sur l'emprunt : 800 € par virement bancaire. Extrait de compte n°5
- 10) Achat d'essence pour la camionnette : 40 € paiement en liquide.

Utilisez le tableau ci-joint.

CORRECTION DU TRAVAIL N°10

N°	Date	N° PCMN		INTITULES DES COMPTES	MONTANTS	
		D	C	Libellés	Débit	Crédit
1	02/03	604	440	Achat de marchandises À Fournisseurs Achat de marchandises à DUBOIS	60 000	60 000
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						

11^{ème} Chapitre : Opérations d'achat et de vente

OPERATIONS D'ACHAT ET DE VENTE

1. DOCUMENTS COMMERCIAUX

Les principaux documents utilisés lors d'une vente sont la facture, la note de débit et la note de crédit.

Nous allons voir les détails ainsi que la comptabilisation de tous ces documents et des réductions de prix dans les leçons suivantes.

La facture constitue la pièce justificative de la plupart des achats et ventes.

Elle contient les coordonnées de l'acheteur et du vendeur, la description de l'opération et du montant à payer ainsi que les conditions de ventes.

La note de débit est un document par lequel le vendeur réclame un montant supplémentaire à l'acheteur. Elle se comptabilise comme une facture et s'utilise dans les cas suivants :

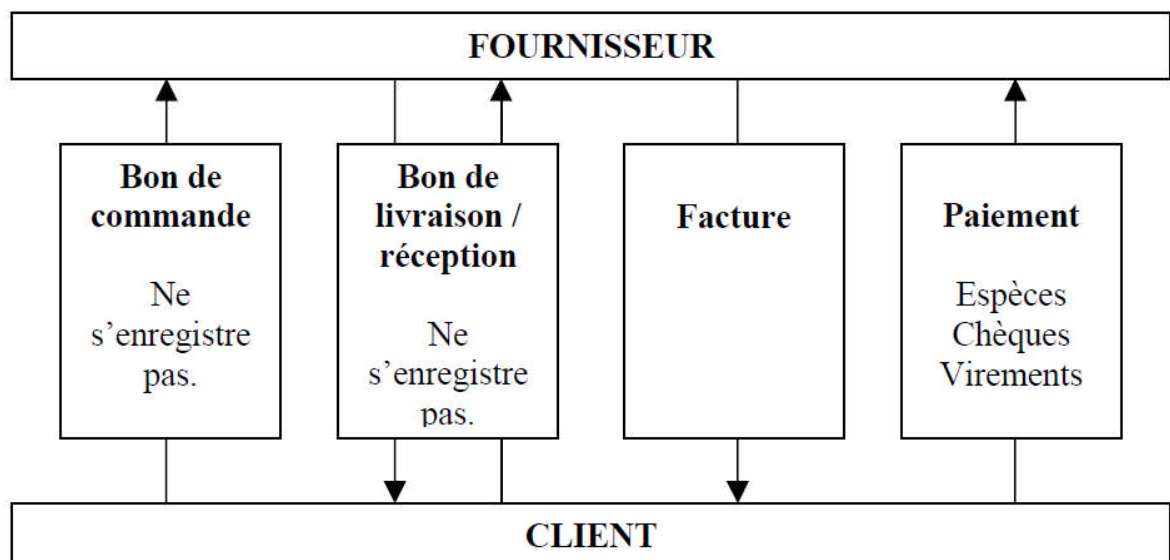
- Erreur de facturation.
- Intérêts de retard.
- Frais non connus au moment de la facturation.

La note de crédit se comptabilise de façon inverse à une facture car elle permet d'accorder une diminution de prix à l'acheteur dans les cas suivants :

- Erreur de facturation.
- Réduction de prix : remise, ristourne, rabais ou escompte.
- Retour de marchandises ou d'emballages.

Circulation des documents dans l'entreprise :

L'acheteur est appelé le client et achète des marchandises à son fournisseur.



2. LES ACHATS

3. LES VENTES
4. LES COMPTES DE STOCK

SYNTHESE

TRAVAIL N°11

CORRECTION DU TRAVAIL N°11

12^{ème} Chapitre : Opérations d'achat et de vente – Taxe sur la valeur ajoutée

TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE

1. DEFINITION

La TVA, **Taxe sur la Valeur Ajoutée** est une **taxe à la consommation** qui est **payée**, en définitive, **par le consommateur final** et qui est **perçue**, **par étapes successives**, par le commerçant **assujetti** à la TVA.

a. Valeur ajoutée

C'est donc la **valeur ajoutée** d'un bien qui sera taxée.

La valeur ajoutée est une notion d'économie qui permet de mesurer la valeur créée par un acteur économique. Elle peut être définie comme étant l'accroissement d'utilité (de valeur) apportée à un bien par la production.

Lorsqu'une entreprise vend un produit, elle n'est pas la créatrice de tout ce qui compose le produit. Le plus souvent, elle a acheté des matières premières, des produits semi-finis (intermédiaires). Elle effectue une production à partir de tous ces éléments en utilisant du travail et c'est par ce travail qu'elle crée de la valeur.

Nous pouvons donc également définir la valeur ajoutée comme étant la différence entre le prix d'achat des marchandises (ou le prix d'achat de la matière première) et le prix de vente du produit.

Valeur ajoutée = prix de vente du produit - prix d'achat de la marchandise

Exemple dans une menuiserie :

Prix d'achat du bois :	2 478,85 €
Clous :	2,50 €
Salaire des ouvriers :	50,00 €
Coût d'utilisation des scies :	2,05 €
Charges fixes :	1,75 €
Bénéfice :	62,50 €
Prix de vente :	2 597,65 €

$$\begin{aligned} \text{Valeur ajoutée} &= \text{Prix de vente} - \text{Prix d'achat} \\ &= 2\,597,65 \text{ €} - 2\,478,85 \text{ €} = 118,80 \text{ €} \end{aligned}$$

b. Taxe à la consommation

Contrairement aux impôts directs qui sont prélevés directement sur le salaire, la TVA est un **impôt indirect**. Autrement dit, vous ne payez la TVA que lorsque vous consommez, que vous achetez des biens et services, c'est donc une **taxe à la consommation**.

Presque toutes les ventes de biens et les prestations de services effectuées en Belgique sont soumises à la TVA.

La taxe frappe également les importations extra communautaires, c'est-à-dire les importations de biens en Belgique à partir de pays hors Union européenne.

c. TVA sur achats et TVA sur ventes

La TVA est payée par l'acheteur au vendeur.

C'est le vendeur qui doit restituer le montant à l'État mais il peut déduire de ce montant, les TVA qu'il a lui-même payées à ses fournisseurs.

La TVA est entièrement supportée par le consommateur final. Toutefois, l'État ne tient pas à attendre le moment où les marchandises sont achetées par celui-ci pour percevoir la TVA. C'est pourquoi il impose aux entreprises et aux commerçants, assujettis à la TVA, de facturer la TVA à leurs clients. Ils jouent donc le rôle de « collecteur de TVA » pour le compte de l'État.

Lorsque l'**entreprise vend** des biens ou des services à ses clients, le prix de vente inclut la TVA. L'entreprise doit restituer les montants de TVA perçus, à l'État, plus précisément à l'administration de la TVA. L'entreprise a donc une dette fiscale envers l'État.

TVA SUR LES VENTES = TVA DUE À L'ÉTAT = TVA À PAYER

Lorsqu'une **entreprise achète** des biens et services pour les besoins de leur activité, elle n'est pas le consommateur final.

L'entreprise paie la TVA à son fournisseur mais elle pourra la récupérer.

La TVA, figurant sur les factures d'achat, que l'entreprise a payée est une TVA déductible c'est-à-dire, qu'elle doit lui être remboursée par l'administration de la TVA.

L'entreprise a donc une créance sur l'État.

TVA SUR LES ACHATS = TVA DÉDUCTIBLE = TVA À RÉCUPÉRER

En conclusion, pour l'entreprise

TVA A PAYER À L'ÉTAT = TVA SUR VENTES - TVA SUR ACHATS

Exemples :

- 1) Une entreprise achète des marchandises pour un montant de 250 € hors TVA et les revend pour la somme de 350 € hors TVA. TVA 21%

ENTREPRISE			
ACHAT		VENTE	
L'entreprise paie à son fournisseur = facture d'achat		L'entreprise reçoit de son client = facture de vente	
Achat de marchandises	250,00	Vente de marchandises	350,00
TVA 21 %	52,50	TVA 21 %	73,50
Total	302,50	Total	423,50

La TVA de **73,50 €**, perçue sur les ventes est due à l'État, c'est donc une dette de l'entreprise envers l'État, ce montant est appelé **TVA à payer**.

La TVA de **52,50 €**, payée lors des achats peut être récupérée par l'assujetti, c'est donc une créance sur l'État. Ce montant est appelé **TVA à récupérer**.

La différence entre ces deux montants est la somme que l'entreprise devra effectivement verser à l'État.

TVA à payer :	73,50
TVA à récupérer :	<u>-52,50</u>
Solde :	21,00

Cette différence étant positive, cela signifie que le montant de la TVA à payer est supérieur à celui de la TVA à récupérer. L'entreprise a donc une **dette envers l'État**.

La différence entre la TVA à payer et la TVA à récupérer correspond exactement à la Taxe sur la Valeur Ajoutée par le commerçant aux marchandises qu'il a achetées.

Prix d'achat :	250,00
Prix de vente :	<u>350,00</u>
Valeur ajoutée :	100,00
TVA : 21% de 100	21,00

- 2) Une entreprise a acheté des marchandises à divers fournisseurs pour la somme de 2.000 € et revend une partie de ces marchandises au cours de la période pour la somme de 1.000 €

ENTREPRISE			
↓		↓	
ACHAT		VENTE	
L'entreprise paie à son fournisseur = facture d'achat		L'entreprise reçoit de son client = facture de vente	
Achat de marchandises	2.000,00	Vente de marchandises	1.000,00
TVA 21 %	420,00	TVA 21 %	210,00
	<u> </u>		<u> </u>
Total	2.420,00	Total	1.210,00

La TVA de **210,00 €**, perçue sur les ventes est due à l'État, c'est donc une dette de l'entreprise envers l'État, ce montant est appelé **TVA à payer**.

La TVA de **420,00 €**, payée lors des achats peut être récupérée par l'assujetti, c'est donc une créance sur l'État. Ce montant est appelé **TVA à récupérer**.

TVA à payer :	210,00
TVA à récupérer :	<u>-420,00</u>
Solde :	210,00

La différence entre la TVA à payer et la TVA à récupérer étant négative, cela signifie que le montant de la TVA à récupérer est supérieur à celui de la TVA à payer.

L'entreprise a donc une **créance sur l'État**.

2. TAUX DE TVA

Les États membres de la Communauté européenne se sont engagés dans un processus d'harmonisation des taux de TVA.

Depuis le 1^o janvier 1993, chaque État doit appliquer un système de taux comprenant :

- Un taux normal d'au moins 15 %
- Un ou plusieurs taux réduits d'au moins 5 %

En Belgique, le taux normal de la TVA est de 21%.

Les taux de TVA varient selon le type de biens et services, en Belgique ils ont été fixés à :

- 6% : sur les publications et l'alimentaire.
- 12 % : pour le charbon, la construction de logements sociaux et quelques autres produits.
- 21 % : est le taux le plus fréquent, il est applicable pour toutes les livraisons et prestations de services non visées dans les catégories précédentes.

Certains biens et services ne sont pas soumis à la TVA tels que les loyers, les honoraires d'avocat, les primes d'assurances, les salaires,....

3. DECLARATION TVA

Périodiquement, l'entreprise doit établir une déclaration de TVA (chaque mois ou chaque trimestre). Ce document sert à calculer la dette ou la créance de l'entreprise envers l'administration de la TVA.

La TVA due à l'État doit être payée et la déclaration envoyée pour le 20 du mois qui suit sous peine d'amende.

Si la TVA perçue sur les ventes est supérieure à la TVA payée sur les achats, l'entreprise devra payer la TVA à l'administration.

Inversement, si la TVA payée sur les achats de la période est supérieure à la TVA perçue sur les ventes, l'entreprise aura une créance sur l'administration de la TVA.

C'est l'État qui devra rembourser la TVA à l'entreprise.

Les différentes entreprises collectent donc la TVA de façon fractionnée mais n'en supportent pas la charge.

Le consommateur final est celui qui supporte, en définitive, la totalité de la TVA.

4. PERCEPTION FRACTIONNEE DE LA TVA

Pour illustrer la méthode de perception de la TVA par l'administration fiscale, prenons l'exemple suivant qui porte sur la production et vente de meubles de cuisine et de salles à manger de luxe en bois :

	Scierie	Menuiserie	Marchand de meubles	Consommateur final
Prix d'achat hors TVA	0	10.000	15.000	18.000
TVA sur achat (21 %)	0	2.100	3.150	3.780
Valeur ajoutée	10.000	5.000	3.000	
Prix de vente hors TVA	10.000	15.000	18.000	
TVA sur vente (21 %)	2.100	3.150	3.780	
Prix de vente TVA comprise	12.100	18.150	21.780	
TVA à payer à l'administration	= TVA sur ventes - TVA sur achats $2.100 - 0 = 2.100$	= TVA sur ventes - TVA sur achats $3.150 - 2.100$	= TVA sur ventes - TVA sur achats $3.780 - 3.150$	
= TVA sur ventes - TVA sur achats	= 21% de la valeur ajoutée	= 21% de la valeur ajoutée	= 21% de la valeur ajoutée	
= 21% de la valeur ajoutée	$10.000 * 0.21 =$	$5.000 * 0.21 =$	$3.000 * 0.21 =$	
	2.100 €	1.050 €	630 €	

Montant versé à l'administration de la TVA par :	
La scierie	2.100,00
La menuiserie	1.050,00
Le marchand de meubles	630,00
Le consommateur final	0
Total	3.780,00

La TVA a bien été perçue, de façon fractionnée, par les différentes entreprises assujetties à la TVA (la scierie, la menuiserie, le marchand de meubles).

La totalité de la TVA est supportée par le consommateur final, celle-ci est comprise dans le prix d'achat.

5. COMPTABILISATION DE LA TVA

La TVA est neutre pour l'entreprise, cela signifie qu'elle n'a aucun impact sur son résultat.

L'entreprise doit seulement comptabiliser sa dette ou sa créance envers l'administration.

En conséquence, la TVA ne doit jamais être comptabilisée dans un compte de charge (classe 6) ou de produit (classe 7).

La TVA à payer à l'État (c'est-à-dire la TVA sur les ventes) sera comptabilisée dans un compte de **dette** : le compte **451 TVA à payer**.

La TVA à récupérer (c'est-à-dire la TVA sur les achats) sera comptabilisée dans un compte de **créance** : le compte **411 TVA à récupérer**.

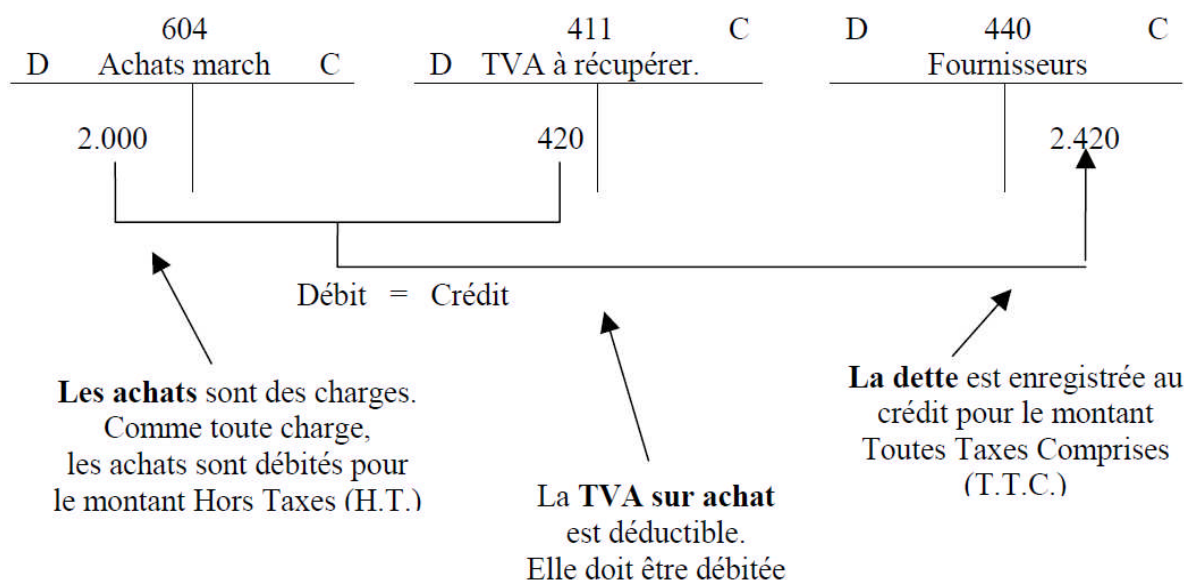
a. Comptabilisation des achats

La facture reçue des fournisseurs comprend le prix des marchandises auquel s'ajoute la TVA. Le montant total doit être payé mais, comme nous venons de le voir, l'entreprise pourra déduire la TVA payée.

Exemple :

1) **Achat de marchandises, facture de Gérard, pour 2 000 €, TVA 21 %.**

Montant hors taxe (= valeur des marchandises) = 2 000 €
 TVA 21 % de 2 000 = 420 €
 Total à payer = 2 420 €



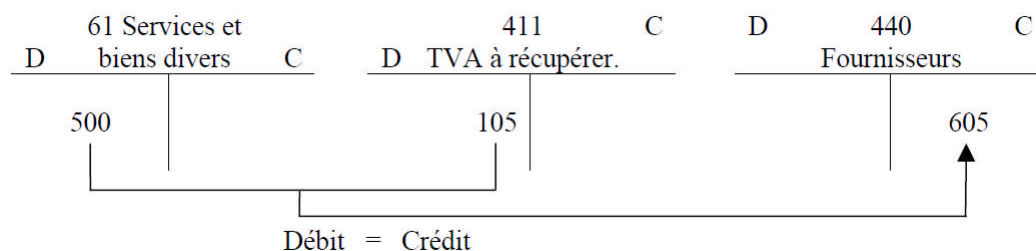
Inscription au livre journal :

N°	Date	N° PCMN		INTITULES DES COMPTES Libellés	MONTANTS	
		D	C		Débit	Crédit
		604		Achat de marchandises	2 000	
		411		TVA à récupérer	420	
			440	À Fournisseurs		2 420

2) **Facture d'entretien des machines, facture de Dubois n°13 pour 650 €. TVA 21%.**

Montant hors taxe (= valeur des services achetés) = 500 €
 TVA 21 % de 500 = 105 €

Total à payer = 605 €



N°	Date	N° PCMN		INTITULES DES COMPTES Libellés	MONTANTS	
		D	C		Débit	Crédit
		611		Services et bien divers	500	
		411		TVA à récupérer	105	
			440	À Fournisseurs		605

Les **achats** sont **débités** pour le montant H.T.

La **TVA** est **déductible** et doit être **débitée**.

La **dette** est enregistrée au **crédit** pour le montant T.T.C.

DÉBIT = CRÉDIT

b. Comptabilisations des ventes

En cas de vente, c'est nous qui envoyons une facture au client qui, lui, nous paye la marchandise **et** la TVA.

Mais cette TVA ne nous appartient pas. Elle est due à l'administration de la TVA et constitue pour nous une dette que nous enregistrons dans le compte : **451 TVA à payer**.

Ce compte est un compte de passif au bilan, sous la rubrique dettes fiscales à court terme.

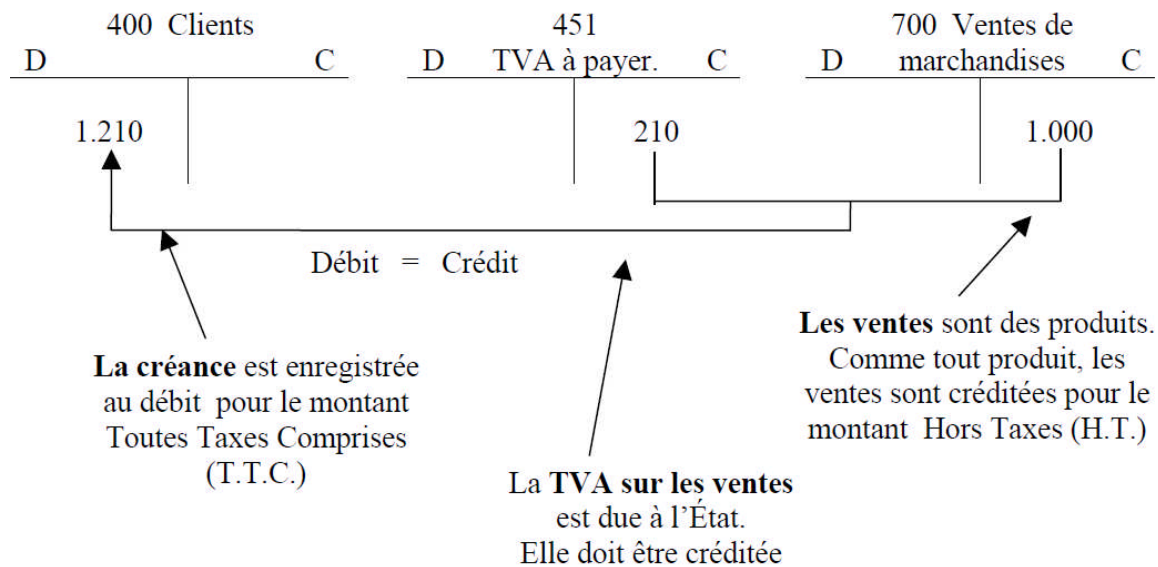
Exemple :

Vente de marchandises pour 1 000 € hors TVA 21 %, selon notre facture n°7.

Montant hors taxe (= valeur des marchandises vendues) = 1 000 €

TVA 21 % de 1 000 = 210 €

Total à facturer = 1 210 €



N°	Date	N° PCMN		INTITULES DES COMPTES Libellés	MONTANTS	
		D	C		Débit	Crédit
		400		Clients	1 210	
			700	À Ventes de marchandises	105	210
			441	TVA à payer		1 000

Les **ventes** sont **créditées** pour le montant H.T.

La **TVA** est due à l'**État** et doit être **créditée**.

La **créance** est enregistrée au **débit** pour le montant T.T.C.

DÉBIT = CRÉDIT

c. Frais relatifs aux achats et ventes

L'achat ou la vente de marchandises peut s'accompagner de frais accessoires tels que les emballages perdus, le transport et les assurances.

À l'achat, ces frais augmentent le coût des marchandises et viennent donc **augmenter la base imposable à la TVA**.

La base imposable est le montant sur lequel est calculée la TVA.

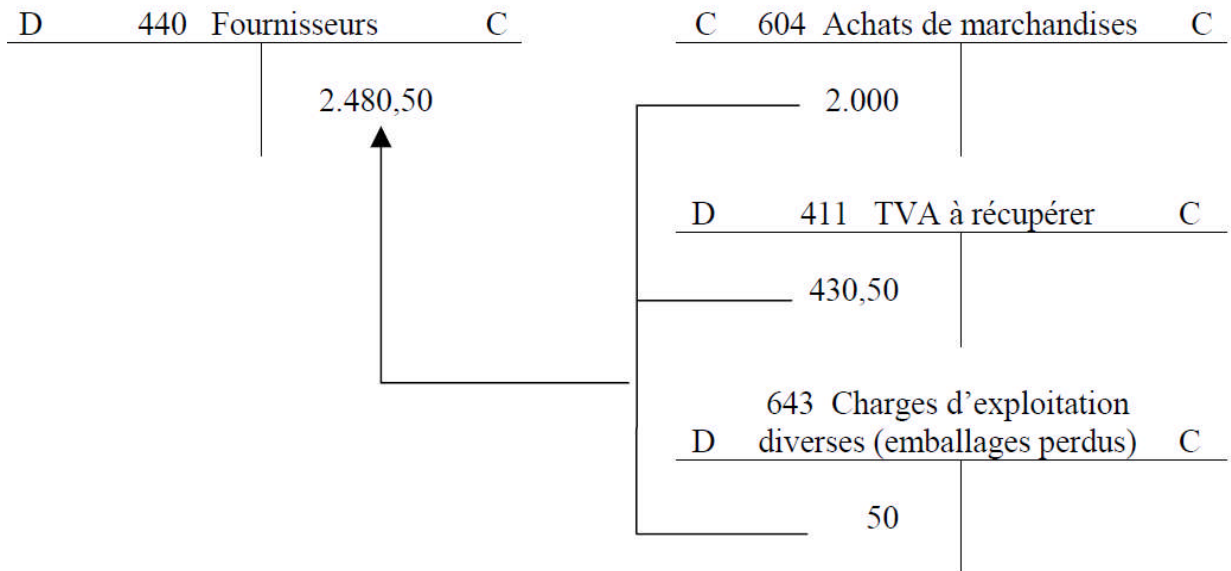
Exemples :

- 1) **Achat de marchandises, facture de Construct, pour 2 000 €.**
Emballages perdus : 50 €, TVA 21 %.

Base imposable = Achats + emballages perdus = 2 000 + 50 = 2 050 €

TVA sur achat = TVA à récupérer = 21 % de 2 050 = 430,50 €

Total à payer = 2 050 + 430,50 = 2 480,50 €



**2) Achat de marchandises, facture de Bosquet, pour 1.500 €.
Emballages perdus : 50 €, transport : 75 €, TVA 21 %.**

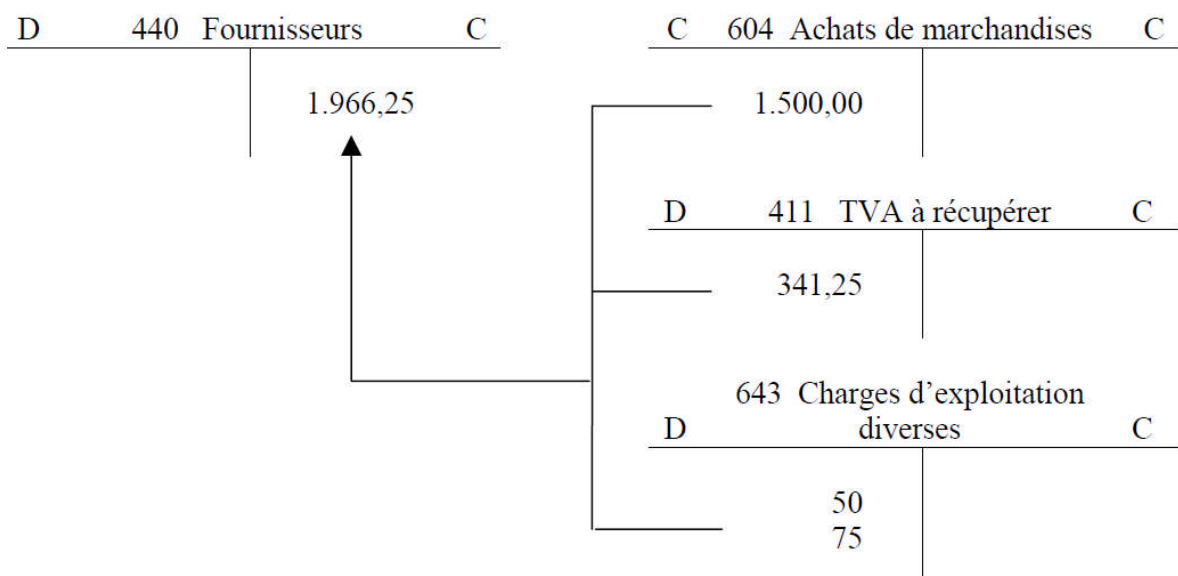
Base imposable = Achats + emballages perdus + transport
= 1.500 + 50 + 75 = 1 625 €

TVA sur achat = TVA à récupérer = 21 % de 1.625 = 341,25 €

Total à payer = 1 625 + 341,25 = 1 966,25 €

Ou sous forme de tableau :

Marchandises	1 500,00
Emballages perdus	50,00
Transport	75,00
Total hors TVA	1 625,00
TVA 21 %	341,25
Total à payer	1 966,25



N°	Date	N° PCMN		INTITULES DES COMPTES Libellés	MONTANTS	
		D	C		Débit	Crédit
		604		Achats de marchandises	1 500,00	
		643		Charges d'exploitation diverses	125,00	
		411		TVA à récupérer	341,25	
				À Fournisseurs		1 966,25

d. Solde dû ou à récupérer

La dette ou la créance effective sera la différence entre le montant de la TVA à payer et celui de la TVA à récupérer.

$$\text{TVA A PAYER À L'ÉTAT} = \text{TVA SUR VENTES} - \text{TVA SUR ACHATS}$$

Nous allons maintenant voir comment comptabiliser ce solde.

1° cas : la TVA à payer est supérieure à la TVA à récupérer.

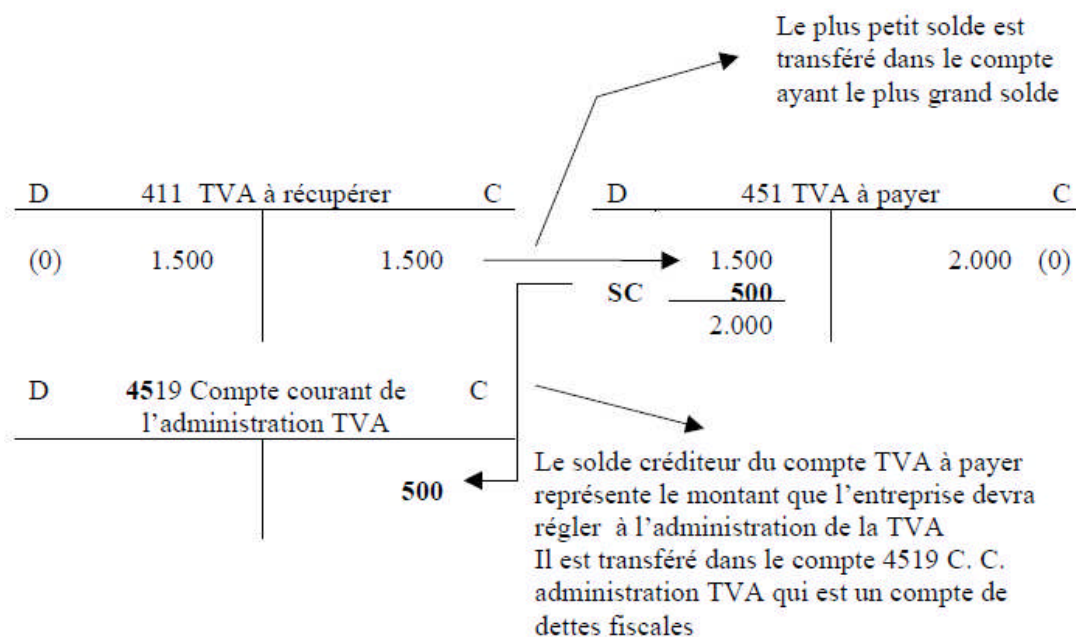
Si la TVA perçue sur les ventes est supérieure à la TVA payée sur les achats, l'entreprise aura une dette envers l'État et devra payer la TVA à l'administration.

Cette **dette** sera comptabilisée sous la rubrique « Dettes fiscales » dans le compte : **4519** Compte courant de l'administration TVA

TVA à payer =	2.000 €
TVA à récupérer =	- 1.500 €
Solde =	500 €

Le solde est positif, donc :

- TVA à payer > TVA à récupérer
- **Dette** envers l'administration de la TVA de 500 €



2° cas : la TVA à récupérer est supérieure à la TVA à payer.

Si la TVA payée sur les achats de la période est supérieure à la TVA perçue sur les ventes, l'entreprise aura une créance sur l'administration de la TVA.

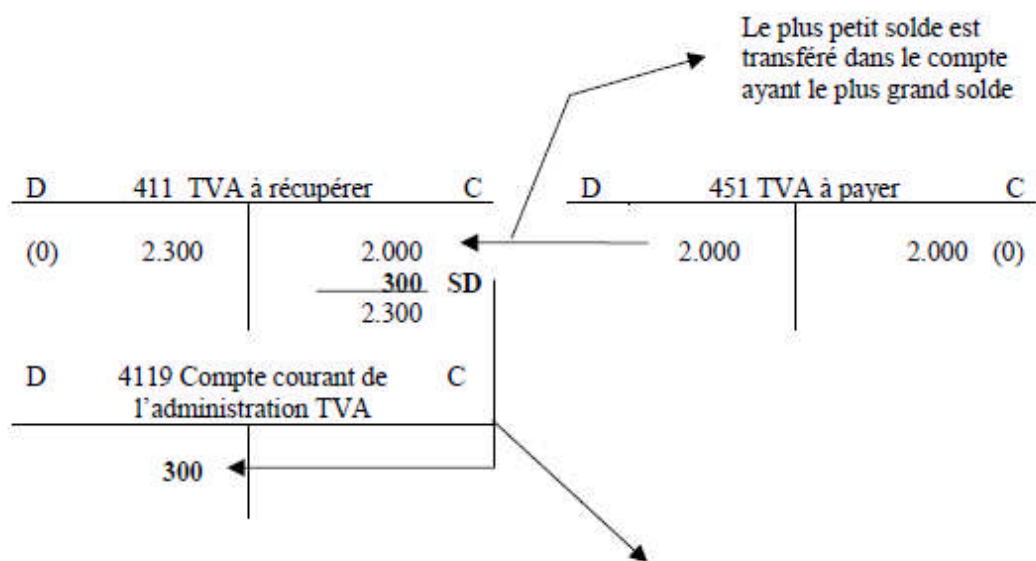
C'est l'État qui devra rembourser la TVA à l'entreprise.

Cette **créance** sera comptabilisée sous la rubrique « autres créances » dans le compte : **4119** Compte courant de l'administration TVA.

TVA à payer =	2.000 €
TVA à récupérer =	- 2.300 €
Solde =	- 300 €

Le solde est négatif, donc :

- TVA à payer < TVA à récupérer
- Créance sur l'administration de la TVA de 300 €



Le solde débiteur du compte 411 TVA à récupérer représente le montant de la créance de l'entreprise sur l'administration de la TVA. Elle est transférée dans le compte 4119 C. C. administration TVA qui est un compte de créances fiscales.

SYNTHESE

La **TVA**, Taxe sur la **Valeur Ajoutée** est une **taxe à la consommation** qui est **payée**, en définitive, **par le consommateur final** et qui est **perçue, par étapes successives**, par le commerçant **assujetti** à la TVA.

TVA SUR LES VENTES = TVA DUE À L'ÉTAT = TVA À PAYER
TVA SUR LES ACHATS = TVA DÉDUCTIBLE = TVA À RÉCUPÉRER
TVA A PAYER À L'ÉTAT = TVA SUR VENTES - TVA SUR ACHATS

En Belgique, les taux de TVA sont fixés à 6, 12 ou 21 % selon le type de biens et services.
Chaque mois ou chaque trimestre, l'entreprise doit établir une déclaration de TVA.

Comptabilisation des achats :

- Les biens sont comptabilisés, au débit, pour le montant Hors Taxes.
- La TVA sur achat est déductible et sera comptabilisée au débit du compte : 411 TVA à récupérer.
- La dette est enregistrée pour le montant Toutes Taxes Comprises (=avec TVA).

Comptabilisation des ventes :

- Les biens sont comptabilisés, au crédit, pour le montant Hors Taxes.
- La TVA sur ventes est due à l'État et sera comptabilisée au crédit du compte : 451 TVA à payer.
- La créance est enregistrée pour le montant Toutes Taxes Comprises.

Comptabilisation des frais :

- Le montant des frais afférents aux achats est comptabilisé au débit du compte 643 charges d'exploitation diverses.
- Le montant des frais vient augmenter la base imposable de la TVA.

Comptabilisation du solde dû ou à récupérer :

- Si TVA à payer > TVA à récupérer
Le solde est positif. L'entreprise a donc une dette envers l'administration.
Ce solde sera enregistré dans un compte de dettes fiscales : **4519** Compte courant de l'administration TVA.
- Si TVA à payer < TVA à récupérer
Le solde est négatif. L'entreprise a donc une créance sur l'administration.
Ce solde sera enregistré dans un compte de créances : **4119** Compte courant de l'administration TVA.

TRAVAIL N°12

Enregistrer dans les comptes et sous forme d'article au livre journal les opérations suivantes :

- 1) Vente de marchandises pour 2.000 € hors TVA 21 %, notre facture n°10
- 2) Achat de marchandises pour 1.800 € hors TVA 21 %, frais de transport 100 €, sa facture n°14

BASES DE COMPTABILITÉ.



ANNEXES

TECHNICIEN EN COMPTABILITE
ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SUPERIEUR

Exercices supplémentaires.

EXERCICES RELATIFS AU 1^{ER} CHAPITRE.

1. Les valeurs actives de l'entreprise peuvent se définir comme suit :
 - a) Ensemble des biens que le commerçant possède sous son toit.
 - b) Ce que le commerçant possède et ce qu'on lui doit.
 - c) Ce que le commerçant possède et ce qu'on lui doit, diminué de ce qu'il doit.

2. Parmi les phrases suivantes, choisissez une définition sommaire du capital de l'entreprise :
 - a) C'est la différence entre les valeurs actives et les valeurs passives.
 - b) Il est représenté par les valeurs actives de l'entreprise.
 - c) C'est ce que le commerçant possède sous son toit diminué de ce qu'il doit.

3. L'équilibre du bilan réside dans le fait que :
 - a) Les valeurs actives et le capital sont égaux aux valeurs passives.
 - b) Les valeurs actives sont égales aux valeurs passives de l'entreprise.
 - c) Les valeurs actives sont égales aux valeurs passives de l'entreprise augmentées du capital.

4. Dressez le bilan de l'entreprise de M. Dubois
 - Immeuble 150 000 €
 - Mobilier 50 000 €
 - Matériel roulant 25 000 €
 - Marchandises 15 000 €
 - Caisse espèces 2 500 €
 - Dettes vis-à-vis des fournisseurs 7 500 €

5. Le bilan représente le patrimoine de l'entreprise.
 Vrai Faux

6. Capital = passif - dettes envers les tiers
 Vrai Faux

CORRECTION DES EXERCICES RELATIFS AU 1^{ER} CHAPITRE.

1. La réponse correcte est : b

Les valeurs actives de l'entreprise peuvent se définir comme suit : ce que le commerçant possède et ce qu'on lui doit.

2. La réponse correcte est : a

Le capital de l'entreprise est la différence entre les valeurs actives et les valeurs passives.

3. La réponse correcte est : c

L'équilibre du bilan réside dans le fait que les valeurs actives sont égales aux valeurs passives de l'entreprise augmentées du capital.

4. Bilan de l'entreprise de M. Dubois :

Actif	Bilan		Passif
Immeuble	150 000	Capital	235 000
Mobilier	50 000	Fournisseurs	7 500
Matériel	25 000		
Marchandises	15 000		
Caisse-espèces	2 500		
	<hr/> 242 500		<hr/> 242 500

5. La réponse correcte est : Vrai

Le bilan représente le patrimoine de l'entreprise.

6. La réponse correcte est : Faux

Capital = actif - dettes envers les tiers

EXERCICES RELATIFS AU 2^{EME} CHAPITRE.

1. Vrai ou faux

LIBELLES	VRAI	FAUX
1. l'actif du bilan contient les avoirs et les dettes de l'entreprise		
2. un débiteur a une dette vis-à-vis de l'entreprise		
3. le créancier est la personne qui doit de l'argent à l'entreprise		
4. les avoirs en banque constituent une ressource pour l'entreprise		
5. les stocks constituent un actif		
6. un délai de 16 mois accordé à un client est une créance à un an au plus		
7. un délai de 6 mois obtenu d'un fournisseur est une dette à moins d'un an		
8. un apport personnel constitue un emploi pour l'entreprise		
9. les marchandises achetées en vue de les revendre constituent des actifs circulants		
10. le bénéfice de l'entreprise s'inscrit à l'actif		

2. Pour chacun des éléments suivants, indiquez dans la colonne adéquate s'il s'agit d'un élément de l'actif ou du passif.
Il s'agit d'une Boutique de prêt-à-porter pour femmes avec possibilité de faire des retouches aux vêtements.

LIBELLES	ACTIF	PASSIF
1. magasin (atelier et show-room)		
2. vêtements en magasin		
3. un compte courant à la Banque de la Poste		
4. une machine à coudre		
5. un compte courant à la BNP Paribas Fortis		
6. le contenu de la caisse		
7. une machine à calculer imprimante		
8. une table de travail		
9. un fer à repasser		
10. fournisseur Levis à payer dans les 3 mois		
11. facture sur client BISTER échéant dans 10 jours		
12. l'administration de la TVA lui doit un solde du trimestre dernier dans le mois		

3. Établissez le bilan de l'entreprise BISTER sur base des renseignements suivants :
- immeuble : 24 789,35
 - mobilier : 12 394,68 dont 2 478,94 seront payés dans 8 mois au fournisseur
 - banque : 11 774,94
 - caisse : 3 456,56
 - marchandises : 9 400,00 dont la moitié est payable à 90 jours fin de mois
4. Établissez le bilan des établissements GAMMA sur base des renseignements suivants :
- marchandises 14 873,61
 - emprunt auprès de la banque ING à 6 mois 4 957,87
 - emprunt auprès de la banque DEXIA à 24 mois 8 676,27
 - camionnette 19 831,48 qui fait l'objet aussi d'un crédit auprès de la banque BNP Paribas Fortis dans 18 mois
 - voiture 23 797,78
 - clients (factures échéant à 60 jours) 2 231,04
 - TVA à payer à l'administration d'ici 2 mois 1 883,99
 - prêt à un membre du personnel remboursable dans 3 mois 2 478,94
 - fournisseurs (factures échéant dans les 6 mois) 1 487,36
 - ONSS à payer d'ici 3 mois (cotisations sociales) 4 197,34

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		CAPITAUX PROPRES	
Frais d'établissement		Capital	
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	
Immobilisations corporelles		Capital non appelé	
Terrains et constructions		Primes d'émission	
Installations, machines et outillage		Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant		Réserves	
Location-financement et droits similaires		Réserve légale	
Autres immobilisations corporelles		Réserves indisponibles	
Immobilisations en cours et acomptes versés		Pour actions propres	
Immobilisations financières		Autres	
Entreprises liées		Réserves immunisées	
Participations		Réserves disponibles	
Créances		Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation		Subsides en capital	
Participations		Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Créances				
Autres immobilisations financières		PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Actions et parts		Provisions pour risques et charges	
Créances et cautionnement en numéraire		Pensions et obligations similaires	
			Charges fiscales	
			Grosses réparations et gros entretien	
			Autres risques et charges	
			Impôts différés	
ACTIFS CIRCULANTS		DETTES	
Créances à plus d'un an		Dettes à plus d'un an	
Créances commerciales		Dettes financières	
Autres créances		Emprunts subordonnés	
Stocks et commandes en cours d'exécution		Emprunts obligataires non subordonnés	
Stocks		Dettes de location-financement et assimilées	
Approvisionnement		Établissements de crédit	
En-cours de fabrication		Autres emprunts	
Produits finis		Dettes commerciales	
Marchandises		Fournisseurs	
Immeubles destinés à la vente		Effets à payer	
Acomptes versés		Acomptes reçus sur commandes	
Commandes en cours d'exécution		Autres dettes	
Créances à un an au plus		Dettes à un an au plus	
Créances commerciales		Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	
Autres créances		Dettes financières	
Placements de trésorerie		Établissement de crédit	
Actions propres		Autres emprunts	
Autres placements		Dettes commerciales	
Valeurs disponibles		Fournisseurs	
Comptes de régularisation		Effets à payer	
			Acomptes reçus sur commandes	
			Dettes fiscales, salariales et sociales	
			Impôts	
			Rémunérations et charges sociales	
			Autres dettes	
			Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		TOTAL DU PASSIF	

Société GAMMA

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		CAPITAUX PROPRES	
Frais d'établissement		Capital	
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	
Immobilisations corporelles		Capital non appelé	
Terrains et constructions		Primes d'émission	
Installations, machines et outillage		Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant		Réserves	
Location-financement et droits similaires		Réserve légale	
Autres immobilisations corporelles		Réserves indisponibles	
Immobilisations en cours et acomptes versés		Pour actions propres	
Immobilisations financières		Autres	
Entreprises liées		Réserves immunisées	
Participations		Réserves disponibles	
Créances		Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation		Subsides en capital	
Participations		Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Créances				
Autres immobilisations financières		PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Actions et parts		Provisions pour risques et charges	
Créances et cautionnement en numéraire		Pensions et obligations similaires	
			Charges fiscales	
			Grosses réparations et gros entretien	
			Autres risques et charges	
			Impôts différés	
ACTIFS CIRCULANTS		DETTES	
Créances à plus d'un an		Dettes à plus d'un an	
Créances commerciales		Dettes financières	
Autres créances		Emprunts subordonnés	
Stocks et commandes en cours d'exécution		Emprunts obligataires non subordonnés	
Stocks		Dettes de location-financement et assimilées	
Approvisionnement		Établissements de crédit	
En-cours de fabrication		Autres emprunts	
Produits finis		Dettes commerciales	
Marchandises		Fournisseurs	
Immeubles destinés à la vente		Effets à payer	
Acomptes versés		Acomptes reçus sur commandes	
Commandes en cours d'exécution		Autres dettes	
Créances à un an au plus		Dettes à un an au plus	
Créances commerciales		Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	
Autres créances		Dettes financières	
Placements de trésorerie		Établissement de crédit	
Actions propres		Autres emprunts	
Autres placements		Dettes commerciales	
Valeurs disponibles		Fournisseurs	
			Effets à payer	
			Acomptes reçus sur commandes	
			Dettes fiscales, salariales et sociales	
			Impôts	
			Rémunérations et charges sociales	
			Autres dettes	
Comptes de régularisation		Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		TOTAL DU PASSIF	

CORRECTION DES EXERCICES RELATIFS AU 2^{EME} CHAPITRE.

1. Vrai ou faux

LIBELLES	VRAI	FAUX
1. l'actif du bilan contient les avoirs et les dettes de l'entreprise		X
2. un débiteur a une dette vis-à-vis de l'entreprise	X	
3. le créancier est la personne qui doit de l'argent à l'entreprise		X
4. les avoirs en banque constituent une ressource pour l'entreprise		X
5. les stocks constituent un actif	X	
6. un délai de 16 mois accordé à un client est une créance à un an au plus		X
7. un délai de 6 mois obtenu d'un fournisseur est une dette à moins d'un an	X	
8. un apport personnel constitue un emploi pour l'entreprise		X
9. les marchandises achetées en vue de les revendre constituent des actifs circulants	X	
10. le bénéfice de l'entreprise s'inscrit à l'actif		X

2. Pour chacun des éléments suivants, indiquez dans la colonne adéquate s'il s'agit d'un élément de l'actif ou du passif.

Il s'agit d'une Boutique de prêt-à-porter pour femmes avec possibilité de faire des retouches aux vêtements.

LIBELLES	ACTIF	PASSIF
1. magasin (atelier et show-room)	A	
2. vêtements en magasin	A	
3. un compte courant à la Banque de la Poste	A	
4. une machine à coudre	A	
5. un compte courant à la BNP Paribas Fortis	A	
6. le contenu de la caisse	A	
7. une machine à calculer imprimante	A	
8. une table de travail	A	
9. un fer à repasser	A	
10. fournisseur Levis à payer dans les 3 mois		P
11. facture sur client BISTER échéant dans 10 jours	A	
12. l'administration de la TVA lui doit un solde du trimestre dernier dans le mois	A	

3. Établissez le bilan de l'entreprise BISTER sur base des renseignements suivants :

- immeuble : 24 789,35
- mobilier : 12 394,68 dont 2 478,94 seront payés dans 8 mois au fournisseur
- banque : 11 774,94
- caisse : 3 456,56
- marchandises : 9 400,00 dont la moitié est payable à 90 jours fin de mois

4. Établissez le bilan des établissements GAMMA sur base des renseignements suivants :

- marchandises 14 873,61
- emprunt auprès de la banque ING à 6 mois 4 957,87
- emprunt auprès de la banque DEXIA à 24 mois 8 676,27
- camionnette 19 831,48 qui fait l'objet aussi d'un crédit auprès de la banque BNP Paribas Fortis dans 18 mois
- voiture 23 797,78
- clients (factures échéant à 60 jours) 2 231,04
- TVA à payer à l'administration d'ici 2 mois 1 883,99
- prêt à un membre du personnel remboursable dans 3 mois 2 478,94
- fournisseurs (factures échéant dans les 6 mois) 1 487,36
- ONSS à payer d'ici 3 mois (cotisations sociales) 4 197,34

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		37 184,03	CAPITAUX PROPRES		54 636,59
Frais d'établissement		Capital		54 636,59
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	54 636,59	
Immobilisations corporelles		37 184,03	Capital non appelé	
Terrains et constructions	24 789,35		Primes d'émission	
Installations, machines et outillage		Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant	12 394,68		Réserves	
Location-financement et droits similaires		Réserve légale	
Autres immobilisations corporelles		Réserves indisponibles	
Immobilisations en cours et acomptes versés		Pour actions propres	
Immobilisations financières		Autres	
Entreprises liées		Réserves immunisées	
Participations		Réserves disponibles	
Créances		Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation		Subsides en capital	
Participations				
Créances		Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Autres immobilisations financières				
Actions et parts		PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Créances et cautionnement en numéraire				
			Provisions pour risques et charges	
ACTIFS CIRCULANTS		24 631,50	Pensions et obligations similaires	
Créances à plus d'un an		Charges fiscales	
Créances commerciales		Grosses réparations et gros entretien	
Autres créances		Autres risques et charges	
Stocks et commandes en cours d'exécution		9 400,00	Impôts différés	
Stocks				
Approvisionnement		DETTES	
En-cours de fabrication		Dettes à plus d'un an	
Produits finis		Dettes financières	
Marchandises	9 400,00		Emprunts subordonnés	
Immeubles destinés à la vente		Emprunts obligataires non subordonnés	
Acomptes versés		Dettes de location-financement et assimilées	
Commandes en cours d'exécution		Établissements de crédit	
			Autres emprunts	
Créances à un an au plus		Dettes commerciales	
Créances commerciales		Fournisseurs	7 178,94	
Autres créances		Effets à payer	
Placements de trésorerie		Acomptes reçus sur commandes	
Actions propres		Autres dettes	
Autres placements		Dettes à un an au plus		7 178,94
Valeurs disponibles		15 231,50	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année	
			Dettes financières	
Comptes de régularisation		Établissement de crédit	
			Autres emprunts	
			Dettes commerciales	
			Fournisseurs	7 178,94	
			Effets à payer	
			Acomptes reçus sur commandes	
			Dettes fiscales, salariales et sociales	
			Impôts	
			Rémunérations et charges sociales	
			Autres dettes	
			Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		61 815,53	TOTAL DU PASSIF		61 815,53

Société GAMMA

ACTIF			PASSIF		
ACTIFS IMMOBILISES		43 629,26	CAPITAUX PROPRES		22 178,54
Frais d'établissement		Capital	
Immobilisations incorporelles		Capital souscrit	22 178,54
Immobilisations corporelles		43 629,26	Capital non appelé
Terrains et constructions	Primes d'émission	
Installations, machines et outillage	Plus-values de réévaluation	
Mobilier et matériel roulant	43 629,26	Réserves	
Location-financement et droits similaires	Réserve légale
Autres immobilisations corporelles	Réserves indisponibles
Immobilisations en cours et acomptes versés	Pour actions propres
Immobilisations financières		Autres
Entreprises liées	Réserves immunisées
Participations	Réserves disponibles
Créances	Bénéfice (Perte) reporté(e)	
Autres entreprises avec lesquelles il existe un lien de participation	Subsides en capital	
Participations	Avance aux associés sur répartition de l'actif net	
Créances
Autres immobilisations financières	PROVISIONS ET IMPOTS DIFFERES	
Actions et parts	Provisions pour risques et charges	
Créances et cautionnement en numéraire	Pensions et obligations similaires
			Charges fiscales
			Grosses réparations et gros entretien
			Autres risques et charges
			Impôts différés	
ACTIFS CIRCULANTS		19 583,59	DETTES		41 034,31
Créances à plus d'un an		Dettes à plus d'un an	
Créances commerciales	Dettes financières	28 507,75
Autres créances	Emprunts subordonnés
Stocks et commandes en cours d'exécution		14 873,61	Emprunts obligataires non subordonnés
Stocks	14 873,61	Dettes de location-financement et assimilées
Approvisionnement	Établissements de crédit	28 507,75
En-cours de fabrication	Autres emprunts
Produits finis	Dettes commerciales
Marchandises	14 873,61	Fournisseurs
Immeubles destinés à la vente	Effets à payer
Acomptes versés	Acomptes reçus sur commandes
Commandes en cours d'exécution	Autres dettes
Créances à un an au plus		4 709,98	Dettes à un an au plus		12 526,56
Créances commerciales	2 231,04	Dettes à plus d'un an échéant dans l'année
Autres créances	2 478,94	Dettes financières	4 957,87
Placements de trésorerie		Établissement de crédit	4 957,87
Actions propres	Autres emprunts
Autres placements	Dettes commerciales	1 487,36
Valeurs disponibles		Fournisseurs	1 487,36
Comptes de régularisation		Effets à payer
			Acomptes reçus sur commandes
			Dettes fiscales, salariales et sociales	6 081,33
			Impôts	1 883,99
			Rémunérations et charges sociales	4 197,34
			Autres dettes
			Comptes de régularisation	
TOTAL DE L'ACTIF		63 212,85	TOTAL DU PASSIF		63 212,85

EXERCICES RELATIFS AU 3^{EME} CHAPITRE.

1. L'entreprise APAMEK vend une installation pour l'exercice de la coiffure (matériel, étagères, fauteuils, bacs de lavage, bureau, appareils divers, accessoires etc.) au salon de coiffure "BEGUINE". Le montant s'élève à 50 000 €.

Le contrat d'achat-vente prévoit :

- livraison dans 3 mois ;
- acompte de 20 % payé à la signature du contrat ;
- paiement de 30 % lors de la livraison ;
- paiement du solde (soit 50 %) 3 mois après la livraison.

Quels sont les flux qui traduisent ces différentes opérations ?

2. Le grossiste Bruyère a livré pour 1 000€ des marchandises payables à 30 jours fin de mois au détaillant en chocolat Monier.

Déterminez les flux lors de la livraison, du paiement et dégager les ressources et les emplois pour les deux entreprises.

3. Une vente de marchandises au prix coûtant est pour l'entreprise :

- a) Un flux réel ;
- b) Un flux monétaire ;
- c) Un flux externe ;
- d) Un flux interne.

Expliquez et justifiez

4. Dans la liste des opérations suivante, quelles sont celles qui créent un flux financier venant de l'entreprise.

- a) Salaires payés aux ouvriers ;
- b) Ventes de biens sur le marché ;
- c) Versement à l'O.N.S.S. ;
- d) Achat de matières premières.

5. Analysez les opérations suivantes :

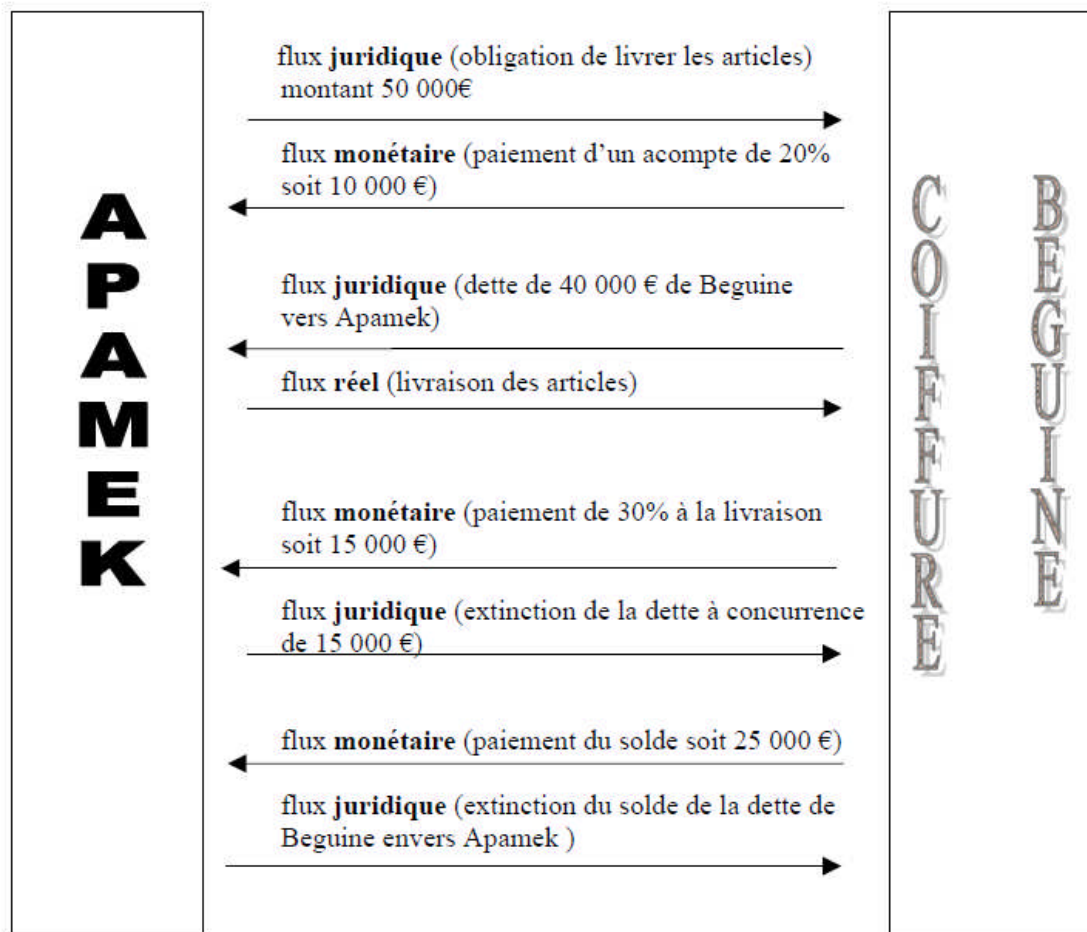
- Représentez l'opération.
- Déterminez les différents flux.
- Faites apparaître l'équilibre entre emploi et ressource.

- a) Une entreprise vend au comptant 2 000 € de marchandises achetées au même prix.
- b) Un entrepreneur vend des marchandises pour 6 000 €, le prix de revient de ces marchandises est 4 500 €.
- c) Retrait de 1 000 € de mon compte en banque pour alimenter la caisse de l'entreprise.

CORRECTION DES EXERCICES RELATIFS AU 3^{EME} CHAPITRE.

1. Nous devons distinguer les différentes étapes, à savoir :

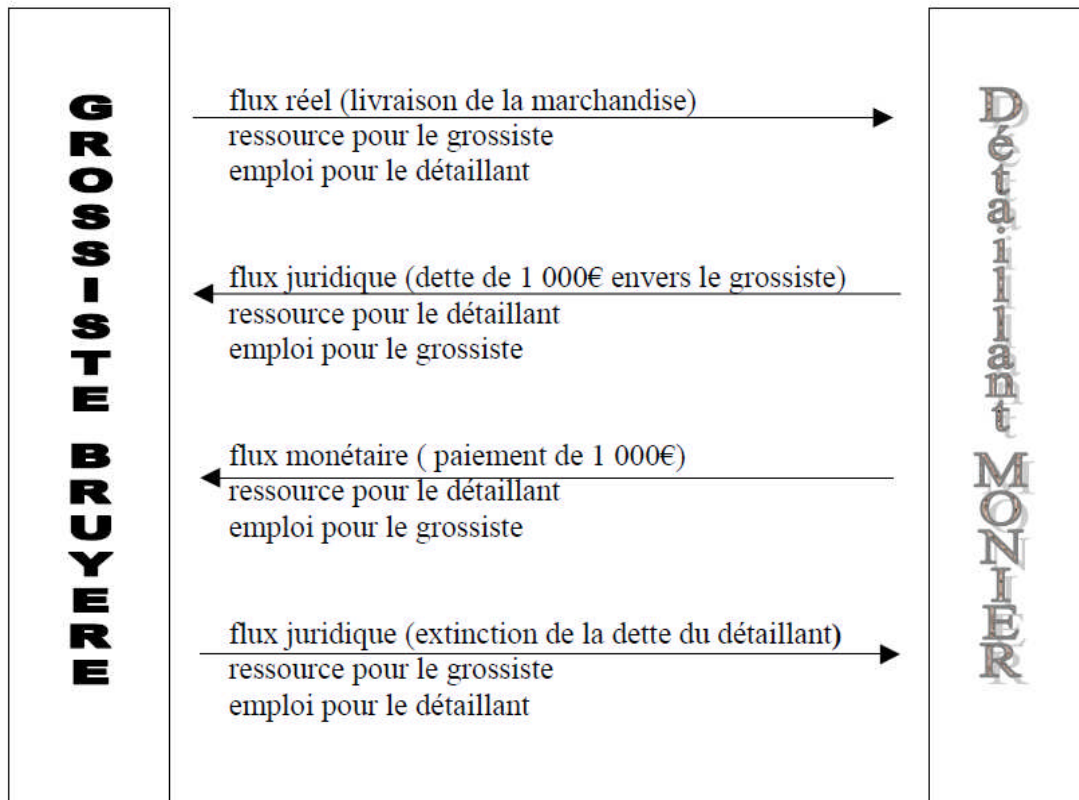
- signature du contrat
- livraison des articles
- après livraison



Conclusion : l'ensemble des flux ayant pour origine l'entreprise vendeuse a pour contrepartie exacte, au point de vue sommes, l'ensemble des flux ayant pour origine l'entreprise acheteuse.

2. Le grossiste Bruyère a livré pour 1 000€ des marchandises payables à 30 jours fin de mois au détaillant en chocolat Monier.

- A la livraison, le grossiste a une créance sur le détaillant qui a pour origine les marchandises qu'il lui a vendues : la ressource est la vente des marchandises et l'emploi est une créance.
Pour le détaillant, les marchandises achetées ont pour origine le crédit accordé par le grossiste : la ressource est donc son endettement envers le grossiste (flux juridique) et l'emploi : les marchandises achetées.
Lors du paiement, pour le grossiste, la somme de 1000 € a pour origine la créance : la ressource est donc la créance et l'emploi est l'argent reçu.
- Pour le détaillant, l'extinction de sa dette a pour origine l'argent qu'il lui donne (flux monétaire) ; la ressource est donc la monnaie et l'emploi de celle-ci est l'extinction de sa dette envers le grossiste.

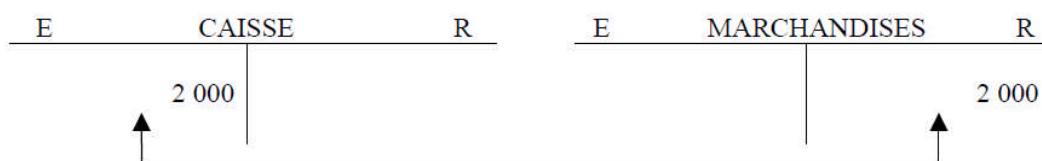


Conclusion : il existe un parfait équilibre entre les ressources et les emplois.

3. Une vente de marchandises au prix coûtant est pour l'entreprise :
 - Un flux réel car il s'agit d'un mouvement de biens (et non de monnaie) il génèrera un flux financier de même valeur en sens inverse (vers l'entreprise).
 - Un flux externe car il s'agit d'un mouvement de biens entre deux agents économiques.

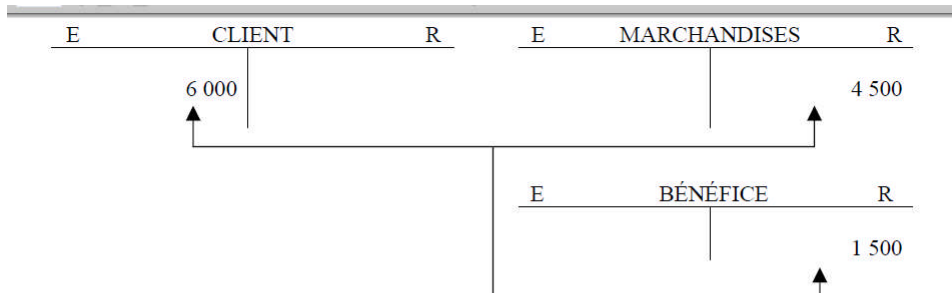
4. Les opérations suivantes créent un flux financier venant de l'entreprise.
 - a) Salaires payés aux ouvriers
Oui, l'entreprise verse de l'argent aux ouvriers
 - b) Ventes de biens sur le marché
Non, cette opération crée un flux réel venant de l'entreprise, la contrepartie, le paiement des biens sera un flux financier vers l'entreprise.
 - c) Versement à l'O.N.S.S.
Oui, car il s'agit bien d'argent qui circule
 - d) Achat de matières premières
Oui, l'entreprise paye les matières premières, les matières premières entrant dans l'entreprise représentent un flux réel.

5. Analyse des opérations
 - a) Une entreprise vend au comptant 2 000 € de marchandises achetées au même prix.



Ressources	Marchandises	Flux réel	Diminution des emplois C'est grâce au fait que l'entreprise possédait des marchandises que ces ressources ont pu être employées.
Emplois	Caisse	Flux financier	Augmentation des emplois

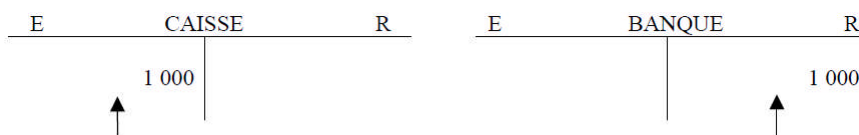
- b) Un entrepreneur vend des marchandises pour 6 000 € payables à 3 mois ; le prix de revient de ces marchandises est 4 500 €.



Ressources	Marchandises	4 500	Flux réel	Diminution des emplois
	Bénéfice	1 500	Flux financier	Ressource interne = profit = augmentation des ressources
Emplois	Client	6 000	Flux financier	Naissance d'une créance sur le client



- c) Retrait de 1 000 € de mon compte en banque pour alimenter la caisse de l'entreprise.



Ressources	Banque	1 000	Flux financier Flux interne	Diminution des emplois
Emplois	Caisse	1 000	Flux financier Flux interne	Augmentation des emplois

Correction des travaux

CORRECTION DU TRAVAIL N°1

Question 1 : Bilan initial

Actif	BILAN		Passif
Immeuble	150 000	Capital	145 000
Machines	100 000	Dettes à + d'un an	150 000
Mobilier	10 000		
Marchandises	15 000		
Banque-Compte courant	20 000		
	<hr/>		<hr/>
	295 000		295 000

Capital investi par M. Paddle : 145 000 €

Question 2 :

1. Capital = actif - dettes envers les tiers
295 000 € - 150 000 €
2. La période de temps entre deux bilans successifs s'appelle : l'exercice comptable
3. Actif = les avoirs et les créances de l'entreprise. Les emplois.
Passif = les dettes de l'entreprise. Les ressources.

CORRECTION DU TRAVAIL N°2

CORRECTION DU TRAVAIL N°3

CORRECTION DU TRAVAIL N°4

CORRECTION DU TRAVAIL N°5

CORRECTION DU TRAVAIL N°6

CORRECTION DU TRAVAIL N°7

CORRECTION DU TRAVAIL N°8

CORRECTION DU TRAVAIL N°9

CORRECTION DU TRAVAIL N°10

CORRECTION DU TRAVAIL N°11

CORRECTION DU TRAVAIL N°12

700 Ventes de D marchandises C	451 D TVA à payer. C	D 400 Clients C
2.000 (1)	420 (1)	(1) 2.420

D 440 Fournisseurs C	C 604 Achats de marchandises C
2.299 (2)	(2) 1.800

D 643 Charges d'exploitation diverses C	D 411 TVA à récupérer C
(2) 100	(2) 399

N°	Date	N° PCMN		INTITULÉS DES COMPTES Libellés	MONTANTS	
		D	C		Débit	Crédit
1		400	700 451	Clients À Ventes de marchandises TVA à payer Notre facture n°10	2.420	2.000 420
2		604 643 411	440	Achats de marchandises Charges d'exploitation diverses TVA à récupérer À Fournisseurs Sa facture n°14	1.800 100 399	2.299